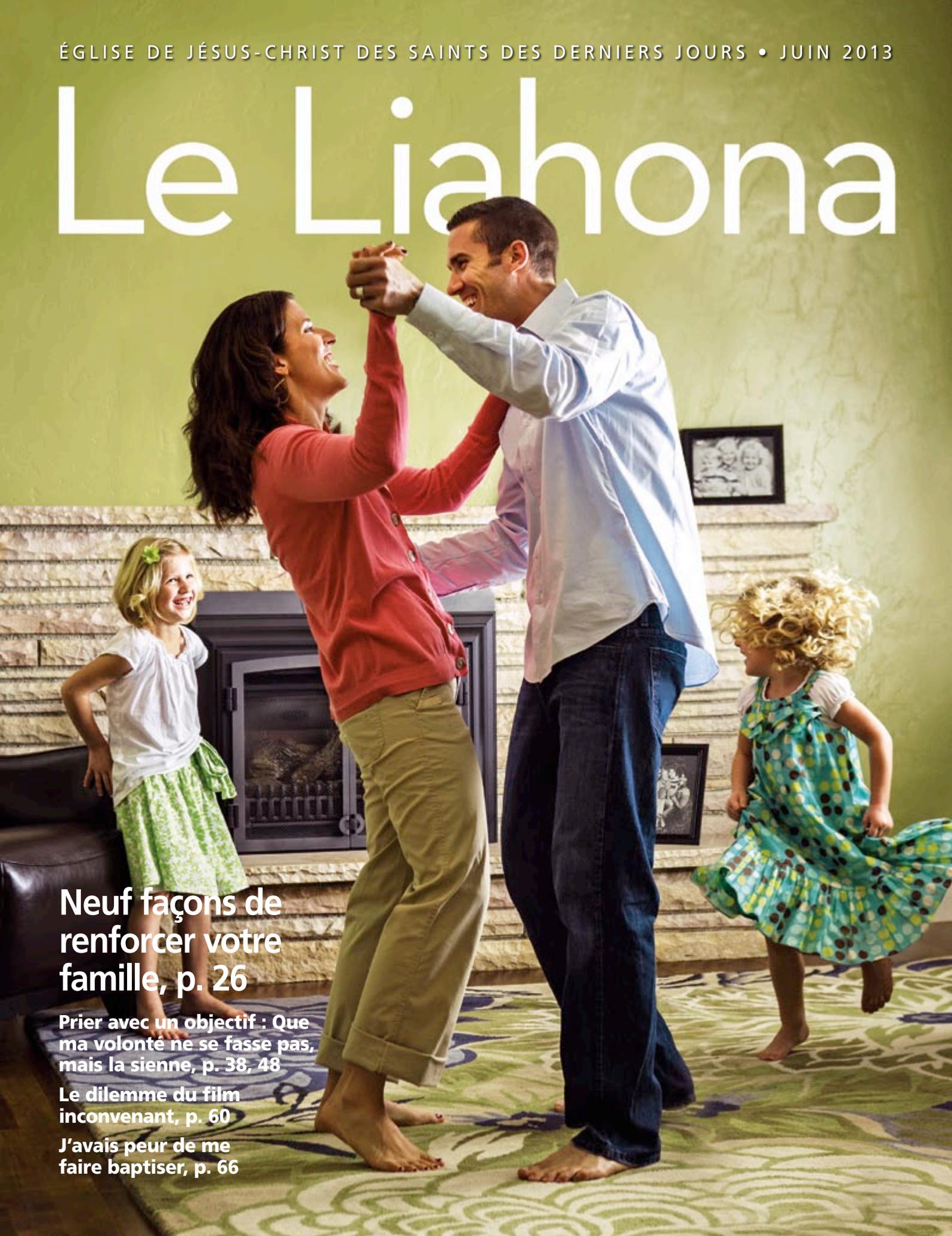


Le Liahona



**Neuf façons de
renforcer votre
famille, p. 26**

**Prier avec un objectif : Que
ma volonté ne se fasse pas,
mais la sienne, p. 38, 48**

**Le dilemme du film
inconvenant, p. 60**

**J'avais peur de me
faire baptiser, p. 66**



*« Le mariage
apporte de plus
grandes possibi-
lités de bonheur
qu'aucun autre
type de relation
humaine. »*

Russell M. Nelson, du
Collège des douze
apôtres, « Nourrir le
mariage », *Le Liahona*,
mai 2006, p. 36.



22

MESSAGES

- 4** **Message de la Première Présidence : Tourner en rond**
Par Dieter F. Uchtdorf
- 7** **Message des instructrices visiteuses : De la joie grâce à l'histoire familiale**

ARTICLES

- 14** **Au berger elles sont chères**
Par James E. Faust
Message d'espoir aux parents d'enfants égarés
- 22** **Renforcer la famille et l'Église grâce à la prêtrise**
Richard M. Romney
Les messages des derniers ateliers mondiaux de formation des dirigeants sont une bénédiction pour les personnes, les familles, les paroisses et les pieux.
- 26** **Neuf principes pour la réussite conjugale et familiale**
Par Jennifer Grace Jones
Comment les principes de la déclaration sur la famille s'appliquent-ils à votre famille ?

RUBRIQUES

- 8** **Nous parlons du Christ : « Je ne t'oublierai point »**
Par Becky Squire
- 10** **Classiques de l'Évangile : Adorer le Dieu vrai et vivant**
Par Spencer W. Kimball
- 13** **Service dans l'Église : Servir les personnes handicapées**
Par Becky Young Fawcett
- 34** **Les saints des derniers jours nous parlent**
- 74** **Nouvelles de l'Église**
- 80** **Jusqu'au revoir : La foi des habitants des îles**
Par Joshua J. Perkey

COUVERTURE

Première page de couverture : illustration photographique David Stoker.
Dernière page de couverture : illustration photographique David Stoker.
Deuxième page de couverture : Photo Justin John Soderquist.



38

38 Nos dirigeants nous ont dit : Améliorer ses prières personnelles

Kevin W. Pearson

Nos prières personnelles sont un baromètre de notre force spirituelle et révèlent notre état de santé spirituelle.



Essaie de trouver le Liahona caché dans

ce numéro. Indice : Sois patient dans ta recherche.

42 Questions et réponses

« Mon frère a un problème de pornographie. Il essaie de le surmonter avec l'aide de notre évêque, et moi je veux le soutenir, mais cela a affecté ma confiance en lui. Comment dois-je agir ? »

44 L'équilibre dans l'Histoire de l'Église

Par Steven E. Snow

Comment trouver le bon équilibre dans notre étude de l'Histoire de l'Église.

48 Impressions profondes de l'Esprit

Par D. Todd Christofferson

Que pouvons-nous faire pour être en bonne condition pour recevoir les incitations de l'Esprit ?

51 Oh ! comme il est grand, le plan de notre Dieu !

Par Amarsanaa E.

Quand l'émeute a commencé, mon frère et moi avons dû nous séparer. Le reverrai-je un jour ?

54 Cinq façons de suivre les recommandations des dirigeants de la prêtrise

Voici cinq choses simples que vous pouvez faire pour soutenir les dirigeants de la prêtrise.

56 Jeunes, soyez forts : Reconnaissance

Par David L. Beck

58 Un cadeau pour Grand-maman

Par Kimberly Sabin

Quel serait le cadeau parfait pour cette grand-mère qui a déjà tout ?

51



63

60 Le film inconvenant

Par Julia Woodbury

La classe avait voté. Que pouvais-je faire ?

62 Témoin spécial : Notre Père céleste aime-t-il davantage les membres de l'Église que les autres gens ?

Quentin L. Cook

63 Une prière patiente

Par José L. Alonso

Les réponses aux prières ne nous sont pas toujours données tout de suite, mais elles nous sont données.

64 Emporter la Primaire à la maison : Je suivrai le plan de notre Père céleste en me faisant baptiser et confirmer

66 Une bénédiction de baptême

Par Kasey Eyre

Trevor avait peur d'aller sous l'eau. Comment allait-il pouvoir se faire baptiser ?

68 Bonjour ! Je m'appelle Enkhjin A. et je vis en Mongolie

Fais connaissance avec Enkhjin et sa famille, et découvre ses activités préférées.

70 Pour les jeunes enfants

81 Portrait d'un prophète : Lorenzo Snow

Idées de soirée familiale

Ce numéro contient des articles et des activités qui peuvent être utilisés pour la soirée familiale. Voici quelques exemples.



« Un cadeau pour Grand-maman », page 58 : Vous pourriez lire l'histoire du cadeau de Kimberly à sa grand-mère. Vous pouvez utiliser les questions suivantes pour vous permettre de parler de l'histoire : Selon vous, pourquoi sa lettre a-t-elle beaucoup touché sa grand-mère ? Que ressentez-vous quand quelqu'un vous exprime de la reconnaissance ? Que pensez-vous que notre Père céleste pense de la gratitude ? Vous pouvez lire la rubrique sur la gratitude dans *Jeunes, soyez forts* à la page 18. Vous pourriez raconter l'histoire de Jésus-Christ qui a guéri les dix lépreux dans Luc 17:11-19 et parler de ce que l'histoire enseigne à propos de la gratitude. Comme activité, chaque membre de la famille pourrait écrire un mot de remerciement à donner à quelqu'un dans la semaine.

« Une bénédiction de baptême », page 66 : Vous pourriez commencer votre soirée familiale en chantant « Le courage de Néphî » (*Chants pour les enfants*, p. 64). Puis lisez l'histoire où Trevor surmonte sa peur de l'eau et réfléchissez aux questions suivantes : Avez-vous déjà eu peur de faire quelque chose ? Qu'est-ce qui vous a aidé à ne pas avoir peur ? Demandez aux membres de la famille de dire des choses qu'ils doivent faire et qui les angoissent. En famille discutez des moyens dont vous pouvez vous aider les uns les autres à avoir plus de courage. Comme activité, vous pouvez aménager un parcours d'obstacles dans la pièce. Bandez les yeux d'un membre de la famille. Aidez-le à s'entraîner à faire confiance en faisant le parcours d'obstacles jusqu'au bout en écoutant des instructions. Vous pouvez discuter de la direction et du réconfort que l'Esprit nous apportera dans des situations où nous avons peur.

DANS VOTRE LANGUE

Le Liahona et d'autres publications de l'Église sont disponibles dans de nombreuses langues sur languages.lds.org.

SUJETS ABORDÉS DANS CE NUMÉRO

Les chiffres font référence à la première page de l'article.

Adversité, 8, 51

Amour, 14, 62

Appels dans l'Église, 13

Bals, 35

Baptême, 64, 66

Conférence générale, 4

Culte, 10

Écritures, 4

Famille, 8, 14, 22, 26, 42,
51, 58, 68

Foi, 10, 66, 80

Handicap, 13

Histoire de l'Église, 44

Histoire familiale, 7, 37

Jésus-Christ, 8, 70

Médias, 60

Obéissance, 54

Œuvre du temple, 7

Pardon, 42

Plan du salut, 51

Pornographie, 42

Prêtrise, 54

Prière, 34, 36, 38, 63

Principes, 35, 60

Reconnaissance, 56, 58

Saint-Esprit, 64

Service, 13, 36

Smith, Joseph, 48

Soutien, 54

Témoignage, 48, 80



Par
Dieter F. Uchtdorf

Deuxième conseiller dans
la Première Présidence

Tourner EN ROND

Avez-vous déjà entendu dire que les personnes qui se perdent ont tendance à tourner en rond ? Jan L. Souman, psychologue allemand, a voulu déterminer scientifiquement si c'était vrai. Il a emmené les sujets de l'expérience dans une grande forêt et dans le désert du Sahara et a utilisé un GPS pour les suivre. Ils n'avaient ni boussole ni autre appareil. Les instructions étaient simples : marcher en ligne droite dans la direction indiquée.

Plus tard, le Dr Souman a décrit ce qui s'était passé : « [Certains] d'entre eux marchaient par une journée nuageuse, le soleil était caché par les nuages [et ils n'avaient aucun repaire visibles]... [Ils] ont tous marché en rond, plusieurs d'entre eux se retrouvant à plusieurs reprises au même endroit sans s'en rendre compte. » D'autres participants marchaient avec le soleil et des repaires à grande distance. « Ceux-là ... ont suivi un parcours presque parfaitement droit¹. »

Cette étude a été répétée par d'autres, avec une méthodologie différente.² Elles ont toutes eu le même résultat.

Sans repères visibles, l'être humain a tendance à tourner en rond.

Le repère des Écritures

De même, sans repères spirituels, le genre humain s'égaré. Sans la parole de Dieu, nous tournons en rond.

En tant qu'individus et en tant que société, nous voyons ce schéma se répéter à maintes reprises dans chaque

dispensation, depuis le début des temps. Quand nous perdons de vue la parole de Dieu, nous avons tendance à nous perdre.

C'est sans aucun doute la raison pour laquelle le Seigneur commanda à Léhi de renvoyer ses fils à Jérusalem chercher les plaques d'airain. Dieu savait que les descendants de Léhi auraient besoin de repères fiables, de points de référence, qui lui serviraient de guide qu'ils pourraient utiliser pour déterminer s'ils étaient sur la bonne voie.

Les Écritures sont la parole de Dieu. Elles sont les repères de Dieu qui nous montrent la voie à suivre afin de nous rapprocher de notre Sauveur et d'atteindre des buts justes.

Le repère de la conférence générale

Les instructions données lors de la conférence générale sont d'autres repères qui peuvent nous aider à savoir si nous sommes sur la bonne voie.

De temps à autre, je me demande : « Ai-je écouté les paroles prononcées par les hommes et les femmes qui ont parlé lors de la dernière conférence générale de l'Église ? Ai-je lu et relu leurs paroles ? Ai-je médité à leur sujet et les ai-je mises en pratique dans ma vie ? Ou me suis-je contenté d'apprécier les bons discours en négligeant la mise en pratique, dans ma vie personnelle, de leurs messages inspirés ?

Peut-être qu'en écoutant ou en lisant, vous avez pris quelques notes. Peut-être vous êtes-vous engagé à faire certaines choses mieux, ou différemment. Pensez seulement



aux messages de la dernière conférence générale. Il y en a eu beaucoup qui nous recommandaient de fortifier notre famille et d'améliorer notre vie conjugale. Ce numéro du *Liahona* est aussi centré sur ces valeurs éternelles, avec beaucoup de conseils pratiques pour notre bien.

Notons-nous et mettons-nous en pratique ces conseils salutaires ? Reconnaissons-nous ces véritables et précieux repères et nous dirigeons-nous vers eux ?

L'antidote de l'errance

Les repères spirituels sont indispensables pour nous maintenir sur le chemin étroit et resserré. Ils nous indiquent clairement la voie à suivre, mais seulement si nous les reconnaissons et marchons dans leur direction.

Si nous refusons d'être guidés par ces repères, ils perdent leur sens, deviennent des masses décoratives

qui n'ont aucun but, si ce n'est de briser la platitude de l'horizon.

Il ne suffit pas de suivre uniquement notre instinct.

Il ne suffit pas d'avoir les meilleures intentions.

Il ne suffira pas de nous appuyer sur nos sens innés.

Même lorsque nous pensons suivre un chemin spirituel droit, si nous

n'avons pas de vrais repères pour nous guider, sans la direction de l'Esprit, nous nous égarerons.

Ouvrons donc les yeux et voyons les repères que notre Dieu bienveillant a fourni à ses enfants. Lisons, écoutons et mettons en pratique la parole de Dieu. Prions avec une intention réelle et écoutons et suivons les murmures de l'Esprit. Une fois que nous aurons reconnu les repères célestes offerts par notre Père céleste aimant, nous devrons naviguer en nous appuyant sur eux. Nous devons également corriger régulièrement notre cap en nous orientant grâce aux repères spirituels.

De cette façon, nous ne tournerons pas en rond, mais marcherons avec confiance et assurance vers cette merveilleuse bénédiction divine, qui est le droit de naissance de tous ceux qui empruntent le chemin étroit et resserré des disciples du Christ. ■

NOTES

1. Voir Jan L. Souman et autres, « Walking Straight into Circles », *Current Biology*, vol. 19 (29 septembre 2009), 1538-1542.
2. Voir, par exemple, Robert Krulwich, « A Mystery: Why Can't We Walk Straight? » npr.org/blogs/krulwich/2011/06/01/131050832/a-mystery-why-can-t-we-walk-straight.

ENSEIGNER À PARTIR DE CE MESSAGE

Pour vous préparer à enseigner ce message, vous pouvez rechercher dans les Écritures des exemples de personnes qui ont été guidées par des repères spirituels ou de gens qui ont tourné en rond. Vous pouvez commencer votre étude avec ces Écritures : Nombres 14:26-33; 1 Néphi 16:28-29; Alma 37:38-47. Si vous êtes inspirés à le faire, vous pouvez lire une partie de ces exemples avec les gens que vous instruisez. Demandez-leur ce que ces récits peuvent nous apprendre.

Des repères pour vous

Frère Uchtdorf dit que la conférence générale et les Écritures sont des repères qui nous aident et nous empêchent de nous égarer spirituellement. Pensez à d'autres repères spirituels qui ont influencé et guidé votre vie. Notez vos expériences dans votre journal. Ces citations du président Monson pourront vous aider :



« Vous ne devez pas plier soigneusement votre bénédiction patriarcale et la ranger. Vous ne devez ni l'encadrer, ni la publier. Vous devez la lire. Vous devez la chérir. Vous devez la suivre. Votre bénédiction patriarcale vous permettra de voir clair dans la nuit la plus sombre. Elle vous guidera à travers les dangers de la vie. »

Voir « *Votre bénédiction patriarcale, un Liahona de lumière* » *L'Étoile*, janvier 1987, p. 63.

« Notre Père céleste ne nous a pas lancés dans notre voyage éternel sans nous donner le moyen de recevoir de lui des directives pour assurer notre retour sains et saufs. Je parle de la prière. Je parle aussi des chuchotements du murmure doux et léger. »

Voir « *La course de la vie* », *Le Liahona*, mai 2012, p. 92.

ENFANTS

Je peux trouver mon chemin

Frère Uchtdorf dit que nous devons suivre des repères spirituels, parce qu'ils nous aideront à choisir le bien et à nous rapprocher du Sauveur. Entre autres repères, il y a la prière, les Écritures, la conférence générale et *Le Liahona*.

Trouve ton chemin dans le labyrinthe en suivant ces repères.

Avec ta famille, lis un discours de la dernière conférence générale. Qu'est-ce que l'orateur nous suggère de faire pour rester sur le bon chemin ? En famille, fixez-vous des buts pour mettre en pratique ce que vous avez appris.



Étudiez cette documentation en vous aidant de la prière et, si cela convient, discutez-en avec les sœurs à qui vous rendez visite. Utilisez les questions pour vous aider à fortifier vos sœurs et à faire de la Société de Secours un élément actif dans votre vie. Pour plus de renseignements, consultez le site www.reliefsociety.lds.org.

De la joie grâce à l'histoire familiale

Russell M. Nelson, du Collège des douze apôtres, a enseigné que l'esprit d'Élie est « une manifestation du Saint-Esprit qui rend témoignage de la nature divine de la famille¹. »

En tant que membres de l'Église rétablie du Christ, nous avons la responsabilité, acceptée par alliance, de rechercher nos ancêtres et de leur donner accès aux ordonnances salvatrices de l'Évangile. « Ils ne parviennent pas sans nous à la perfection » (Hébreux 11:40), et « sans nos morts, nous ne pouvons pas non plus parvenir à la perfection » (D&A 128:15).

L'histoire familiale nous prépare aux bénédictions de la vie éternelle et nous aide à accroître notre foi et notre justice personnelle. L'histoire familiale est une partie essentielle de la mission de l'Église et permet l'œuvre du salut et de l'exaltation pour tous.

Boyd K. Packer, président du Collège des douze apôtres, a déclaré : « Lorsque nous faisons des recherches sur notre lignée personnelle, nous ne nous intéressons pas seulement à



des noms... Notre intérêt tourne notre cœur vers nos pères : nous cherchons à les retrouver, à les connaître et à les servir². »

Tiré des Écritures

Malachie 4:5-6 ; 1 Corinthiens 15:29 ; D&A 124:28-36 ; 128:15

NOTES

1. Russell M. Nelson « Une nouvelle époque de récoltes », *Le Liahona*, juillet 1998, p. 37.
2. Boyd K. Packer : « Votre généalogie : Comment commencer », *Le Liahona*, août 2003, p. 17.
3. *Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith*, 2007, p. 475.
4. Voir *Filles dans mon royaume : l'histoire et l'œuvre de la Société de Secours*, 2011, p. 20-21.

Foi, famille, secours



Tiré de notre histoire

Joseph Smith, le prophète, a enseigné : « La plus grande responsabilité que Dieu nous ait confiée ici-bas est de rechercher nos morts³. » Nous pouvons recevoir, par procuration, les ordonnances en faveur de nos ancêtres décédés et accomplir pour eux les ordonnances nécessaires.

Sally Randall, de Nauvoo (Illinois), dont le fils de quatorze ans venait de mourir, a trouvé un grand réconfort dans la promesse de familles éternelles. Après que son mari s'est fait baptiser pour leur fils, elle a écrit à ses proches : « Comme c'est magnifique de ... pouvoir se faire baptiser pour tous nos [ancêtres] morts et de les sauver, en remontant aussi loin que nous pouvons savoir qui ils sont. » Puis elle a demandé à sa famille de lui envoyer des renseignements sur leurs ancêtres, disant : « J'ai l'intention de faire ce que je peux pour sauver [notre famille]⁴. »

QUE PUIS-JE FAIRE ?

1. Comment puis-je aider les sœurs dont j'ai la responsabilité à faire leur histoire familiale ?
2. Est-ce que j'écris mon histoire personnelle ?

« JE NE T'OUBLIERAI POINT »

Par Becky Squire

J'étais heureuse et pleine de joie en allant à mon examen de routine chez le médecin. En passant une échographie, j'avais déjà vu le battement du cœur de mon minuscule bébé, mais maintenant, plusieurs semaines après, le petit être qui était en moi aurait grossi. J'avais déjà vécu le miracle de la grossesse à trois reprises, mais il n'a jamais cessé de m'émerveiller.

Dix minutes plus tard je pleurais seule dans ma voiture, l'image d'un bébé inerte, sans battement de cœur, gravée à jamais dans ma mémoire.

Pendant les jours qui ont suivis, j'étais hébétée. Je me sentais vide et seule. Mon mari avait dû retourner au travail et nos trois enfants courraient dans la maison alors que, sans enthousiasme, je leur faisais à manger et essayais de garder la maison propre. Mais je n'étais pas vraiment là. Quand je rentrais des courses, la première chose que je faisais, c'était de regarder si l'on avait essayé de me téléphoner. Aucun coup de téléphone. Je regardais mon courrier électronique toutes les heures. Rien. J'ai commencé à me demander si mes amis et mes voisins se souciaient de moi. Étaient-ils vraiment mes amis ? Je n'avais pas remarqué que Satan était à l'œuvre.

Un soir que je faisais part de mes sentiments à mon mari, il a immédiatement vu ce qui se passait. Il m'a lu 1 Néphi 21:15-16:

« Je ne t'oublierai point, ô maison d'Israël.

« Voici, je t'ai gravée sur mes mains; tes murs sont toujours devant mes yeux. »

J'avais appris et étudié l'Expiation auparavant. Je pensais savoir ce que c'était. Mais je ne l'avais pas appliqué à ma vie de la bonne façon. Jésus avait déjà souffert pour toutes mes peines. Il savait exactement ce que je ressentais.

Son action la plus exemplaire, l'Expiation, a requis de Jésus qu'il descende « au-dessous de tout (D&A 88:6) » et qu'il subisse « les souffrances de tous les hommes (2 Néphi 9:21) ». Ainsi, nous comprenons que le sacrifice expiatoire a un objectif plus large que de fournir un moyen de vaincre le péché. Cet accomplissement, le plus grand de tous les accomplissements terrestres, donne au Sauveur le pouvoir d'accomplir cette promesse : « Si vous vous tournez vers le Seigneur d'un cœur pleinement résolu... il vous délivrera » (Mosiah 7:33)¹.



IL COMPREND

« Il n'y a rien de ce que nous endurons que Jésus ne puisse comprendre et il attend que nous nous adressions à notre Père céleste en prière. Je témoigne que, si nous sommes obéissants et diligents, nos prières seront exaucées, nos difficultés diminueront, nos craintes disparaîtront, nous recevrons la lumière, les ténèbres du désespoir se dissiperont et nous serons proches du Seigneur et ressentirons son amour et le réconfort du Saint-Esprit.

Robert D. Hales du Collège des Douze apôtres, « Voici, nous disons bienheureux ceux qui ont souffert patiemment » *L'Etoile*, juillet 1998, p. 85.



Quel meilleur ami pouvais-je avoir, en cette période tragique, que celui qui pouvait assurément avoir pour moi de la compassion ? J'ai compris que j'avais besoin de mon Sauveur pour m'aider à surmonter mon chagrin. Quand je me suis adressée au Seigneur, j'ai immédiatement vu son amour pour moi. Je me suis sentie calme et apaisée et j'ai senti que Jésus me comprenait comme je ne l'avais jamais cru possible. Il est exactement le genre d'ami que je désirais ardemment pendant ces jours qui ont suivi ma fausse-couche, le genre d'ami dont j'avais le plus besoin.

Je sais que je peux toujours me tourner vers mon Sauveur, non seulement quand j'ai besoin de me repentir de mes péchés, mais aussi quand j'ai besoin d'une épaule compatissante. Il est toujours là. Lorsque nous recherchons quelqu'un qui comprenne nos douleurs et nos peines, n'oublions pas notre véritable ami, Jésus-Christ. ■

L'auteur vit en Utah (États-Unis).

REMARQUE

1. Donal L. Hallstrom, « Tournez-vous vers le Seigneur », *Le Liahona*, mai 2010, p. 80.

Mon mari m'a lu 1 Néphé 21:15-16. J'ai compris que j'avais besoin de mon Sauveur pour surmonter mon chagrin.

COMMENT PUIS-JE TROUVER LA PAIX ?

Thomas S. Monson parle de trois façons de trouver la paix :

« Je ne parle pas de la paix promue par l'homme, mais de celle promise par Dieu. Je parle de la paix dans notre foyer, de la paix dans notre cœur, de la paix dans notre vie. La paix selon l'homme est périssable. Mais la paix selon Dieu triomphera...

« **Premièrement : Cherchez en vous-mêmes.** Il n'y aura pas de paix tant que les gens ne soutiendront pas au plus profond d'eux-mêmes les principes de pureté personnelle, d'intégrité et

de force de caractère qui favorisent l'instauration de la paix...

« **Deuxièmement :**

Tournez-vous vers les autres.

L'appartenance à l'Église entraîne une détermination de servir...

« **Troisièmement : Regardez**

vers les cieux. Quand nous le faisons, nous trouvons du réconfort et de la satisfaction à communiquer avec notre Père céleste par la prière, chemin de la puissance spirituelle et passeport vers la paix. »

Tiré de « Trouver la paix », *Le Liahona*, mars 2004, p. 3-7.

Laquelle de ces trois idées pouvez-vous mettre plus complètement en pratique dans votre vie ?



Par
Spencer W. Kimball
(1895–1985)

Douzième président
de l'Église

ADORER LE DIEU VRAI ET VIVANT

*Qu'avons-nous à craindre quand
le Seigneur est avec nous ?*

Les Écritures nous apprennent que, parce qu'il a toujours paru plus difficile d'exercer sa foi que de faire confiance à des choses plus à portée de main, l'homme charnel a eu tendance à transférer sa confiance en Dieu vers les choses matérielles. C'est pourquoi, à toutes les époques où les hommes sont tombés sous le pouvoir de Satan et ont perdu la foi, ils l'ont remplacée par l'espérance dans le « bras de la chair » et dans les « dieux d'argent, d'or, d'airain, de fer, de bois et de pierre, qui ne voient point, qui n'entendent point, et qui ne savent rien » (Daniel 5:23), c'est-à-dire des idoles. Je constate que c'est là un thème dominant de l'Ancien Testament. Quel que soit l'objet auquel l'homme tient le plus et en lequel il met le plus sa confiance, cet objet devient son Dieu ; et s'il se trouve que ce dieu n'est pas également le Dieu vrai et vivant d'Israël, cet homme est dans l'idolâtrie.

Je crois fermement que, si nous lisons ces Écritures et essayons de les

'appliquer à nous', comme le suggère Néphi (1 Néphi 19:24), nous verrons beaucoup de parallèles entre le culte antique des images taillées et les comportements que nous constatons dans notre expérience quotidienne.

Le Seigneur nous a bénis... Les ressources qui ont été mises en notre possession sont bonnes et nécessaires à notre œuvre ici-bas. Mais je crains que beaucoup d'entre nous... aient commencé à les adorer comme de faux dieux et qu'elles aient pouvoir sur nous. Avons-nous tant de ces bonnes choses que notre foi ne peut y résister ? Beaucoup de gens consacrent la plus grande partie de leur temps à travailler à donner d'eux-mêmes une image qui implique de l'argent en suffisance, des titres, des actions, des portefeuilles d'investissements, des propriétés, des cartes de crédit, du mobilier, des automobiles et ainsi de suite pour *garantir* leur sécurité charnelle...

Notre tâche

Ils oublient que notre responsabilité consiste à utiliser ces nombreuses ressources dans notre famille et nos collègues pour édifier le royaume de Dieu, pour promouvoir l'effort missionnaire, l'œuvre généalogique et l'œuvre du temple, pour élever nos enfants afin qu'ils deviennent des serviteurs féconds du Seigneur, pour faire du bien aux autres de toutes les manières possibles, afin qu'eux aussi

soient féconds. Au lieu de cela, nous consacrons ces bénédictions à satisfaire nos propres désirs et, comme l'a dit Moroni : « Pourquoi vous ornez-vous de ce qui n'a pas de vie et souffrez cependant que les affamés, et les nécessiteux, et les nus, et les malades, et les affligés passent à côté de vous sans que vous ne les remarquiez » (Mormon 8:39).

Comme le Seigneur lui-même l'a dit de nos jours : « Ils ne recherchent pas le Seigneur pour établir sa justice ; mais chacun suit sa propre voie, et selon l'image de son propre dieu, dont l'image est à la ressemblance du monde et *dont la substance est celle d'une idole* qui vieillit et périra dans Babylone, oui, Babylone la grande, qui tombera » (D&A 1:16 ; italiques ajoutés).

Un piètre échange

Un homme que je connais, qui avait été appelé à servir dans l'Église, estima qu'il ne pouvait accepter, parce que ses investissements demandaient plus... de son temps qu'il n'en pouvait consacrer à l'œuvre du Seigneur. Il quitta le service du Seigneur à la recherche de Mammon et est aujourd'hui millionnaire.

Mais j'ai récemment appris quelque chose d'intéressant : si un homme possède de l'or pour une valeur d'un million de dollars, ... il possède approximativement un vingt-sept milliardième de tout l'or présent dans

la seule mince croûte terrestre. C'est une quantité si petite, proportionnellement parlant, que l'esprit de l'homme ne peut la concevoir. Mais il y a mieux : le Seigneur, qui a créé toute la terre et a pouvoir sur elle, a aussi créé beaucoup d'autres terres et même « des mondes sans nombre » (Moïse 1:33) ; et lorsque cet homme a reçu le serment et l'alliance de la prêtrise (voir D&A 84:33-44), il a reçu du Seigneur la promesse d'avoir tout ce que son Père a (voir D&A 84:38). Mettre de côté toutes ces grandes promesses en faveur d'une cassette d'or et d'un sentiment de sécurité charnelle est une erreur de jugement aux proportions colossales. Penser qu'on se contente de si peu est vraiment une perspective attristante et pitoyable ; l'âme des hommes est bien plus précieuse que cela.

Un jeune homme qui venait d'être appelé en mission répondit qu'il n'avait pas beaucoup de talent pour ce genre de choses. Ce qu'il faisait bien, c'était de garder sa puissante voiture neuve en excellent état de marche. ... Pendant tout ce temps-là, son père s'était contenté de dire : « Il aime les travaux manuels. Cela lui suffit. »

Cela suffit à un fils de Dieu ? Ce jeune homme ne se rendait pas compte que la puissance de son automobile n'était qu'une puissance infinitésimale, comparée à la puissance de la mer ou du soleil ; et il y a beaucoup de soleils, tous régis par la loi et par la prêtrise, le pouvoir de cette même prêtrise qu'il aurait finalement pu acquérir au service du Seigneur. Il se contentait d'un dieu pitoyable, mélange d'acier, de caoutchouc et de chrome brillant.

Un couple d'un certain âge a pris sa retraite du monde du travail et aussi, en fait, de l'Église. Le frère et la sœur ont acheté une camionnette et une caravane et... sont partis pour voir le monde... Ils n'ont pas de temps pour le temple, sont trop occupés pour la recherche généalogique et pour l'œuvre missionnaire. L'homme a perdu contact avec son collège de grands prêtres et n'est pas assez longtemps à la maison pour travailler à son histoire personnelle. On aurait terriblement besoin de leur expérience et de leurs compétences dans leur branche, mais... ils ne sont pas disponibles...

Si nous tenons à utiliser tout notre temps et toutes nos ressources à nous édifier un royaume profane, c'est exactement de quoi nous hériterons.





Abandonner les choses du monde

En dépit du plaisir que nous éprouvons à nous considérer comme modernes et de notre tendance à penser que nous possédons un raffinement qu'aucun peuple n'a atteint dans le passé, nous sommes, dans l'ensemble, un peuple idolâtre, situation qui répugne extrêmement au Seigneur.

Nous sommes... facilement détournés de la tâche de nous préparer à la venue du Seigneur... Nous oublions que, si nous sommes justes, le Seigneur ne permettra pas à nos ennemis de nous attaquer... ou alors qu'il combattra pour nous (voir Exode 14:14 ; D&A 98:37, pour ne citer que deux références parmi bien d'autres)...

Qu'avons-nous à craindre quand le Seigneur est avec nous ? Ne pouvons-nous prendre le Seigneur au mot et

exercer un tant soit peu de foi en lui ? Notre tâche est claire : ne plus faire des choses du monde un but en soi, abandonner l'idolâtrie et avancer avec foi, apporter l'Évangile à nos ennemis afin qu'ils ne soient plus nos ennemis.

Exercer une plus grande foi

Nous devons abandonner l'adoration des idoles modernes et la confiance au « bras de la chair », car, de nos jours, le Seigneur a dit au monde entier : « Je n'épargnerai aucun de ceux qui restent à Babylone » (D&A 64:24). ... Nous croyons que, pour se préparer comme le Seigneur l'a commandé, chaque personne et chaque famille doivent commencer à exercer une plus grande foi, à se repentir et à entrer dans l'œuvre de son royaume sur la terre, qui est l'Église de Jésus-Christ des

Saints des Derniers Jours. Cela peut paraître un peu difficile au début, mais quand nous commençons à avoir la perspective de l'œuvre véritable, quand nous commençons à avoir une idée de l'éternité dans sa vraie perspective, les bénédictions commencent à l'emporter de loin sur ce que cela coûte de laisser « le monde » derrière soi.

C'est là que réside le seul vrai bonheur et c'est pourquoi nous invitons cordialement tous les hommes, partout, à s'unir à cette œuvre. Pour ceux qui sont décidés à servir le Seigneur à tout prix, voilà le chemin de la vie éternelle. Tout le reste n'est qu'un moyen permettant d'atteindre cette fin. ■

Sous-titres ajoutés.

Extrait de « Les faux dieux que nous adorons », L'Étoile, août 1977, p. 1-4.

SERVIR LES PERSONNES HANDICAPÉES

Par Becky Young Fawcett

Services de l'Église pour le handicap

Quand Lynn Parsons a été appelée comme spécialiste du handicap du pieu de Hurst, au Texas, elle voulait remplir son appel de manière à apporter des bienfaits aux membres de son pieu, en particulier aux membres handicapés et à leur famille.

L'une des premières choses que Lynn a faites a été de revoir les renseignements concernant son appel sur LDS.org (lds.org/callings/disability-specialist) ; elle a ensuite utilisé le *Manuel 2 : Administration de l'Église*, pour comprendre les règles officielles concernant les personnes handicapées. Le site internet sur le handicap (lds.org/disability) lui a aussi servi de documentation. Cela l'a aidée à comprendre divers handicaps et lui a servi de documentation à communiquer aux membres de son pieu.

Le *Manuel 2* indique : « L'épiscopat ou la présidence de pieu peut appeler, au niveau de la paroisse ou du pieu, un spécialiste du handicap pour aider les personnes et les familles¹. » LDS.org donne de plus amples informations sur cet appel, expliquant que

« le rôle du spécialiste du handicap est de promouvoir une participation et une intégration accrues des membres de l'Église ayant un handicap². »

Comprenant cela, Lynn a dit qu'elle voulait « aider les dirigeants à remplir leur appel en trouvant les outils dont ils avaient besoin pour servir les personnes handicapées. »

Lynn a également trouvé des renseignements dans la documentation locale et nationale, sur l'internet et auprès des membres des paroisses et des pieux qui ont de l'expérience dans le travail avec les personnes handicapées. Lynn utilise ces ressources pour chercher des solutions à certaines des difficultés auxquelles font face les dirigeants et les familles de son pieu. Elle ne sait pas toujours où trouver des renseignements ou de l'aide, mais elle dit : « Si l'on cherche vraiment une réponse par la prière, on sait, par inspiration, où chercher pour trouver sa réponse. »

Comprendre les besoins

Lynn s'efforce aussi de comprendre les besoins des

dirigeants de sa région par rapport au handicap. Pour cela, elle a demandé aux dirigeants de son pieu d'envoyer une lettre aux évêques pour les informer de son appel et pour leur dire qu'elle était prête à les aider. Elle a également rencontré la présidence de la Primaire du pieu pour comprendre ses difficultés et elle a prévu de rencontrer les autres dirigeants d'auxiliaires. Elle dit : « Je voulais faire passer le message. Je voulais que les gens sachent où ils pouvaient trouver de l'aide. »

Lorsqu'elle a fait savoir aux membres de son pieu qu'elle était prête à servir, Lynn a bien vite trouvé des occasions d'aider les dirigeants. Au cours des premiers mois de son appel de spécialiste du handicap, elle a été invitée à participer à un conseil de paroisse pour parler des caractéristiques d'un handicap particulier. Elle a servi d'autres manières, en aidant un instructeur à comprendre comment instruire un enfant autiste et en suggérant qu'un instructeur suppléant soit appelé à la Primaire pour qu'un enfant handicapé puisse assister à la classe.

Prenant l'initiative, Lynn prévoit d'aider les dirigeants à remplir leur appel. Ainsi, elle aide les membres de son pieu à suivre l'exemple du Sauveur en aimant les autres, y compris les personnes handicapées, et en leur tendant la main. ■

NOTES

1. *Manuel 2 : Administration de l'Église*, 2010, 21.1.26.
2. « Spécialiste du handicap », www.lds.org/callings/disability-specialist.





Par
James E. Faust
(1920-2007)

Deuxième conseiller
dans la Première
Présidence

AU Berger ELLES SONT chères

*Aux parents qui ont le cœur brisé,
qui ont été justes, diligents et qui ont prié
pour instruire leurs enfants désobéissants,
nous disons : le bon Berger veille sur eux.*

James E. Faust a été soutenu comme deuxième conseiller dans la Première Présidence le 12 mars 1995, poste qu'il a occupé jusqu'à sa mort, le 10 août 2007. Ce discours, donné lors de la conférence générale d'avril 2003, fait partie des articles consacrés à la fortification de la famille dans ce numéro.

Mes chers frères, sœurs et amis, mon message ce matin est un message d'espoir et de consolation pour les parents au cœur brisé qui ont fait de leur mieux pour élever leurs enfants dans la justice, avec amour et dévouement, mais qui sont désespérés parce que leur enfant s'est rebellé ou s'est laissé entraîner dans le chemin du mal et de la destruction. Lorsque je réfléchis à votre angoisse profonde, les paroles de Jérémie me reviennent à l'esprit : « On entend des cris à Rama... Rachel pleure ses enfants ; elle refuse d'être consolée. » À cela le Seigneur a répondu par les paroles de consolation suivantes : « Retiens tes pleurs... Car il y aura un salaire pour tes œuvres... Ils reviendront du pays de l'ennemi¹. »

Pour commencer, je dois témoigner que la parole du Seigneur aux parents de l'Église se trouve, à la section 68 des Doctrine et Alliances, dans la remarquable instruction suivante : « Et de plus, s'il y a des parents qui ont des enfants en Sion,

Les brebis qui errent « souffriront pour leurs péchés ; elles devront peut-être suivre un chemin semé de ronces, mais s'il mène, à la fin, comme celui du fils prodigue repentant, au foyer d'un père aimant et miséricordieux, alors la douloureuse expérience n'aura pas été vaine. »



ou dans l'un de ses pieux organisés, qui ne leur enseignent pas à comprendre la doctrine du repentir, de la foi au Christ, le Fils du Dieu vivant, du baptême et du don du Saint-Esprit par l'imposition des mains, à l'âge de huit ans, le péché sera sur la tête des parents.² Les parents doivent enseigner « à leurs enfants à prier et à marcher en droiture devant le Seigneur³. » En tant que père, grand-père et arrière-grand-père, j'accepte cela comme la parole du Seigneur, et, en tant que serviteur de Jésus-Christ, j'exhorte les parents à suivre cette recommandation aussi consciencieusement qu'ils le peuvent.

Comment définir de bons parents ? Ce sont ceux qui se sont sincèrement efforcés, avec amour et en priant, d'enseigner à leurs enfants par l'exemple et par le précepte « à prier et à marcher en droiture devant le Seigneur⁴. » Cela est vrai même si certains de leurs enfants sont désobéissants ou suivent les voies du monde. Les enfants viennent dans ce monde avec leur esprit et leur personnalité propres. Certains enfants « auraient posé des problèmes à n'importe quels parents dans n'importe quelles conditions... Il y en a peut-être d'autres qui seraient une bénédiction et une joie pour presque n'importe quel père ou n'importe quelle mère⁵. » Les parents qui ont réussi sont ceux qui se sont sacrifiés et se sont efforcés de faire de leur mieux dans leur situation familiale.

On ne peut pas mesurer la profondeur de l'amour des parents pour leurs enfants. Cette relation ne ressemble à aucune autre. L'amour parental dépasse l'instinct de conservation. L'amour des parents pour un enfant est continu et va au-delà du chagrin et de la déception. Tous les parents espèrent que leurs enfants prendront de bonnes décisions et ils prient pour cela. Les enfants obéissants et responsables apportent à

leurs parents une fierté et une satisfaction sans limite.

Mais que se passe-t-il si des enfants qui ont été instruits par des parents fidèles et aimants se sont rebellés ou égarés ? Y a-t-il de l'espoir ? Le chagrin des parents qui ont un enfant rebelle est presque inconsolable. Le troisième fils du roi David, Absalom, a tué l'un de ses frères et a mené une rébellion contre son père. Absalom a été tué par Joab. En apprenant la mort d'Absalom, le roi David a pleuré et a exprimé sa tristesse, en disant : « Mon fils Absalom ! Mon fils, mon fils Absalom ! Que ne suis-je mort à ta place ! Absalom, mon fils, mon fils⁶ ! »

Cet amour paternel est également exprimé dans la parabole du fils prodigue. Quand son fils rebelle est revenu au foyer après avoir gaspillé son héritage en menant une vie dissolue, le père a tué le veau gras et a célébré le retour de ce fils prodigue, en disant à son

fils obéissant, mais plein de rancœur : « Mais il fallait bien s'égayer et se réjouir, parce que ton frère que voici était mort et qu'il est revenu à la vie, parce qu'il était perdu et qu'il est retrouvé⁷. »

Je crois et j'accepte la déclaration réconfortante de Orson F. Whitney (1855-1931) :

« Joseph Smith, le prophète a déclaré, et il n'a jamais enseigné de point de doctrine plus réconfortant, que le scellement éternel de parents fidèles et les promesses divines qui leur sont faites pour leur service vaillant dans la cause de la vérité, ne les sauveront pas eux seulement, mais également leur postérité. Bien que certaines des brebis errent aujourd'hui, le Berger garde un œil sur elles et, tôt ou tard, elles sentiront la main de la divine Providence les ramener au troupeau. Elles reviendront, soit dans cette vie soit dans la suivante. Elles auront à régler leur dette à la justice ; elles souffriront

L'amour des parents pour un enfant est continuel et va au-delà du chagrin et de la déception. Tous les parents espèrent que leurs enfants prendront de bonnes décisions et ils prient pour cela.



Le fils prodigue a été accueilli dans sa famille, mais son héritage était dépensé. La miséricorde ne dérobera pas la justice et le pouvoir de scellement de parents fidèles ne pourra réclamer les enfants égarés que sous condition de leur repentir et de l'expiation du Christ.



pour leurs péchés ; elles devront peut-être suivre un chemin semé de ronces, mais s'il mène, à la fin, comme celui du fils prodigue repentant, au foyer d'un père aimant et miséricordieux, alors la douloureuse expérience n'aura pas été vaine. Priez pour vos enfants insoucians et désobéissants ; accrochez-vous à eux avec foi. Continuez à espérer et à avoir confiance jusqu'à ce que vous voyiez le salut de Dieu⁸. »

Il y a un principe de cette déclaration qu'on laisse souvent de côté, c'est qu'ils doivent se repentir totalement, « souffrir pour leurs péchés » et « régler leur dette à la justice ». Je sais que c'est maintenant le moment de se préparer à rencontrer Dieu⁹. Si le repentir d'un enfant égaré ne se produit pas dans cette vie, est-il encore possible que les liens du scellement soient suffisamment forts pour l'amener au repentir ? Dans les Doctrine et Alliances, il nous est dit :

« Les morts qui se repentent seront rachetés en obéissant aux ordonnances de la maison de Dieu.

« Et, lorsqu'ils auront payé le châtement de leurs transgressions et auront été purifiés, ils recevront une récompense selon leurs œuvres, car ils sont héritiers du salut¹⁰. »

Nous nous rappelons que le fils prodigue avait gaspillé son héritage et que, quand il n'a plus rien eu, il est revenu chez son père. Là il a été accueilli dans sa famille, mais son héritage était dépensé¹¹. La miséricorde ne dérobera pas la justice et le pouvoir de scellement de parents fidèles ne pourra réclamer les enfants égarés que sous condition de leur repentir et de l'expiation du Christ. Les enfants égarés repentants auront le salut et toutes les bénédictions qui l'accompagnent, mais l'exaltation est beaucoup plus que cela. Elle doit être pleinement méritée. La question de savoir qui sera exalté doit être laissée au Seigneur et à sa miséricorde.

Il y a très peu de personnes qui se sont tant rebellées et ont tant mal agi qu'elles ont « perdu la capacité de se repentir¹². » Ce jugement doit aussi être laissé au Seigneur. Il nous dit : « Moi, le Seigneur, je pardonne à qui je veux pardonner, mais de vous il est requis de pardonner à tous les hommes¹³. »

Dans cette vie, peut-être ne nous est-il pas donné de comprendre pleinement combien les liens du scellement juste des parents à leurs enfants sont durables. Il se peut très bien qu'il y ait plus de moyens à l'œuvre que nous ne le savons¹⁴. Je crois qu'un grand secours familial s'opère grâce à l'influence de nos ancêtres bien-aimés qui continue de s'exercer sur nous depuis l'autre côté du voile.

Howard W. Hunter (1907-1995) a dit : « Le repentir n'est que le mal du pays éprouvé par l'âme, et le soin ininterrompu et attentif des parents est la meilleure image terrestre du pardon infaillible de Dieu. » La famille n'est-elle pas la meilleure analogie que la mission du Sauveur a cherché à établir¹⁵ ?

C'est surtout de nos parents que nous apprenons comment être parents. Mon amour pour mon père grandissait beaucoup quand il était patient, gentil et compréhensif. Lorsque j'ai endommagé la voiture familiale, il est resté calme et il m'a pardonné. Mais ses fils pouvaient s'attendre à une sévère punition s'ils essayaient de masquer la vérité, s'ils continuaient d'enfreindre les règles et, surtout, s'ils manquaient de respect à leur mère. Mon père est décédé depuis près d'un demi siècle, mais les conseils sages et aimants que je pouvais aller lui demander me manquent toujours amèrement. Je reconnais qu'il m'est arrivé de remettre ses recommandations en question, mais je n'ai jamais pu douter de son amour pour moi. J'ai toujours voulu ne pas le décevoir.



Un élément important d'une bonne éducation est l'application d'une discipline aimante mais ferme. Si nous ne disciplinons pas nos enfants, la société risque de le faire d'une manière qui ne plaira ni à nous ni à eux. Discipliner les enfants consiste, en partie, à leur apprendre à travailler. Gordon B. Hinckley (1910-2008) a dit : « L'une des plus grandes valeurs... est la vertu du travail honnête. La connaissance sans le travail ne sert à rien. La connaissance avec le travail c'est le génie¹⁶. »

On trouve partout de plus en plus de pièges de Satan, et, de ce fait, il devient plus difficile d'élever des enfants. Les parents doivent donc vraiment faire de leur mieux et tirer parti de l'aide que le service et l'engagement dans l'Église peuvent apporter. Si des parents se conduisent mal ou s'égarent même temporairement, certains de leurs enfants peuvent être enclins à prendre cet exemple comme excuse.

Cette médaille a un revers qu'il faut mentionner. Je supplie les enfants qui se sont éloignés de leurs parents de retourner vers eux, même si ceux-ci n'ont pas été ce qu'ils auraient dû. Les enfants qui critiquent leurs parents devraient se souvenir du conseil sage de Mormon qui a dit : « Ne me condamnez pas à cause de mon

Les bons parents sont ceux qui se sont sincèrement efforcés, avec amour et en priant, d'enseigner à leurs enfants par l'exemple et par le précepte « à prier et à marcher en droiture devant le Seigneur. » Cela est vrai même si certains de leurs enfants sont désobéissants ou suivent les voies du monde.

Je supplie les enfants qui se sont éloignés de leurs parents de retourner vers eux... J'espère que tous les enfants finiront par tourner leur cœur vers leur père et aussi vers leur mère.



imperfection, ni mon père à cause de son imperfection, ni ceux qui ont écrit avant lui ; mais rendez plutôt grâce à Dieu de ce qu'il vous a manifesté nos imperfections, afin que vous puissiez apprendre à être plus sages que nous ne l'avons été¹⁷. »

Lorsque Moroni a rendu visite au jeune prophète, Joseph Smith, en 1823, il lui a cité le verset suivant concernant la mission d'Élie : « Et il implantera dans le cœur des enfants les promesses faites aux pères, et le cœur des enfants se tournera vers leurs pères¹⁸. » J'espère que tous les enfants finiront par tourner leur cœur vers leur père et aussi vers leur mère.

Lorsque j'étais jeune j'ai connu un couple formidable qui avait un fils rebelle qui s'était éloigné de sa famille. Mais lorsque les parents sont devenus vieux, ce fils est revenu vers eux et a été le plus attentionné de tous leurs enfants. Lorsque nous prenons de l'âge, l'influence que peuvent exercer nos parents et grands-parents de l'autre côté du voile devient plus forte. C'est une expérience magnifique de les voir dans nos rêves.

Il n'est ni très juste ni très gentil de juger des parents consciencieux et fidèles parce que certains de leurs enfants se rebellent ou s'éloignent de leurs enseignements et de leur amour. Heureux les couples qui ont des enfants et des petits-enfants qui leur apportent consolation et satisfaction. Nous devrions être attentionnés envers les parents dignes et justes qui ont des difficultés avec des enfants désobéissants et qui en souffrent. L'un de mes amis disait : « Si vous n'avez jamais eu de problèmes avec vos enfants, attendez un peu. » Personne ne peut dire avec certitude ce que ses enfants feront dans certaines circonstances. Quand ma belle-mère pleine de sagesse voyait des enfants mal se conduire, elle disait : « Je ne dirai jamais que mes enfants ne feraient pas cela, parce qu'ils

sont peut-être en train de le faire pendant que je le dis ! » Quand des parents pleurent sur des enfants désobéissants ou égarés, nous devons, avec compassion, nous interdire de « jeter la première pierre¹⁹ ».

Une sœur anonyme de l'Église a raconté le profond chagrin que son frère avec continuellement causé à leurs parents. Il s'était drogué. Il avait refusé tout contrôle, toute discipline. Il avait été faux et provocateur. Contrairement au fils prodigue, il n'était pas revenu chez lui de lui-même, mais il avait été arrêté par la police et avait été forcé d'affronter les conséquences de ses actes. Pendant deux ans, les parents de Bill avaient dû soutenir son programme de désintoxication qui avait fini par le libérer de la drogue. En résumé, la sœur de Bill disait : « Je pense que mes parents sont extraordinaires. Leur amour pour Bill n'a jamais faibli malgré leur désapprobation, leur haine même, de ce qu'il se faisait à lui-même et ce qu'il faisait à leur famille. Mais ils étaient suffisamment dévoués à leur famille pour aider Bill de toutes les manières nécessaires pour qu'il sorte de sa situation difficile et reprenne pied. Ils ont mis en pratique l'Évangile de Jésus-Christ de la manière la plus profonde, la plus sensible et la plus vaste possible en aimant quelqu'un d'égaré²⁰. »

Ne soyons pas arrogants, mais humbles et reconnaissants si nos enfants sont obéissants et s'ils respectent nos enseignements sur les voies du Seigneur. Aux parents qui ont le cœur brisé, qui ont été justes, diligents et qui ont prié pour instruire leurs enfants désobéissants, nous disons : le bon Berger veille sur eux. Dieu connaît et comprend votre profond chagrin. Il y a de l'espoir. Trouvez de la consolation dans les paroles de Jérémie : « Il y aura un salaire pour tes œuvres » et tes enfants « reviendront du pays de l'ennemi²¹ ». C'est là mon témoignage et ma prière. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Jérémie 31:15-16.
2. Doctrine et Alliances 68:25.
3. Doctrine et Alliances 68:28.
4. Doctrine et Alliances 68:28.
5. Howard W. Hunter, « Intérêt des parents pour les enfants », *L'Étoile*, janvier 1984, p. 118.
6. 2 Samuel 18:33.
7. Luc 15:32.
8. Orson F. Whitney, dans Conference Report, avril 1929, p. 110.
9. Alma 34:32.
10. Doctrine et Alliances 138:58-59.
11. Voir Luc 15:11-32.
12. Alonzo A. Hinckley, Conference Report, octobre 1919, p. 161.
13. Doctrine et Alliances 64:10.
14. Voir John K. Carmack, « Lorsque nos enfants prennent la mauvaise voie », *L'Étoile*, mars 1999, p. 29-37.
15. *The Teachings of Howard W. Hunter*, compilés par Clyde J. Williams, 1997, p. 32.
16. *Teachings of Gordon B. Hinckley*, 1997, p. 704.
17. Mormon 9:31.
18. Joseph Smith, Histoire 1:39.
19. Harold B. Lee, *Decisions for Successful Living*, 1973, p. 58.
20. « With Love from the Prodigal's Sister », *Ensign*, Juin 1991, p. 19.
21. Jérémie 31:16.

Heureux les couples qui ont des enfants et des petits-enfants qui leur apportent consolation et satisfaction. Nous devrions être attentifs envers les parents dignes et justes qui ont des difficultés avec des enfants désobéissants et qui en souffrent.



FORTIFIER
LA
famille et
l'Église
GRÂCE À LA PRÊTRISE

*Les pères et les mères, les familles et les personnes seront bénis
s'ils étudient ces messages inspirés et en discutent.*

par **Richard M. Romney**
des magazines de l'Église

Vous souvenez-vous de ces promesses ? Vous les avez peut-être entendues dans des séquences vidéo visionnées à l'occasion d'une réunion de conseil, d'un cinquième dimanche, d'une leçon de Société de Secours ou d'une leçon de collège de la prêtrise. Ou vous en avez peut-être parlé au cours d'une soirée familiale. Les promesses sont :

- Les maris et les femmes seront unis.
- Les pères et les mères apporteront plus de direction spirituelle à leurs enfants.
- Les jeunes seront préparés à contracter et à respecter des alliances sacrées et à servir le Seigneur en mission à plein temps et pendant toute leur vie.
- Les membres seuls seront soutenus, recevront les bénédictions de la prêtrise dans leur foyer et seront pleinement engagés à édifier le royaume de Dieu.
- Les collègues et les conseils travailleront de concert pour servir les enfants de notre Père céleste.
- L'Église sera fortifiée.

Ces promesses ont été faites en mars, lorsque la Première Présidence et le Collège des douze apôtres ont diffusé des messages au moyen d'un DVD intitulé *Fortifier la famille et l'Église grâce à la prêtrise*. À l'époque, il a été demandé aux conseils de paroisse et de pieu d'examiner les messages et de tenir conseil sur la manière de les utiliser. Simultanément, il a été demandé aux familles de visionner les séquences vidéo en ligne sur <http://wwlt.lds.org>, ainsi que des extraits plus courts au fur et mesure qu'ils seraient disponibles. Il a été recommandé aux dirigeants et aux instructeurs de donner aux élèves des occasions, au cours de leurs réunions et de leurs classes, de visionner des séquences et de parler de leurs impressions, de leurs expériences et de leur témoignage sous l'inspiration de l'Esprit. Il a été demandé aux pères et aux mères de faire de même avec leurs enfants.

« Le Saint-Esprit enseignera aux membres comment ils peuvent être fortifiés par le pouvoir de la prêtrise dans leurs rôles et leurs responsabilités », dit la séquence « Comment utiliser cette formation ».

Discussions animées

Bien que les messages aient été diffusés il y a trois mois, l'étude et les discussions, ainsi que les bénédictions qui en découlent, continuent aujourd'hui, et cette formule donne une nouvelle dimension à la nature de la formation dans l'Église. Contrairement aux formations précédentes, qui étaient essentiellement une diffusion unique pour les dirigeants de paroisse et de pieu, cette formation est destinée à être continue. C'est la raison pour laquelle les séquences vidéo ont été mises en ligne sur wwlt.lds.org. Un site apparenté, leadershiplibrary.lds.org, fournit un lien vers les vidéos ainsi que vers de

la documentation supplémentaire pour aider les familles, les personnes, les collègues, les classes et les conseils à acquérir une meilleure compréhension et à mettre en pratique ce qu'ils apprennent.

Chaque séquence vidéo porte sur un aspect de la prêtrise. Des membres de la Première Présidence et du Collège des douze apôtres, ainsi que d'autres Autorités générales et officiers généraux, donnent des instructions inspirées sur :

- La manière dont la famille peut trouver de la force et de la paix grâce au pouvoir de la prêtrise.

OÙ TROUVER LES VIDÉOS ET LA DOCUMENTATION

Les séquences vidéo et le guide pour la discussion sont disponibles sur <http://wwlt.lds.org>. Pour utiliser ces séquences à l'église, il est recommandé aux dirigeants de les télécharger et de les visionner sur un ordinateur, plutôt que de se fier à la connexion Internet de l'église.



- La manière d'aider chaque famille à goûter aux bénédictions de la prêtrise.
- La manière dont les détenteurs des clés de la prêtrise renforcent les foyers et les familles.
- La manière de servir comme le Christ.
- La manière d'élever ses enfants dans la lumière et la vérité.

De nombreux principes de l'Évangile énoncés dans *Fortifier la famille et l'Église grâce à la prêtrise* sont aussi enseignés dans le *Manuel 2 : Administration de l'Église*. Il peut donc être utile de revoir le manuel pendant l'étude et la discussion. Il peut aussi s'avérer utile de revoir « La famille : Déclaration au monde ».

Henry B. Eyring, premier conseiller dans la Première Présidence, explique que les messages de *Fortifier la famille et l'Église grâce à la prêtrise* sont « conçus pour nous aider à apprendre, grâce à la puissance du Saint-Esprit, comment notre Père céleste voudrait que nous servions, en particulier au sein de notre famille ». C'est la partie la plus importante de la formation : ce n'est pas tant ce qui est dit dans une séquence vidéo que ce que le Saint-Esprit nous

enseigne lorsque nous méditons au sujet des principes énoncés et en discutons.

Dans quel cadre en parler

Tous les dirigeants, les membres et les familles devraient avoir l'occasion d'entendre les messages contenus dans *Fortifier la famille et l'Église grâce à la prêtrise*, soit au moyen d'un DVD, soit en ligne, et d'en discuter.

Les messages sont une bénédiction pour les familles qui les utilisent pour la soirée familiale ou dans d'autres contextes familiaux. Les maris et les femmes sont, après tout, partenaires égaux pour guider leurs enfants. « Il peut y avoir des occasions où le père ou la mère ont besoin d'enseigner un principe et où ils pourraient utiliser cette documentation pour aider un fils ou une fille à progresser », explique M. Russell Ballard, du Collège des douze apôtres dans une séquence intitulée « C'est son œuvre ». Et Dallin H. Oaks, du Collège des douze apôtres, fait remarquer qu'« aussi important que soit l'enseignement d'un consultant de la prêtrise ou d'une consultante des Jeunes Filles dans l'Église, et nous espérons qu'il est très efficace, il ne peut pas l'être autant que l'exemple d'un père ou d'une mère ».

PRINCIPES PROPHÉTIQUES CONTENUS DANS LA FORMATION

Les séquences vidéo contenues dans *Fortifier la famille et l'Église grâce à la prêtrise* sont remplies d'enseignements mémorables. En voici quelques-uns émanant de membres du Collège des douze apôtres :

L. Tom Perry, qui anime la discussion au sujet des clés de la prêtrise, rend ce témoignage : « C'est à l'Église du Sauveur que nous appartenons. C'est lui qui conduit, guide et dirige son prophète ici-bas. Il n'y a aucun doute dans mon esprit qu'il est le chef de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. »

Russell M. Nelson enseigne que « rien n'est plus important pour les futurs missionnaires que de sentir l'influence juste de la prêtrise dans leur foyer et de goûter ses bénédictions dans leur vie ».

Dallin H. Oaks dit que « le pouvoir de la prêtrise dépend de la justice personnelle » et que les bénédictions du pouvoir de la prêtrise sont « à la disposition des hommes comme des femmes ». Il dit que la famille est « une image et une préfiguration de l'exaltation dans le royaume céleste ».

Et **M. Russell Ballard** témoigne que « l'autorité de la prêtrise peut lier la famille grâce aux ordonnances de scellement dans la maison du Seigneur ». Il conseille aux « frères qui dirigent les paroisses et les pieux. . . de puiser à la force que les femmes de l'Église peuvent apporter à l'édification du royaume de Dieu ».



Il est possible de faire part des messages enseignés dans *Fortifier la famille et l'Église* grâce à la prêtrise en différents endroits, tels que les conseils de pieu et les conseils de paroisse.

Dans le cadre de l'Église, les messages peuvent être utilisés dans les réunions de présidence de pieu et d'épiscopat, dans les conseils de pieu ou de paroisse, dans les réunions de comité exécutif de prêtrise, dans les réunions de formation des auxiliaires de pieu, dans les réunions de présidence, notamment les présidences de collègue de la Prêtrise d'Aaron et les présidences de classe des Jeunes Filles, dans les réunions communes de la prêtrise et de la Société de Secours le cinquième dimanche, dans les réunions de collègue le dimanche et dans les différentes classes, dans les conférences de pieu ou de district (sauf à la session générale du dimanche), dans les conférences de paroisse ou de branche (sauf à la réunion de Sainte-Cène).

Les discussions pourraient porter sur la manière de fortifier les jeunes et les jeunes adultes seuls. Les dirigeants pourraient distribuer des tâches, basées sur ces discussions, et en faire un suivi régulier dans les réunions de conseil.

L'objectif visé par l'étude et la discussion de ces messages est d'aider les personnes et les familles à renforcer leur foi, édifier leur témoignage et approfondir leur conversion à l'Évangile de Jésus-Christ.

« Tout ce qu'il faut pour notre sécurité et notre réussite, c'est que nous conformions nos intentions et notre cœur à la volonté de Dieu et donc, à son pouvoir », dit le président Eyring. Ces messages sont « un guide et une incitation à nous conformer à sa volonté et à amener d'autres personnes à le faire avec nous ».

La séquence intitulée « Ministering » présente des exemples marquants de dirigeants de la prêtrise qui visitent des personnes et des familles et démontrent comment

ces visites peuvent aider à secourir les membres non pratiquants.

« Quand nous pensons à la responsabilité qui est la nôtre d'aller au secours des faibles, de fortifier les mains languissantes et d'affermir les genoux qui chancellent, il n'y a pas de meilleure façon de le faire qu'individuellement lorsque nous sommes chez quelqu'un, remplissant ce ministère sur le modèle que nous a donné Jésus-Christ », dit Gary E. Stevenson, Évêque président, dans la séquence « C'est son œuvre ». Il ajoute : « Je pense que les vrais bénéfices viendront lorsqu'après avoir discuté et appris, nous passerons à l'action. »

La force et la paix

À mesure que cette formation se poursuivra à travers l'Église, les membres recevront des bénédictions en mettant en pratique les principes de l'Évangile qui y sont enseignés. « Tous les fils et toutes les filles de Dieu seront bénis s'ils suivent les enseignements et les exemples de ces présentations », dit frère Ballard.

Grâce à la prêtrise, les maris et les femmes, les pères et les mères, les jeunes, les membres seuls, les collègues et les conseils sont au service d'autres personnes et trouvent l'inspiration en suivant l'exemple de Jésus-Christ. S'ils continuent à le faire, les promesses faites dans *Fortifier la famille et l'Église grâce à la prêtrise* se réaliseront. Les membres verront l'accomplissement de la promesse du président Eyring dans la dernière séquence vidéo, que, même dans les heures sombres, « notre famille peut-être forte et en paix ». ■



Neuf



ILLUSTRATION PHOTOGRAPHIQUE CRAIG DIMOND ET CODY BELL © IRI

principes

POUR LA RÉUSSITE
CONJUGALE ET FAMILIALE

Par Jennifer Grace Jones
des magazines de l'Église



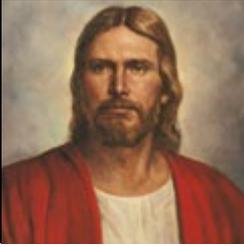
Amy Adams, de l'État de Washington (États-Unis), se demandait quelles activités seraient les plus profitables à ses trois jeunes enfants, quand une conversation avec sa mère l'a fait changer d'idée. « Et si tu offrais à tes enfants quelque chose de mieux qu'un entraînement sportif ou un cours de danse ? a demandé la mère d'Amy. Et si, en restant à la maison, ils apprenaient à ressentir davantage l'Esprit ? » Sa mère lui a alors rappelé ce que Dieter F. Uchtdorf, deuxième conseiller dans la Première Présidence, avait enseigné sur le pouvoir qui découle d'une vie centrée sur les relations essentielles (voir, par exemple, « Concernant les choses qui ont le plus d'importance », *Le Liahona*, novembre 2010, p. 19-22).

Amy et Brett, son mari, ont prié et médité au sujet de cette recommandation et ont eu l'impression que ce serait une bonne idée que leur famille passe davantage de temps ensemble, à la maison. Pendant un an, ils ont choisi de renoncer à la danse et au sport ; au lieu de cela, ils ont préparé des repas ensemble, ont appris des chants de la Primaire, ont visité des musées et ont joué en plein air. Amy explique : « Nos enfants ont pu ressentir l'Esprit... parce que nous avons pris le temps de nous arrêter et d'écouter. » Leurs enfants ne sont peut-être pas des champions dans le monde du sport ni des stars de la danse, poursuivelle, mais ils ont un témoignage du Sauveur.

Amy et Brett ont prié pour savoir comment suivre personnellement la recommandation des prophètes modernes et cela leur a permis de recevoir l'inspiration pour leur famille. Amy a dit que cette inspiration lui a valu « ses plus grands moments de fierté en tant que mère ».

Dans la Déclaration au monde sur la famille, les prophètes modernes soulignent neuf principes de base à suivre pour avoir une famille forte, centrée sur l'Évangile : « La réussite conjugale et familiale repose, dès le départ et constamment, sur la foi, la prière, le repentir, le pardon, le respect, l'amour, la compassion, le travail et les divertissements sains » (*Le Liahona*, novembre 2010, p. 129). Les enseignements des dirigeants de l'Église, les exemples tirés de la vie de Jésus-Christ et les aides visuelles qui suivent nous offrent une analyse plus approfondie de ces neuf principes et des manières de les mettre en pratique.

FOI



« La foi est la confiance en Jésus-Christ qui amène l'homme à lui obéir. »

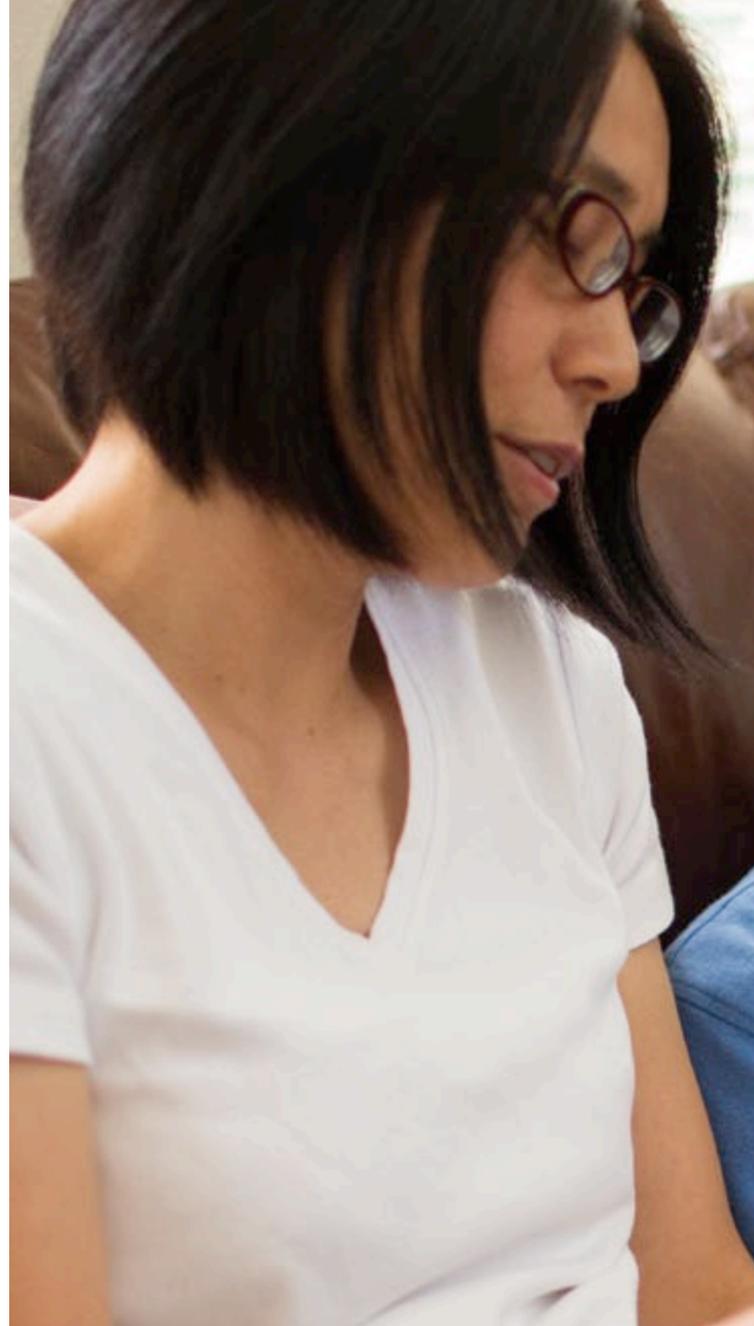
Guide des Écritures, « Foi », scriptures.lds.org/fr.

Enseignements des dirigeants de l'Église

Il nous a été commandé, à nous, « parents, d'enseigner à nos enfants 'à comprendre la doctrine de la foi au Christ, le Fils du Dieu vivant' (D&A 68:25)...

« Il n'existe rien d'autre qui puisse nous garantir une assurance absolue. Il n'y a pas d'autre fondement dans la vie qui puisse nous apporter la même paix, la même joie et le même espoir. Dans les temps d'incertitude et de difficultés, la foi est vraiment un don spirituel digne de nos plus grands efforts. Nous pouvons donner à nos enfants de l'instruction, des leçons, l'occasion de pratiquer le sport, les arts et d'avoir des biens matériels mais, si nous ne leur donnons pas la foi au Christ, nous ne leur avons pas donné grand-chose. »

Voir Kevin W. Pearson, des soixante-dix, « La foi au Seigneur Jésus-Christ », *Le Liahona*, mai 2009, p. 38-39.



REPENTIR



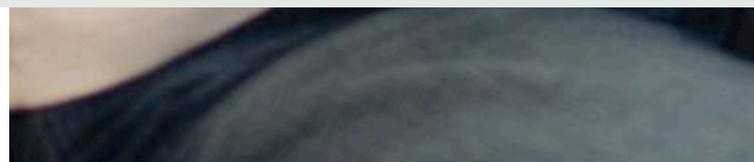
« Le repentir implique que l'on se détourne du mal et que l'on tourne son cœur et sa volonté vers Dieu. »

Guide des Écritures, « Repentir », scriptures.lds.org/fr.

Enseignements des dirigeants de l'Église

Il vaut toujours mieux se repentir aujourd'hui, plutôt que demain ou « le jour d'après... » Et même si, plus tard, le pardon nous est accordé, le Seigneur ne peut pas rétablir les effets bénéfiques que notre repentir immédiat aurait eus sur les gens et que nous devons servir. C'est particulièrement pertinent pour les parents de jeunes enfants. La prime enfance offre des occasions de former et d'édifier qui peuvent ne jamais se représenter. Cependant, même le grand-père qui a peut-être laissé passer des occasions avec ses propres enfants peut, en choisissant de se repentir immédiatement, faire pour ses petits-enfants ce qu'il aurait pu faire pour leurs parents. »

Voir, Henry B Eyring, premier conseiller dans la Première Présidence, « Ne temporez pas », *Le Liahona*, janvier 2000, p. 40.





DE GAUCHE À DROITE : ILLUSTRATIONS PHOTOGRAPHIQUES CRAIG DIMOND, CODY BELL, CHRISTINA SMITH © IRI, LE SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST TABLEAU DE DEL PARSON © IRI

Vie de Jésus-Christ

À la fin de la première année de son ministère auprès des Néphites, le Sauveur regarda les visages de la multitude et vit « qu'elle était en larmes et avait les regards fixés sur lui, comme si elle voulait lui demander de demeurer encore un peu avec elle ». Rempli de compassion, il dit : « En avez-vous parmi vous qui sont malades?... Amenez-les ici et je les guérirai. »

La multitude s'avança avec ses malades et Jésus les guérit un par un. Et tous, deux mille cinq cent hommes, femmes et enfants, s'agenouillèrent aux pieds de Jésus et l'adorèrent.

Le Sauveur commanda alors qu'on lui amène les petits enfants et dit à la multitude de s'agenouiller. Il s'agenouilla au milieu des enfants et commença à prier. Le peuple, bouleversé de joie en entendant sa prière, rendit ce témoignage : « L'œil n'a encore jamais vu, ni l'oreille entendu de choses aussi grandes et aussi merveilleuses que celles que nous vîmes et entendîmes Jésus dire au Père. » (Voir 3 Néphé 17:1-17.)

PRIÈRE



« La prière est l'acte par lequel la volonté du Père et celle de l'enfant sont mises en correspondance. Le but de la prière n'est pas de changer la volonté de Dieu, mais d'obtenir pour nous-mêmes et pour d'autres des bénédictions que Dieu est déjà disposé à accorder, mais que nous devons demander pour les obtenir. »

Guide des Écritures, « Prière », scriptures.lds.org/fr.

PARDON



« Pardonner signifie généralement une des deux choses suivantes : (1) Quand il pardonne aux hommes, Dieu annule ou écarte le châtement requis pour le péché ... (2) Lorsqu'ils se pardonnent, les hommes se traitent avec un amour chrétien. »

Guide des Écritures,
« Pardonner », scriptures.
lds.org/fr.

Simon : « Lequel l'aimera le plus ? » Simon répondit que c'était probablement le débiteur à qui la plus grande dette avait été remise. Jésus se tourna alors vers la femme et dit : « Vois-tu cette femme ?... Ses nombreux péchés lui ont été pardonnés : car elle a beaucoup aimé. Mais celui à qui on pardonne peu aime peu. » Ensuite il promit à la femme : « Tes péchés te sont pardonnés... Ta foi t'a sauvée, va en paix. » (Voir Luc 7:36-50.)

Enseignements des dirigeants de l'Église

« N'oubliez pas, les cieux sont pleins de gens qui ont ceci en commun : ils ont obtenu le pardon. Et ils pardonnent. »

Dieter F. Uchtdorf, deuxième conseiller dans la Première Présidence, « Les miséricordieux obtiennent miséricorde », *Le Liahona*, mai 2012, p. 77.

Vie de Jésus-Christ

Un Pharisien nommé Simon invita le Sauveur à dîner. Pendant qu'ils mangeaient, une femme connue dans la ville comme étant une pécheresse s'avança vers Jésus et, debout près de lui, pleura. Elle s'agenouilla aux pieds du Sauveur, les lava de ses larmes, les essuya avec ses cheveux et les oignit de parfum. Simon, regardant la femme, se dit : « Si cet homme était prophète, il connaîtrait qui et de quelle espèce est la femme qui le touche ».

Le Sauveur se tourna alors vers Simon et lui enseigna une parabole :

« Un créancier avait deux débiteurs : l'un devait cinq cents deniers, et l'autre cinquante.

« Comme ils n'avaient pas de quoi payer, il leur remit à tous deux leur dette. »

Jésus demanda ensuite à

Simon : « Lequel l'aimera le plus ? » Simon répondit que c'était probablement le débiteur à qui la plus grande dette avait été remise. Jésus se tourna alors vers la femme et dit : « Vois-tu cette femme ?... Ses nombreux péchés lui ont été pardonnés : car elle a beaucoup aimé. Mais celui à qui on pardonne peu aime peu. » Ensuite il promit à la femme : « Tes péchés te sont pardonnés... Ta foi t'a sauvée, va en paix. » (Voir Luc 7:36-50.)

DE GAUCHE À DROITE : ILLUSTRATIONS PHOTOGRAPHIQUES STEVE BUNDERSON, DAVID WINTERS ET MATTHEW REIER, REPRODUCTION INTERDITE ; DÉTAIL DE : JÉSUS LAVE LES PIEDS DES APÔTRES, TABLEAU DE DEL PARSON © IRI



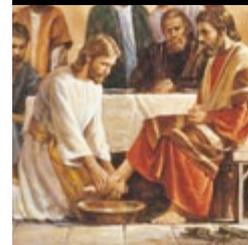
Vie de Jésus-Christ

La veille de sa crucifixion, à quelques heures de son agonie à Gethsémané, Jésus-Christ célébra une dernière Pâque avec ses apôtres. À la fin du repas, Jésus, « sachant que son heure était venue de passer de ce monde au Père, et ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, mit le comble à son amour pour eux ». Le Sauveur se leva alors de table et se ceignit d'un linge. Il remplit un bassin d'eau et lava les pieds de ses disciples. Lorsqu'il eut fini, il leur donna un nouveau commandement :

« Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés... »

« À ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples. » (Voir Jean 13:1-5, 34-35.)

AMOUR



« Attachement et affection profonds... Le plus grand exemple d'amour de Dieu pour ses enfants est l'expiation infinie de Jésus-Christ. »

Guide des Écritures,
« Amour », scriptures
.lds.org/fr.

« Sentiment de considération envers quelqu'un, qui porte à le traiter avec des égards particuliers. »

larousse.fr,
« Respect ».

Enseignements des dirigeants de l'Église

« Une fois qu'on a touché un peu à tout, qu'on s'est égaré et qu'on a vu à quel point beaucoup de choses dans le monde sont passagères et parfois superficielles, on est davantage reconnaissant d'avoir la chance d'être partie prenante de choses sur lesquelles on peut compter : le foyer, la famille et la loyauté des proches. On prend conscience de ce que signifie être unis par le devoir, par le respect, par l'appartenance. On apprend que rien ne peut entièrement remplacer les relations bénies de la vie de famille... »

« Mes frères, traitons notre femme avec dignité et respect. Elle est notre compagne pour l'éternité. Mes sœurs, honorez votre mari. Il a besoin d'entendre un mot gentil. Il a besoin d'un sourire amical. Il a besoin d'une expression chaleureuse d'amour sincère. »

Thomas S. Monson, « L'amour au foyer, conseils de notre prophète », *Le Liahona*, août 2011, p. 4.

RESPECT



COMPASSION



« A le sens étymologique de 'souffrir avec'. Ce mot exprime la condoléance, la pitié et la miséricorde à l'égard d'autrui. »

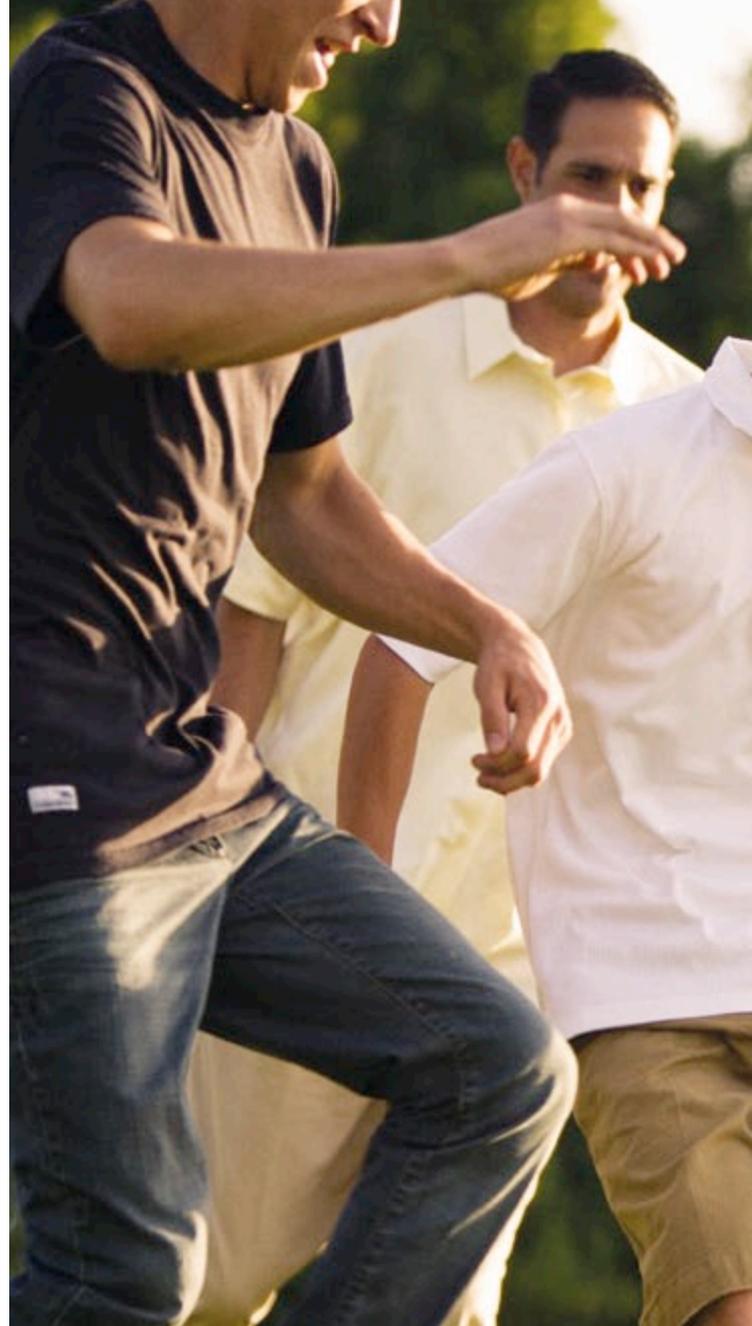
Voir Guide des Écritures, « Compassion », scriptures.llds.org/fr.

Il toucha le brancard où le jeune homme était allongé et dit : « Jeune homme, je te le dis, lève-toi ! ». Immédiatement, l'homme s'assit et se mit à parler et Jésus le rendit à sa mère. (Voir Luc 7:11-15.)

Vie de Jésus-Christ

Les Écritures contiennent de nombreux récits de moments où le Sauveur a manifesté de la compassion. Ému de compassion, il donna la vue à deux aveugles (voir Matthieu 20:30-34), il purifia un lépreux (voir Marc 1:40-41) et guérit tous les malades au sein d'une foule de Néphites (voir 3 Néphie 17:6-9).

Dans un récit particulièrement touchant, Jésus s'avançait vers la ville de Naïn où il vit le cortège funéraire d'un jeune homme, « fils unique de sa mère, qui était veuve ». Lorsque le Sauveur vit le nombre de gens de la ville qui accompagnaient la femme et combien elle avait de la peine, il fut « ému de compassion pour elle ».



DIVERTISSEMENT



Activités saines et vertueuses qui renouvellent les forces physiques et émotionnelles de tous les participants.

Enseignements des dirigeants de l'Église

Tout comme un labeur honnête donne au repos sa douceur, de même, « les divertissements sains sont les amis et les compagnons stabilisateurs du travail. La musique, la littérature, l'art, la danse, le théâtre et le sport peuvent tous constituer des divertissements qui enrichissent la vie et permettent de mieux la consacrer. En même temps, il va sans dire que, de nos jours, une grande partie de ce qui passe pour du divertissement est grossier, dégradant, violent, abrutissant et représente une perte de temps. Paradoxalement, il faut quelquefois faire de grands efforts pour trouver des loisirs sains. Lorsque les divertissements détournent de la vertu pour mener au vice, ils deviennent les destructeurs d'une vie consacrée. »

Voir D. Todd Christofferson, du Collège des douze apôtres, « Réflexions sur une vie consacrée », *Le Liahona*, novembre 2010, p. 17.





DE GAUCHE À DROITE : JE CROIRAI, TABLEAU DE LIZ LEMON SWINDLE, REPRODUCTION INTERDITE ; ILLUSTRATIONS PHOTOGRAPHIQUES CRAIG DIMOND, CODY BELL ET DAVID STOKER © IRI

Enseignements des dirigeants de l'Église

« Enseigner aux enfants la joie du travail honnête est l'un des plus grands dons que vous puissiez leur faire. Je suis convaincu qu'une des raisons pour lesquelles tant de couples se brisent aujourd'hui, c'est que les parents n'instruisent pas et ne forment pas leurs fils à leurs responsabilités de pourvoir aux besoins de leur famille, d'en prendre soin et de trouver du plaisir à relever le défi qu'entraîne cette responsabilité. Beaucoup d'entre nous ont aussi négligé d'inspirer chez leurs filles le désir de mettre de la beauté et de l'ordre dans leur maison par les arts ménagers...

« [Mon père m'a] appris la joie et l'amour du travail honnête et m'[a] préparé pour le moment de ma vie où j'aurais la responsabilité de pourvoir aux besoins d'une famille. Les principes que mon père plein de sagesse m'a enseignés : le travail honnête, la discipline, le fait de ne pas gaspiller, et celui de veiller à terminer une tâche entreprise, ont été fondamentaux pour mon succès. » ■

Voir L. Tom Perry, du Collège des douze apôtres, « La joie du travail honnête », *L'Étoile*, janvier 1987, p. 59, 61.

TRAVAIL



« **Activité soutenue, physique ou mentale, pour obtenir un résultat.** »

Voir *Merriam-Webster's Collegiate Dictionary*, 11e édition, 2003, « work ».

IL FAUT PRIER, MAINTENANT !

Notre famille rentrait d'une escapade d'un week-end à Peace River (Alberta, Canada), à environ cinq heures au nord d'Edmonton, où nous habitons. La nuit était tombée depuis longtemps sur la campagne du nord du pays et, malgré les tourbillons de neige que le vent soufflait sur la route devant nous, tout semblait paisible et calme à l'intérieur de la voiture familiale.

Soudain, un signal lumineux inquiétant s'est allumé sur le tableau de bord. Je ne l'avais vu qu'une seule fois auparavant, de nombreuses années auparavant, et j'ai commencé à redouter ce qui nous attendait. Je me suis dépêché d'éteindre tout ce qui consommait inutilement de l'énergie, mais le moteur n'a pas tardé à caler. Je savais que nous avions dépassé la dernière ville de plusieurs kilomètres et qu'il y en avait encore beaucoup plus avant la prochaine. Je ne me souvenais même pas du dernier véhicule que nous avions vu circulant dans une direction ou dans l'autre.

Pendant que nous réfléchissions désespérément aux possibilités qui nous restaient, notre fils de onze ans, Casson, a dit : « Il faut prier, maintenant ! » Moins de trois mois auparavant, Casson avait été anéanti par la mort de son jeune frère, atteint du cancer. Combien de prières Casson avait-il élevées vers les cieux pour essayer de comprendre pourquoi il avait perdu son unique frère ?

Ma femme et moi n'étions pas certains de la mesure dans laquelle il avait compris notre explication que nos prières doivent s'aligner sur la volonté de notre Père céleste et pas nécessairement sur nos propres désirs. Et pourtant, il était là, à nous montrer que nous devons nous tourner vers notre Père céleste et continuer à avoir foi en lui.

Peu de temps après la fin de notre prière, les phares d'un véhicule ont commencé à se refléter dans notre rétroviseur. Quelques secondes plus tard, un grand camion de dépannage, en route pour Edmonton, s'arrêtait devant nous.

S'approchant de moi, le chauffeur me demanda avec un fort accent québécois : « Avez-vous des enfants dans cette voiture ? » Quand je lui ai dit que oui, il m'a dit qu'il avait dépassé un autre véhicule immobilisé à plusieurs kilomètres de là, mais qu'il ne s'était pas arrêté à cause des intempéries. Cependant, en s'approchant de nous, il avait eu la nette impression que nous avions des enfants qui avaient besoin de son aide. C'est pourquoi il s'était arrêté.

En quelques minutes, son treuil avait hissé notre véhicule sur sa remorque et nous étions en route pour Edmonton. Il faisait froid, mais nous étions réchauffés par la douce confirmation que notre Père céleste entend nos prières. Parfois, les réponses ne viennent pas de la manière que nous avons envisagée, mais parfois elles sont plus fortes et plus directes que nous n'aurions pu l'imaginer. Nous devons simplement faire preuve de foi et de confiance au Seigneur. ■

Jeffery R. McMahon, Alberta, Canada



Peu de temps après la fin de notre prière, les phares d'un véhicule ont commencé à se refléter dans notre rétroviseur.

JE N'IRAI PLUS JAMAIS AU BAL

Dans notre banlieue de Chicago (Illinois, États-Unis), le lycée d'environ quatre mille quatre cents élèves, divisé en deux campus, ne compte que vingt jeunes saints des derniers jours. Nous sommes contents de l'enseignement qu'a reçu notre fils et, dans notre région, il y a beaucoup de familles qui suivent de bons principes.

À la fin de l'avant-dernière année de secondaire, notre fils a été invité à un bal de l'école. La jeune fille qui l'accompagnait portait un belle robe, pudique, et nous étions impatients de savoir comment la soirée s'était passée. Mais quand il est rentré à la maison, notre fils a déclaré : « Je n'irai plus jamais au bal du lycée ! » Il a raconté que quelques élèves avaient commencé à danser de façon indécente et que la direction n'avait rien fait pour les arrêter. J'étais horrifiée.

Comme je suis employée à mi-temps dans ce secteur scolaire, quelques jours après le bal, je suis allée voir le sous-directeur. C'est un homme intègre et il me semblait qu'il prêterait l'oreille à mes préoccupations. Il m'a conseillé d'écrire aux directeurs du lycée.

Après avoir prié, j'ai réfléchi à ce que j'allais écrire et j'ai décidé de leur dire que j'avais été déçue par l'indécence des danses et par le fait que rien n'avait été entrepris pour y mettre un terme. La barre était placée haut en ce qui concernait les études, pourquoi ne le serait-elle pas pour toutes les activités ?

Plusieurs mois ont passé et je pensais que mes réclamations étaient tombées dans l'oreille d'un sourd. Mais un jour, à la rentrée scolaire suivante, un sous-directeur m'a demandé :

« Êtes-vous la mère qui a écrit la lettre à propos des bals du lycée ? »

J'ai répondu : « Oui, c'est moi. »

« Je voulais vous dire que votre lettre a provoqué pas mal de réactions ! » a-t-il dit.

J'ai ainsi appris que l'un des directeurs n'était pas convaincu qu'il soit nécessaire d'opérer des changements jusqu'à ce qu'il sollicite l'opinion de quelques élèves. Tous avaient eu la même réaction : « Nous n'irons plus jamais à un bal du lycée ! Ils sont écoeurants ! »

La direction a alors mis en place des règles de comportement, qui seraient appliquées dès le prochain bal de rentrée. Le directeur a informé les élèves qu'il leur serait demandé de quitter le bal s'ils ne respectaient pas les règles.

J'ai attendu avec inquiétude le retour de notre fils, après le bal de rentrée. Quand il est arrivé, il a dit que les élèves qui avaient continué à mal

se conduire avaient été mis à la porte. Il a dit que c'était le meilleur bal auquel il avait jamais participé.

J'ai écrit à la direction pour la remercier d'avoir organisé le meilleur bal du lycée depuis longtemps. Le sous-directeur que je connaissais a répondu : « Merci d'avoir soulevé le sujet au printemps dernier. Sans votre intervention, nous n'aurions probablement pas progressé dans ce domaine. »

Depuis, j'ai découvert que la plupart des écoles de notre comté ont adopté ces nouvelles règles de bal ; ainsi, des milliers d'élèves peuvent maintenant apprécier ces bals de lycée.

Je prie le Seigneur de nous bénir afin que nous trouvions le courage de défendre ce que nous croyons. J'ai appris qu'une seule personne peut changer les choses. ■

Wendy Van Noy, Illinois, États-Unis



Après que la direction a mis en place des règles de comportement pour le bal, j'ai attendu avec inquiétude le retour de notre fils du bal de rentrée.

J'AI PRIÉ POUR TOI

Il y a quelque temps, j'étais un peu en retard à l'église et je me suis précipitée dans la salle de culte pendant le cantique d'ouverture. En entrant, j'ai constaté que la salle était plus remplie que d'habitude. Jetant un coup d'œil et voyant le grand nombre de visiteurs, je me suis rendu compte de deux choses : c'était le jour de la présentation de la Primaire et ma place habituelle était prise.

Je me suis empressée de m'asseoir dans la première rangée de chaises de la salle de dégagement, juste à temps pour voir une jeune maman arriver avec son fils de deux ans dans son sillage et sa fille de six mois dans les bras. J'ai remarqué que son mari n'était pas avec elle. En examinant la salle de culte, je l'ai aperçu sur l'estrade, au piano ;

Pendant la réunion, j'ai été heureuse de m'occuper du petit garçon et d'écouter les enfants de la Primaire.

c'est lui qui accompagnait les chants de la Primaire.

Comme je suis célibataire, je m'assieds généralement avec une de mes amies. Mais ce jour-là, elle était absente. Je me suis dit que ce serait gentil de m'asseoir avec la jeune maman et ses enfants ; je leur ai donc demandé si je pouvais me joindre à eux. La mère a accepté. Pendant la réunion, j'ai été heureuse de m'occuper du petit garçon et d'écouter les enfants de la Primaire.

À la fin de la réunion de Sainte-Cène, la mère s'est penchée vers moi et m'a dit qu'elle avait prié pour moi ce matin-là. J'ai attendu qu'elle m'en dise davantage. Elle m'a dit qu'elle avait prié pour que je sois à l'église et que je m'assoie avec elle pour l'aider.

Elle avait pensé qu'elle n'arriverait pas à s'occuper seule des enfants pendant toute

la réunion de Sainte-Cène. J'étais bouleversée de savoir que j'avais été la réponse à la prière toute simple qu'elle avait faite ce matin-là.

Je sais que le Seigneur nous aime plus profondément que nous ne pouvons le comprendre vraiment. Cela a été une leçon importante pour moi, ainsi que pour cette mère, j'en suis sûre, d'être témoin de la réponse à une requête toute simple. Quand j'ai demandé à cette sœur si je pouvais m'asseoir près d'elle, je ne pensais pas être la réponse à une prière, je faisais simplement ce que j'aurais voulu que quelqu'un fasse pour moi dans la même situation.

Notre Père céleste écoute vraiment nos prières et y répond, même celles qui paraissent insignifiantes. ■

Ami Hranac Johnson, Idaho, États-Unis



TU AS CHASSÉ MA TRISTESSE

Pendant quelque temps, j'ai participé activement à l'histoire familiale et à l'œuvre du temple. Cependant, en avançant dans mes recherches, je me suis rendu compte que j'aurais des difficultés à trouver des renseignements au sujet d'une personne, mon grand-père maternel.

Ma mère n'avait pas été élevée par son père et avait perdu contact avec lui, avec ses frères et sœurs et avec toute sa parenté. Elle ne possédait rien qui confirme sa date ou son lieu de naissance et n'était sûre ni de son lieu ni de sa date de décès. Je me demandais si je trouverais jamais les renseignements nécessaires.

Un jour, tandis que je feuilletais le journal personnel de ma mère, j'ai remarqué une photo de mon grand-père. En la retournant, j'ai vu qu'il l'avait signée, datée et avait indiqué son âge à l'époque. J'avais désormais une date approximative de sa naissance ! J'ai recherché avec enthousiasme son nom et les dates sur FamilySearch. À mon grand étonnement, j'ai vu que les ordonnances en sa faveur avaient déjà été faites. Qui avait bien pu faire les ordonnances du temple pour mon grand-père ?

J'ai vite découvert qu'elles avaient été accomplies par l'un de mes oncles maternels, depuis longtemps perdu de vue. J'ai cherché ses coordonnées et j'ai fini par trouver son numéro de téléphone.

J'appréhendais de l'appeler, parce qu'il ne m'avait rencontrée que trente ans auparavant, lorsque j'avais un an. Je ne savais pas comment il réagirait.

J'ai quand même décidé de l'appeler. Quand il a décroché, je lui ai expliqué comment j'avais trouvé

les renseignements sur mon grand-père, son père, et je lui ai dit que j'étais sa nièce.

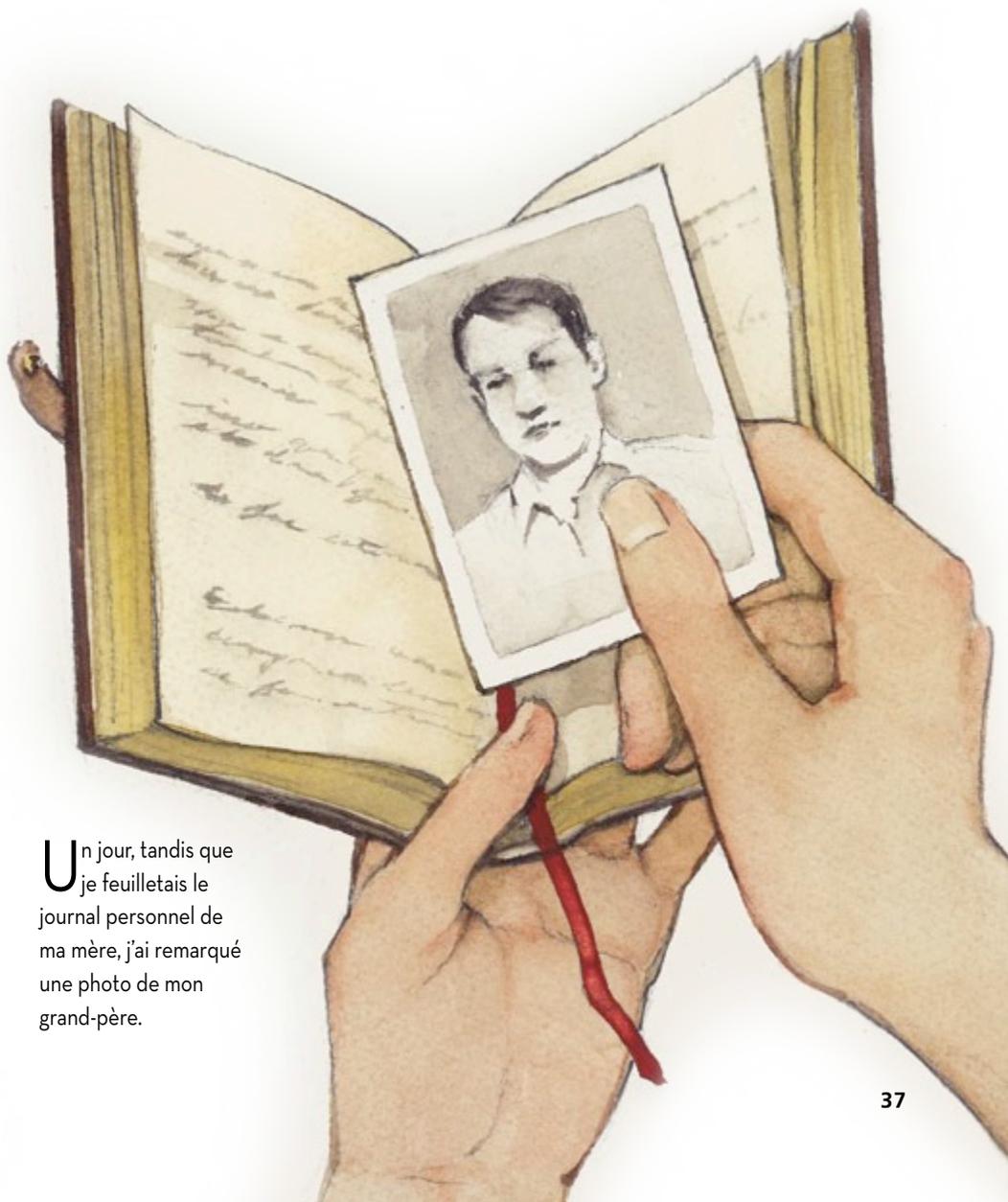
Je me souviendrai toujours de sa réponse : « Tu ne peux pas savoir à quel point j'étais triste d'avoir perdu contact avec ta mère. Maintenant, tu as chassé ma tristesse ! »

Nous avons appris que sa famille et la mienne, bien que séparées, s'étaient fait baptiser et avaient été confirmées membres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours à peu près à la même époque et que les

deux familles étaient fermement ancrées dans l'Évangile. Cela a été un moment de joie et d'émotion.

J'avais compris depuis longtemps que l'histoire familiale et l'œuvre du temple peuvent nous lier à nos ancêtres décédés, mais je n'avais pas envisagé que cela puisse aussi nous lier à nos parents vivants. Je suis reconnaissante d'avoir pu aider nos familles à s'unir grâce à l'histoire familiale, non seulement dans le monde des esprits, mais aussi durant notre vie terrestre. ■

Kissy Riquelme Rojas, Chili



Un jour, tandis que je feuilletais le journal personnel de ma mère, j'ai remarqué une photo de mon grand-père.



Par Kevin W.
Pearson
des soixante-dix

AMÉLIORER SES prières personnelles

Si quelqu'un écoutait vos prières personnelles, que révéleraient-elles sur vous et sur votre relation avec notre Père céleste ?

L'invitation divine de prier le Père au nom de Jésus-Christ est le commandement le plus souvent répété dans toutes les Écritures et c'est la forme la plus élémentaire du culte personnel que nous rendons à Dieu. Pourtant, beaucoup d'entre nous ont des difficultés à faire des prières sincères et qui apportent la révélation.

Je suis convaincu que la prière personnelle est l'une des difficultés les plus importantes que rencontrent les membres de l'Église, en particulier les adolescents et les jeunes adultes. Et comme ils ont du mal à prier, leur spiritualité en souffre.

Nos prières personnelles sont un baromètre de notre force spirituelle et révèlent notre état de santé spirituelle. Dans mon rôle de père, de dirigeant de la prêtrise et de président de mission, j'ai appris qu'en écoutant attentivement quelqu'un prier, je pouvais en apprendre beaucoup sur sa relation avec Dieu.

Si quelqu'un écoutait vos prières personnelles, que révéleraient-elles sur vous et sur votre relation avec notre Père céleste ?

Le principe de la prière personnelle

Prier, c'est parler avec Dieu, le Père éternel de notre esprit : ce n'est pas lui parler, mais parler avec lui. Il aime chacun de nous à la perfection et est rempli de miséricorde et de

ILLUSTRATIONS PHOTOGRAPHIQUES LES NILSSON



La prière est une preuve puissante et irréfutable de la réalité de Dieu, le Père éternel. La prière personnelle est indispensable à notre compréhension de Dieu et de notre identité divine.

compréhension. Il sait tout à notre sujet. Il sait ce dont nous avons besoin, même lorsque nous ne voyons que ce que nous voulons. Il a le pouvoir et la capacité infinis de nous soutenir et nous guider. Il est toujours prêt à nous pardonner et à nous aider, en toutes choses.

Nous pouvons parler avec notre Père céleste à voix haute ou par la pensée, dans notre esprit et dans notre cœur. Les prières personnelles doivent être des expressions solennelles et sacrées de louange et de gratitude, des requêtes sincères concernant des besoins et des désirs précis, des confessions humbles et contrites pour demander le pardon purificateur ainsi que des supplications pour obtenir réconfort, instructions et révélation. Ces expressions nous incitent souvent à nous épancher de toute notre âme à notre Père céleste aimant.

La prière est souvent une communication brève, mais elle peut aussi être un dialogue ouvert et continu tout au long de la journée et de la nuit (voir Alma 34:27).

La prière personnelle est essentielle

Selon le plan divin de notre Père céleste, la séparation physique et spirituelle de sa présence est nécessaire. La prière est un lien essentiel et habilitant entre Dieu et l'homme. Sans prière, il n'y a pas de retour possible vers le Père. Sans prière, il est impossible d'avoir une foi suffisante pour comprendre et respecter les commandements. Sans prière, nous ne disposerions pas de la force spirituelle nécessaire pour éviter les tentations et pour surmonter les épreuves et l'adversité. Sans prière, le repentir, le pardon et le pouvoir purificateur de l'Expiation sont inaccessibles. Par le pouvoir de la prière personnelle, tout est possible.

La prière permet la révélation personnelle et les dons spirituels par

l'intermédiaire du Saint-Esprit. C'est le canal spirituel mis à la disposition de tous les enfants de Dieu ; il nous donne un accès illimité à notre Père éternel, à son Fils bien-aimé et au Saint-Esprit. La prière est une preuve puissante et irréfutable de la réalité de Dieu, le Père éternel. La prière personnelle est indispensable pour comprendre Dieu et notre identité divine.

Améliorer vos prières

Préparez-vous à prier

Souvent, nous faisons nos prières personnelles dès que nous ouvrons les yeux le matin, avant d'être entièrement réveillés et alertes, ou alors tard le soir, lorsque nous sommes trop fatigués pour prier de façon efficace. Notre fatigue physique, mentale et émotionnelle peut nous empêcher de faire une prière de qualité.

La prière est un travail spirituel qui doit être précédé d'une préparation mentale et spirituelle. Si nous ne prenons pas le temps de nous humilier et de réfléchir soigneusement au fait que nous sommes sur le point de faire appel à Dieu, le Père éternel, au nom de Jésus-Christ, nous allons passer à côté de l'essence même du modèle divin qui a été établi pour notre bien.

Prévoyez suffisamment de temps pour communiquer soigneusement et humblement à notre Père céleste les désirs les plus chers de votre cœur. Demandez que le Saint-Esprit vous aide à savoir ce pour quoi vous devez prier. Prier à haute voix m'aide à me concentrer sur mes prières et à m'entendre, ce qui empêche mes pensées de vagabonder.

Choisissez un moment et un endroit où vous pouvez méditer profondément sur votre vie et sur vos besoins. Réfléchissez à votre identité divine et à votre relation avec Dieu. Essayez de vous représenter notre Père céleste quand vous vous préparez à lui parler. Pensez au Sauveur, au

nom duquel vous allez prier. Cette préparation vous aidera à vous concentrer et à vous adresser à lui d'un cœur humble et reconnaissant.

Menez une vie digne

Nous ne pouvons pas nous tenir en présence de notre Père céleste avec confiance si nous ne sommes pas moralement purs. La pornographie, les transgressions sexuelles et les divertissements qui se moquent de la vertu ou encouragent l'immoralité peuvent détruire notre confiance en la prière et nous empêcher de recevoir des inspirations. Souvenez-vous cependant que Satan est le seul à vous dire que vous ne pouvez pas ou ne devez pas prier. Le Saint-Esprit nous recommande toujours de prier, même quand nous rencontrons des difficultés avec l'obéissance et la dignité personnelle.

Priez avec un objectif

La prière est une étape essentielle du processus de la révélation. Les questions inspirées donnent plus de concentration, de détermination et de sens à nos prières. Si vous voulez que vos prières produisent davantage de révélations personnelles, il pourrait être utile de réfléchir aux questions que vous posez. En général, la révélation vient en réponse à une question. Le processus de la révélation exige de nous que nous sondions les Écritures, que nous méditions à leur sujet et que nous les mettions en pratique. Quand nous le faisons, le Saint-Esprit nous aide à formuler des questions inspirées.

Conformez votre volonté à celle du Père

Le Sauveur a maintes fois répété que nous « dev[ons] toujours prier le Père en [son] nom » (3 Néphi 18:19). Lorsque nous prions au nom de

Jésus-Christ, cela signifie que « nos désirs sont les désirs du Christ. Nous demandons alors des choses que... Dieu peut nous accorder. Bien des prières restent sans réponse parce qu'elles ne sont pas du tout faites au nom du Christ ; elles ne représentent en aucune façon sa volonté, mais découlent plutôt de l'égoïsme de l'homme » (Guide des Écritures, « Prière »). Les prières qui ne suivent pas ce modèle n'expriment pas la foi mais une vaine espérance.

La prière n'est pas un processus de négociation. C'est un processus de mise en conformité. Nous ne rangeons pas Dieu à notre point de vue. La prière consiste davantage à nous changer qu'à changer notre situation. Elle consiste à rechercher la volonté de Dieu et à demander son aide pour faire ce que nous devons faire. Lorsque nous conformons notre volonté à celle de notre Père céleste, les réponses et la puissance spirituelle circulent plus librement. Ce modèle nous permet de prier avec foi.

Notre Père céleste entend-il mes prières ?

Notre cinquième fils, Benjamin, est né il y a près de vingt ans. Ma femme sentait qu'il avait un problème aux yeux. Nous avons consulté un ami proche, spécialiste de la rétine, membre de notre paroisse, qui a confirmé nos inquiétudes et diagnostiqué la maladie de Benjamin, un rétinoblastome, forme rare de cancer de l'œil. Nous étions accablés par cette nouvelle.

Quelques semaines plus tard, Benjamin a subi la première d'une longue série d'opérations. Avant l'opération, nous avons rencontré le chirurgien et lui avons dit que nous

La prière consiste davantage à nous changer qu'à changer notre situation. Elle consiste à chercher à connaître sa volonté et à demander son aide pour faire ce que nous devons faire.





croyions qu'il découvrirait que l'œil de Benjamin était guéri et qu'il n'aurait pas besoin de l'enlever. Notre famille entière et beaucoup de membres de notre paroisse jeûnaient et priaient pour notre fils et nous avions foi que Benjamin guérirait.

Une heure plus tard, le chirurgien est revenu et a confirmé que l'œil de Benjamin avait été détruit par la tumeur et qu'il y avait aussi, dans l'autre œil, plusieurs tumeurs graves qui nécessitaient un traitement immédiat. Je suis resté sans voix. Complètement submergé par le chagrin et l'incrédulité, je suis sortie de l'hôpital dans l'humidité matinale de San Francisco (Californie), et je me suis mis à marcher, en pleurant amèrement.

J'avais fait tout ce qu'on m'avait appris à faire. Nous avons prié et avons reçu la nette impression que nous devons choisir ce médecin-là. Nous avons jeûné et prié et étions certains que notre bébé guérirait grâce à la foi et à la puissance de la prêtrise. Pourtant, le Seigneur n'était pas intervenu. Il semblait que notre foi n'avait rien été d'autre qu'une vaine espérance. J'ai commencé à remettre en question tout ce que j'avais cru jusque-là. Tout en marchant, je me sentais trahi et j'étais en colère. J'étais anéanti de douleur.

Je ne suis pas fier de la conversation que j'ai eue avec notre Père céleste, tandis que je marchais et pleurais, ce matin-là. Au bout d'un moment, je me suis repris. Je me rappelle les paroles d'un chant de la Primaire qui me sont venues à l'esprit. « Père céleste, es-tu vraiment là ? Et entends-tu prier les enfants chaque fois ? » Parce qu'il est clair que tu n'as pas entendu les miennes, à moins que tu ne te soucies guère de moi et de mon fils. (« La prière d'un enfant », *Chants pour les enfants*, p. 6.)

À ce moment-là, une manifestation de tendre miséricorde s'est produite.

Dans mon esprit et dans mon cœur, j'ai ressenti ces mots : « Kevin est aussi mon fils. » La clarté de l'inspiration était telle qu'on ne pouvait s'y méprendre. J'ai pris conscience à cet instant-là que je n'avais pas du tout compris l'objectif de la prière. J'étais parti du principe que, si la cause était juste, il suffisait d'utiliser la prêtrise, le jeûne et la prière pour changer la volonté de Dieu.

Pour la première fois de ma vie, j'ai pris pleinement conscience que les décisions ne m'appartenaient pas. J'ai su que je devais me soumettre à la volonté de notre Père céleste. Je ne pouvais pas avoir ce que je voulais, quand et comme je le voulais, simplement parce que je respectais les commandements. L'objectif de la prière n'est pas de me permettre de dire à notre Père céleste ce qu'il a à faire, mais plutôt de me faire découvrir ce qu'il veut que je fasse et que j'apprenne. Je devais conformer ma volonté à la sienne.

Nous avons lutté pendant six années supplémentaires contre la maladie de notre petit garçon pour sauver son autre œil et sa vie. Mais dorénavant, je savais que notre Père céleste était conscient de notre situation et qu'il était aux commandes. Et, quelle que soit l'issue finale, il avait entendu ma prière et y avait répondu. Aujourd'hui, notre fils miraculé est en mission à plein temps en Espagne.

J'ai la preuve absolue, dans ma propre vie, que Dieu est notre Père céleste aimant et qu'il entend vraiment nos prières et y répond. Si vous continuez à étudier et à comprendre le principe divin de la prière personnelle, tel que le Sauveur l'a enseigné, la prière deviendra une grande source de puissance spirituelle et de révélation dans votre vie. ■

Tiré d'un discours prononcé le 17 mai 2011 lors d'une réunion spirituelle à l'université Brigham Young, Hawaï. Pour lire la version complète en anglais, consultez web.byui.edu/devotionalsandspeeches.

« Mon frère a un problème de pornographie. Il essaie de le surmonter avec l'aide de notre évêque, et moi je veux le soutenir, mais cela a affecté ma confiance en lui. Comment dois-je agir ? »

C'est bien que vous vouliez soutenir votre frère. Il aura besoin de vos encouragements. Puisque votre frère vous a fait part de cette difficulté et que vous savez qu'il la combat diligemment, il a déjà fait un immense pas pour regagner ta confiance. Le fait qu'il a surmonté le secret et le mensonge qui sont souvent associés à ce problème est une preuve évidente de progrès. Cela peut vous aider à lui accorder davantage de confiance. Il faudra du temps pour que cette confiance revienne totalement. Mais cela ne signifie pas que vous ne puissiez plus l'aimer. Vous pouvez prier pour lui, être un bon exemple pour lui et faire d'autres choses pour l'aider.

Essayez de ne pas le juger. S'il se sent jugé, il est probable qu'il se sentira encore plus mal à cause de ses problèmes et il aura plus de difficulté à changer. Tout le monde a des faiblesses, c'est l'une des raisons pour lesquelles le Sauveur a offert l'Expiation. Faites confiance au Seigneur et au fait que, grâce au repentir, votre frère peut changer et recevoir le pardon.

Puisque vous savez que votre frère travaille avec votre évêque à ce problème, vous pourriez en parler avec ce dernier. Lui et vos parents peuvent vous aider à savoir quoi faire. Toute la famille peut collaborer pour aider votre frère. Vous pourriez jeûner en famille pour l'aider (voir Matthieu 17:21), ce qui lui fournira un bouclier contre la tentation.

Remarque : Beaucoup de jeunes filles sont aussi aux prises avec la dépendance à la pornographie. Les mêmes conseils sont applicables dans une relation entre sœurs.

Ne perds pas espoir

Ne perds pas espoir pour ton frère, parce que c'est le moment où il a le plus besoin de sa famille. Vaincre le problème de la pornographie est suffisamment difficile sans qu'il ait à se précipiter de perdre la confiance de sa famille. J'ai eu le même

problème et je fais des efforts pour me repentir afin d'être digne d'aller au temple et d'être scellé à ma famille. J'avais toujours eu peur de ce que mes parents diraient et de la manière dont ils me traiteraient. J'ai été surpris de découvrir combien ils étaient prêts à me soutenir et désireux de proposer des solutions pour m'aider à m'améliorer. Si ton frère voit son évêque et fait des efforts honnêtes, il progresse.

Jeune homme d'Alaska, États-Unis

Exprime du chagrin mais pas du rejet



La pornographie n'est pas anodine ; c'est donc très douloureux de découvrir que quelqu'un que tu aimes a un problème de ce genre.

Essaie de lui pardonner, quel que soit le temps que cela prendra. Souviens-toi aussi que le pardon et la confiance sont deux choses différentes. Par ses actions, ton frère peut regagner ta confiance. Exprime ton chagrin, mais ne rejette jamais ton frère. Il a besoin de sentir qu'il n'est pas seul et il a besoin de se sentir responsable de ses actes. Si tu l'aimes en dépit de sa dépendance, il trouvera l'espérance et la force de vaincre son problème.

Bethany A, dix-huit ans, Arizona, États-Unis

Encourage-le



Je sais que c'est dur quand on investit tant de confiance en quelqu'un et qu'il en abuse. La première chose que je ferais serait de prier et de demander à notre Père céleste la force de parler à ton frère. Tu peux lui parler chaque semaine des progrès

qu'il fait et trouver, dans ton étude personnelle, des Écritures qui l'encourageront à chercher de l'aide. Même si tu ne lui fais plus confiance, il est important que tu le soutiennes. Fais-lui savoir que le Seigneur l'aime et lui pardonnera. Rappelle-lui le cantique 111, « Notre Dieu nous a tant aimés ». Fais-lui savoir que Jésus-Christ a expié nos péchés et que, si nous nous repentons, nous pouvons nous améliorer un petit peu chaque jour.

Naomi B, seize ans, Minnesota, États-Unis

Soutiens-le

Montre-lui que tu l'aimes en dépit de ce qu'il a fait. Soutiens-le à chaque pas et fais-lui savoir combien tu es content qu'il fasse des efforts. La confiance ne reviendra pas d'un seul coup, mais il essaie de la mériter à nouveau. Il est en bonne voie et au fur et à mesure qu'il apprendra comment il peut devenir meilleur, tu pourras apprendre comment lui faire à nouveau confiance.

Kirstin M, dix-sept ans, Caroline du Nord, États-Unis

Sois indulgent

Le pouvoir de l'Expiation, s'il l'utilise, aidera ton frère à trouver la force de se repentir. L'Expiation apporte la guérison aux personnes qui sont blessées, ainsi qu'à celles qui ont fait des choix blessants. Sois toujours indulgent et tourne-toi vers l'amour plutôt que vers la colère.

Seth B, dix-huit ans, Missouri, États-Unis

Prie pour être guidé

Agenouille-toi et demande l'inspiration à notre Père céleste, parle à ton frère et prie avec lui. Si nous nous humilions devant notre Père céleste,

il ne permettra pas que nous soyons tentés au-delà de nos forces ; mais avec la tentation il préparera aussi le moyen d'en sortir, afin que nous puissions la supporter (voir 1 Corinthiens 10:13). Il aidera ton frère à résister à la tentation et à toujours choisir le bien.

Alejandra B, vingt-deux ans, Californie, États-Unis

Fais confiance au Seigneur



L'Expiation n'est pas réservée aux péchés. Elle s'applique aussi aux épreuves et aux difficultés. Jésus-Christ sait exactement ce que tu

éprouves. Il a déjà ressenti la même chose. Tourne-toi vers lui et tu trouveras sa main, prête à te soutenir. Prie pour recevoir son aide et le pouvoir guérisseur de l'Expiation. Parle à notre Père céleste de tous tes soucis, de tes inquiétudes et de tes espoirs par rapport à cette situation. Plus important encore, ne te contente pas d'attendre un miracle, fais quelque chose. Étudie les Écritures, recherche la sagesse qui t'aidera et garde la foi que tout va s'arranger.

Megan A, dix-neuf ans, Arizona, États-Unis



UN MOYEN D'APPORTER DES CORRECTIONS

« Avant que nous venions dans cette existence mortelle, notre Père céleste savait que des forces négatives nous tenteraient de nous détourner de notre trajectoire, 'car tous ont péchés et sont privés de la gloire de Dieu' (Romains 3:23). C'est pour cela qu'il a préparé un moyen pour que nous puissions apporter des corrections. Par le processus merveilleux du véritable repentir et par l'expiation de Jésus-Christ, nos péchés peuvent nous être pardonnés et nous ne périrons pas, mais nous aurons la vie éternelle (voir Jean 3:16). »

Voir Dieter F. Uchtdorf, deuxième conseiller dans la Première Présidence, « Une question de quelques degrés », Le Liahona, mai 2008, p. 60.

PROCHAINE QUESTION

« À quoi suis-je censé penser pendant la Sainte-Cène ? »

Envoyez votre réponse avant le 15 juillet sur liahona.lds.org, par courriel à liahona@ldschurch.org ou par courrier à :

Liahona, Questions & Answers 7/13
50 E. North Temple St., Rm. 2420
Salt Lake City, UT 84150-0024, États-Unis

Les réponses pourront être modifiées pour des raisons de longueur ou de clarté.

Les autorisations et les renseignements suivants doivent figurer dans votre courriel ou courrier : (1) Nom et prénom, (2) date de naissance, (3) paroisse ou branche, (4) pieu ou district, (5) votre autorisation écrite de publier votre réponse et votre photo, et si vous êtes mineur, celle de vos parents (courriel accepté).



Par
Steven E. Snow

Historien de
l'Église et
membre des
soixante-dix

Les preuves irréfutables de l'Histoire de l'Église sont positives et motivent la foi. Dans tout son contexte, l'Histoire est tout à fait inspirante.

J'aime lire les récits historiques parlant des premiers membres de l'Église qui ont quitté leur foyer et, au prix de grands sacrifices, sont venus rejoindre les saints. Je trouve leurs histoires persuasives et j'y puise une grande force quand j'apprends ce qu'ils ont enduré pour vivre et prouver leur foi en suivant les prophètes et en surmontant les difficultés. Quand on lit ce que *eux* ont fait, tout à coup *notre* sort, dans la vie, ne semble plus aussi difficile.

J'aime beaucoup l'Histoire de l'Église. Je la lis maintenant plus que jamais et je la trouve fascinante et inspirante. Par exemple, ce que les premiers missionnaires ont accompli, sans autres ressources qu'une foi et un témoignage brûlants qui les ont

poussés à faire des choses remarquables, est absolument extraordinaire. Ces exemples m'aident à comprendre que je peux faire des choses difficiles si je continue à nourrir ma foi et mon témoignage. Mon témoignage est constamment renforcé, quand je constate les progrès exceptionnels de cette œuvre magnifique.

Examiner le passé à partir du présent

L'Histoire est un excellent moyen d'être motivé à se préparer spirituellement. Dans notre Histoire, nous pouvons voir les personnes qui s'étaient préparées spirituellement et qui ont tout surmonté et celles qui sont tombées parce qu'elles ne s'étaient pas préparées spirituellement pour ce

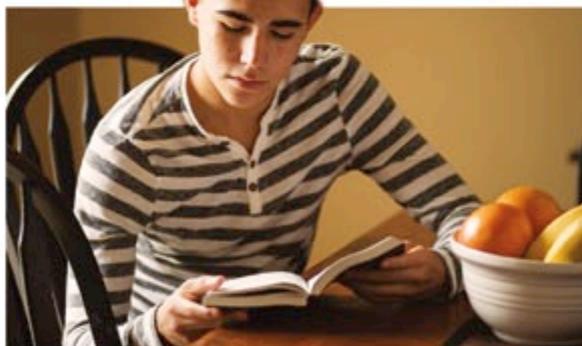
L'ÉQUILIBRE DANS L'HISTOIRE DE L'ÉGLISE





qui allait advenir. Nous apprenons que le dévouement à l'Évangile, la prière et le témoignage peuvent nous aider à faire de grandes choses et que nous devons consacrer du temps à développer notre côté spirituel, sinon cela risque de nous coûter cher.

Les personnages de notre Histoire sont des personnages ordinaires, comme nous, dont beaucoup ont accompli des choses extraordinaires. Bien qu'ils aient tous été en quête de perfection, ils n'étaient pas parfaits. Ces premiers membres de l'Église avaient leurs difficultés et leurs problèmes, exactement comme nous aujourd'hui. Mais cela me reconforte de savoir que ces défis, ces efforts pour atteindre la perfection existent depuis longtemps.



Comme pour toute chose, il faut aborder l'Histoire de l'Église avec équilibre.

RÉPONSES AUX QUESTIONS

Que dois-je répondre à mes amis qui me disent qu'une partie de notre Histoire, comme les anges et les plaques d'or cachées sous terre, est difficile à croire ?

Si notre Histoire dépasse les bornes de ce que les gens imaginent être possible, c'est normal qu'ils soient sceptiques. Nous ferions simplement remarquer que ces aspects ont leur équivalent dans d'autres événements miraculeux des relations de Dieu avec l'homme au fil de l'Histoire, et nous rendrions témoignage et leur demanderions d'étudier eux-mêmes le sujet. Ensuite, nous les inviterions à méditer et à prier notre Père céleste à ce sujet, « avec un cœur sincère, une intention réelle, ayant foi au Christ » (Moroni 10:4).

S'ils sont disposés à tenter « l'expérience », à « faire preuve d'un tout petit peu de foi » (Alma 32:27) et à demander à Dieu, le Saint-Esprit leur révélera la vérité.

Il est certain que le monde a beaucoup changé durant ces deux dernières générations. L'Internet a mis à notre portée toutes sortes d'informations (bonnes, mauvaises, vraies, fausses), y compris des renseignements sur l'Histoire de l'Église. Vous pouvez lire beaucoup de choses sur notre Histoire, mais il est important de la lire et de la comprendre dans son contexte. L'inconvénient de certains de ces renseignements disponibles en ligne, c'est qu'ils sont sortis de leur contexte et ne nous permettent pas d'avoir une vue d'ensemble.

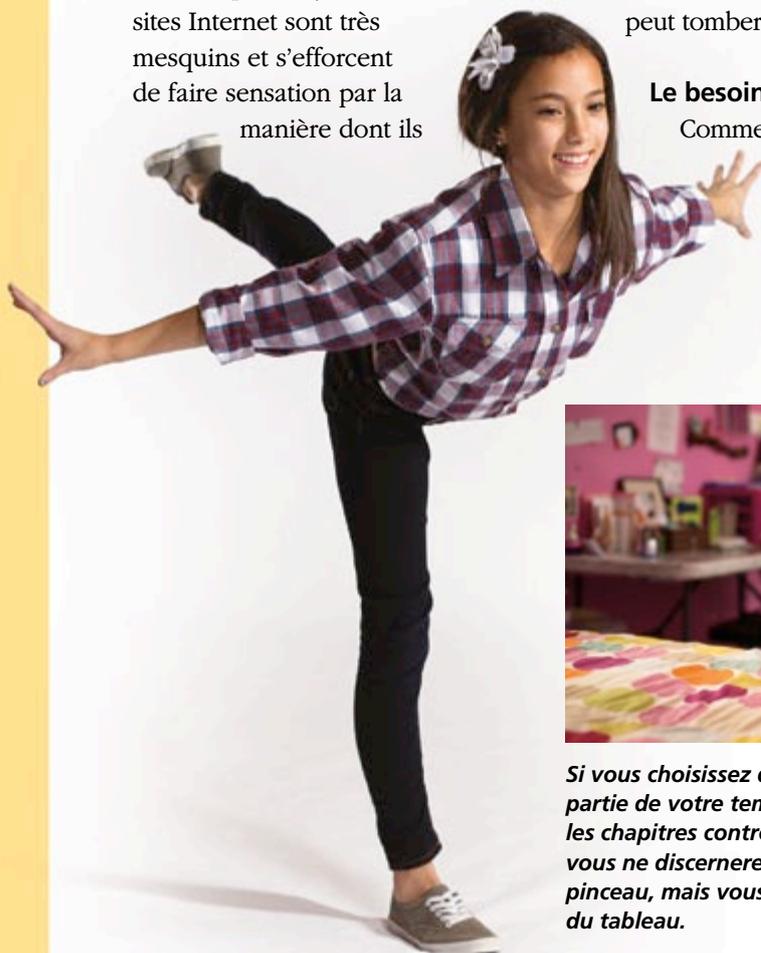
Les renseignements qui tentent de nuire à l'Église sont généralement très subjectifs et injustes. Nous devons rechercher des sources qui décrivent nos croyances et notre Histoire de manière plus objective. Certains sites Internet sont très mesquins et s'efforcent de faire sensation par la manière dont ils

présentent l'information. Recherchez plutôt la documentation écrite par des historiens reconnus et respectés, membres de l'Église ou non.

Parce qu'ils ne s'y sont pas préparés, certains jeunes sont surpris et choqués par la littérature anti-mormone présente sur Internet. Ils peuvent ne pas avoir consacré assez de temps pour se préparer sur le plan spirituel et se fortifier contre tout ce qui peut advenir. Lorsque les expériences de la vie viennent les déstabiliser, il est important qu'ils fassent les choses de base dont nous parlons toujours : continuer à étudier les Écritures et avoir des échanges de qualité avec notre Père céleste par la prière. Ces principes de base préparent à toutes sortes de difficultés, notamment aux articles anti-mormons sur lesquels on peut tomber sur Internet.

Le besoin d'équilibre

Comme pour toute chose, il faut aborder l'Histoire de l'Église de manière équilibrée. La véritable Église a toujours été



Si vous choisissez de consacrer une grande partie de votre temps à étudier uniquement les chapitres controversés de notre Histoire, vous ne discernerez que quelques coups de pinceau, mais vous ne verrez pas l'ensemble du tableau.

minoritaire et il semble que nous ayons toujours eu une cible dessinée dans le dos. Nous rencontrerons toujours l'adversité ; autant nous y habituer. La meilleure manière de l'affronter est de nous assurer que, personnellement, nous sommes dignes et que notre témoignage est solide. Si vous passez du temps sur les sites qui critiquent l'Église et son histoire mais que vous n'en consacrez pas aux Écritures, vous allez perdre l'équilibre et ces éléments négatifs pourront avoir sur vous un effet excessivement fort. Si vous gardez l'équilibre, ce ne sera pas le cas.

Pendant mes années d'adolescence, je ne comprenais pas pleinement combien il est important de progresser spirituellement. J'étais sans doute plus intéressé par l'idée de devenir un bon joueur de football que de devenir un bon élève du Livre de Mormon. Ce n'est que lorsque je suis arrivé en mission que, comme beaucoup de jeunes gens, j'ai subi cette transformation et j'ai compris ce qu'était réellement le bonheur. C'est la joie, la paix qui découle du fait de servir le Seigneur, d'étudier et de prier, d'aimer et de servir les autres. Je remarque que lorsque je néglige ces aspects de ma vie, les choses ne se déroulent pas vraiment bien. Si je fais ces choses, tout semble mieux s'équilibrer.

En maintenant l'équilibre dans ma vie, je peux regarder l'Histoire objectivement et comprendre que, même si la plupart d'entre eux étaient admirables, nos ancêtres étaient humains et ont commis des erreurs. Il y a, dans notre Histoire, des épisodes tristes et troublants que nous essayons de mieux comprendre, mais certaines de ces questions resteront peut-être sans réponse de ce côté-ci du voile. Et ce n'est pas grave.

Si un ami venait me poser une question honnête sur un sujet controversé de l'Histoire de l'Église, je ferais de mon mieux pour lui répondre. Et si je m'apercevais qu'il investit beaucoup de temps dans ce domaine, les premières questions que je lui poserais seraient : « Est-ce que tu lis le Livre de Mormon ? Est-ce que tu pries ? Est-ce que tu gardes l'équilibre, dans ta vie, pour te protéger des tempêtes de la vie ? »

Les preuves irréfutables de l'Histoire de l'Église sont positives et motivent la foi. Si vous choisissez de consacrer une grande partie de votre temps à étudier uniquement les chapitres controversés de notre Histoire, vous ne discernerez que quelques coups de pinceau, mais vous ne verrez pas l'ensemble du tableau. Et vous devez comprendre le tableau de notre Histoire tout entier. Dans tout son contexte, il est absolument inspirant.

Par exemple, Joseph Smith était un homme remarquable. Était-il parfait ? Non. Nous sommes tous mortels. Mais quand on lit le Livre de Mormon et les révélations contenues dans les Doctrine et Alliances et qu'on voit ce qu'il a fait pour rétablir l'Église dans un laps de temps aussi court, c'est un témoignage remarquable. Tous les prophètes ont des difficultés et nous ne devrions pas nous étonner d'apprendre que Joseph Smith a connu l'adversité et a offensé quelques personnes. Il était néanmoins véritablement un prophète de Dieu.

Aucune époque ne vaut le présent

Je ne peux pas imaginer meilleure époque pour être membre de l'Église. Lorsque ma femme et moi nous sommes mariés, il y avait treize temples en service dans l'Église et nous voulions les visiter tous. Maintenant, il y

en a environ cent quarante et nous ne pourrions jamais les visiter tous. Tous ces fruits du Rétablissement – les prophètes et les apôtres, les temples, la prêtrise, le Livre de Mormon, les révélations, nous apportent de grandes bénédictions. Et tout cela a été rendu possible par le Sauveur, par son Évangile, par le plan de notre Père.

Je suis peut-être quelqu'un d'ordinaire à bien des égards, mais je suis assez intelligent pour savoir que mon Père céleste m'aime. Il nous aime tous. Nous sommes véritablement ses fils et ses filles. Il veut vraiment que nous revenions à lui. Il ne régente pas chaque petit détail de notre vie. Cela fait partie du processus de notre croissance. Il veut que nous apprenions, exercions notre libre arbitre et affrontions l'adversité. Mais je peux vraiment voir sa main dans ma vie et dans la vie des membres de ma famille. Et je suis reconnaissant que nous ayons l'occasion de vivre cette expérience dans la condition mortelle, parce que j'aime la vie. Il y a beaucoup de choses qui vont de travers, mais il y a beaucoup de choses merveilleuses dans la vie et je suis reconnaissant qu'en tant qu'êtres spirituels, nous ayons l'occasion de venir sur la terre pour obtenir un corps et apprendre des choses qui nous aideront pendant les éternités.

L'Histoire est un bienfait pour nous, parce qu'elle nous donne la possibilité de regarder en arrière. Il est parfois difficile d'avoir du recul par rapport à notre propre vie mais, grâce à l'Histoire, nous pouvons avoir du recul par rapport à la vie des autres et apprendre ce qui a été une bénédiction pour eux. Et nous pouvons nous éviter des erreurs en faisant les choses qui ont été bénéfiques à nos ancêtres. ■



Par D. Todd Christofferson
du Collège des douze apôtres



IMPRESSIONS

Un témoignage peut être accordé à une personne ordinaire où qu'elle se trouve parce que notre Père céleste et le Saint-Esprit connaissent intimement chacun de nous.

Quête d'une réponse dans le Bosquet sacré

Quand j'étais jeune, j'ai eu l'occasion d'être à Palmyra (État de New York), un soir d'été. Je me suis retrouvé seul dans le Bosquet sacré. Je me suis agenouillé pour prier et j'ai demandé à mon Père céleste de me donner une manifestation ou une indication sur ce que je savais déjà vraiment s'être produit dans cet endroit sacré. J'ai prié longtemps avec beaucoup de sincérité et de recueillement. Mais je n'ai reçu aucune réponse ou inspiration du Saint-Esprit. Rien ne s'est produit. Finalement, j'ai abandonné et je suis parti déçu, me demandant : « Qu'est-ce que je n'ai pas fait correctement ? Pourquoi ? Que fallait-il faire de plus ? » Il me semblait qu'en raison de tout ce qui m'entourait, il ne pouvait y avoir de meilleur endroit pour recevoir une réponse à une telle prière.

Cette expérience m'a appris que nous ne pouvons pas exiger des choses de Dieu. Nous ne pouvons pas dire : « Tu dois me répondre de cette façon, tout de suite. » C'est lui qui décide comment il va communiquer avec nous, quand il va le faire et ce qu'il va nous communiquer. Notre responsabilité est d'être toujours en bonne condition pour recevoir les incitations ou les murmures, la révélation, l'inspiration de l'Esprit. Mais c'est Dieu qui décide comment et quand.

Une réponse chez soi

Ce que je recherchais à ce moment-là, mais qui ne s'est pas produit alors, est arrivé cinq ou six semaines plus tard. Je lisais le Livre de Mormon chez moi. Sans que j'aie rien demandé, une impression, un sentiment et un message forts du Saint-Esprit ont confirmé ma foi et mon témoignage.



PROFONDES DE L'ESPRIT

Cela a été si profond que je me suis mis à pleurer. Cela a également été un message si pur qu'il n'y a pas eu besoin de paroles. L'Esprit n'est pas limité aux mots. Il peut communiquer d'Esprit à esprit, dans un langage sans équivoque parce qu'il n'y a pas de paroles. Il s'agit d'un message de connaissance et d'intelligence pures venant de l'Esprit et j'ai découvert que c'est vraiment la meilleure façon d'acquérir de la connaissance. Il est plus fort et dure plus longtemps que si l'on touchait ou l'on voyait quelque chose. Nous pouvons être amenés à douter des sens physiques, mais nous ne pouvons le faire quand le Saint-Esprit nous parle. C'est le témoignage le plus sûr. C'est pour cette raison que le péché impardonnable consiste à nier le Saint-Esprit ou le témoignage du Saint-Esprit.

Ressentir l'amour et la compréhension de Dieu

Je trouve que c'est vraiment bien que le Seigneur ne m'ait pas répondu dans le Bosquet sacré parce que j'en serais peut-être venu à penser qu'on doit faire un pèlerinage à Palmyra pour recevoir un témoignage de Joseph Smith, le prophète. Maintenant je sais qu'on peut le recevoir n'importe où. Pas besoin d'aller à Jérusalem pour recevoir un témoignage du Seigneur Jésus-Christ. Il peut être accordé à une personne ordinaire où qu'elle se trouve parce que notre Père céleste et le Saint-Esprit connaissent intimement chacun de nous. Ils savent où nous sommes et comment nous trouver. Ils n'ont pas besoin de visas. En fait, ils connaissent le monde entier ! Ils savent déjà.

Jeunes gens, je vous promets que, si vous continuez fidèlement à demander, le Seigneur vous donnera la même réponse, le même témoignage, la même confirmation qu'il m'a donnée parce que je sais qu'il vous aime

tous autant qu'il m'aime ou qu'il aime le président Monson ou n'importe lequel de ses enfants.

L'amour de Dieu est accordé à tout le monde et il est infini. Il sait comment communiquer avec chaque personne. Il sait où vous êtes et comment atteindre votre cœur et votre esprit par l'intermédiaire du Saint-Esprit. Ne cessez pas de prier. Ne cessez pas de demander. Ne cessez pas d'obéir aux commandements. Le temps viendra, si ce n'est déjà fait, où vous recevrez ce témoignage profond. Et cela ne se produira pas seulement une fois. Au contraire, grâce à la miséricorde du Seigneur, cela se produira à maintes reprises tout au long de votre vie.

Continuer à recevoir un témoignage

C'est ainsi que cela m'est arrivé. Quand j'étais en mission à Tucumán (Argentine), j'instruisais une famille et je témoignais de la première vision de Joseph Smith, le prophète. La famille

ne l'a pas cru. Cependant, au moment où j'ai témoigné, j'ai reçu une autre confirmation de mon témoignage. L'Esprit a dit : « Le témoignage que tu exprimes est vrai. » Il me témoignait de la véracité de mon témoignage.

Tout au long de votre vie, vous allez recevoir à maintes reprises des confirmations que Dieu est là, qu'il est notre Père céleste, qu'il vit, qu'il a appelé Joseph Smith, le prophète, à servir comme prophète du Rétablissement, que son Fils vit et que sa grâce suffit pour nous sauver, nous purifier et nous pardonner à tous. Ce témoignage nous est donné à maintes reprises tout au long de notre vie.

Je sais ces choses. J'en suis un témoin spécial. Je sais que notre Seigneur vit, qu'il est littéralement un être ressuscité, qu'il guide cette Église qui porte son nom, qu'il est à sa tête, qu'elle est la sienne et que vous êtes ses brebis. ■

Tiré d'un discours adressé à des jeunes de Salta (Argentine), en novembre 2011.



OH! COMME IL EST GRAND, LE PLAN DE NOTRE DIEU!



À une époque où j'avais énormément de peine et où je me sentais très seul, ma connaissance de l'Évangile m'a donné la confiance nécessaire pour persévérer.

Par Amarsanaa E.

J'ai grandi dans un endroit où l'Église n'était pas très connue, une ville maintenant nommée Berkh, située au nord de la Mongolie. Je suis le deuxième de trois garçons et, dans notre jeunesse, nous étions toujours ensemble. Quand mon frère aîné est allé étudier en ville, il m'a beaucoup manqué. Deux ans plus tard, il est rentré pour les vacances d'été. Cet été-là, les membres de notre famille sont allés chasser pendant trois mois dans les collines rocheuses. Ces vacances

d'été ont été parmi les meilleures de ma vie.

Mon frère s'est mis à me parler d'une Église à laquelle il s'était joint, appelée l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. À cette époque-là, je n'aimais pas les Églises chrétiennes. Je n'ai donc pas fait très attention à ce qu'il me disait.

Un jour d'automne, en rentrant à la maison après la chasse, nous avons découvert que des visiteurs étaient arrivés de la ville. Ils appartenaient à l'Église dont mon frère avait parlé.

Ce soir-là, il est reparti à la ville avec eux. Par la suite, nous avons appris pourquoi il était parti : il avait reçu un appel en mission. Il ne nous avait même pas dit qu'il avait envoyé sa demande ! Peu de temps après, mon frère aîné est parti en mission aux États-Unis d'Amérique.

Converti à l'Évangile

L'année suivante, après avoir terminé mes études secondaires, je suis allé à l'université, en ville. Il s'est trouvé que les membres de la famille



MÊME LES MOMENTS LES PLUS DIFFICILES PEUVENT ÊTRE UNE BÉNÉDICTION

« Si nous avons foi en Jésus-Christ, les moments les plus difficiles comme les plus faciles de la vie peuvent être une bénédiction. En toutes circonstances nous pouvons choisir le bien avec l'aide de l'Esprit. Si nous le choisissons, nous avons l'Évangile de Jésus-Christ pour façonner et guider notre vie. Et avec des prophètes qui nous révèlent notre place dans le plan du salut, nous pouvons vivre avec une parfaite espérance et un sentiment de paix. »

Voir Henry B. Eyring, premier conseiller dans la Première Présidence, « Des montagnes à gravir », *Le Liahona*, mai 2012, p. 26.

chez qui j'habitais étaient membres de l'Église. Le dimanche matin, ils m'ont invité à aller à l'église avec eux. Puisque j'en avais beaucoup entendu parler, j'ai décidé d'y aller une fois pour essayer.

Finalement, j'y suis allé de nombreuses fois. Je ne pouvais pas m'empêcher de ressentir la paix chaque fois que j'y étais. Les gens y étaient gentils et me serraient toujours la main. L'Église était différente de ce que j'avais pensé. Je n'ai pas tardé à suivre les leçons des missionnaires. Je les ai rencontrés pendant près de deux ans.

Je savais que je voulais me faire baptiser, mais mon baptême a dû être retardé en raison de mes difficultés à suivre la Parole de Sagesse. Cela a été difficile, mais finalement, j'ai été prêt à me faire baptiser. J'ai eu la chance d'être baptisé par mon frère aîné qui était rentré de mission quelques mois plus tôt. Quand je me rappelle maintenant ce moment, je pleure parfois. Cela a été le moment le plus heureux de ma vie.

Après mon baptême, mon frère m'a parlé de l'œuvre missionnaire presque chaque jour.

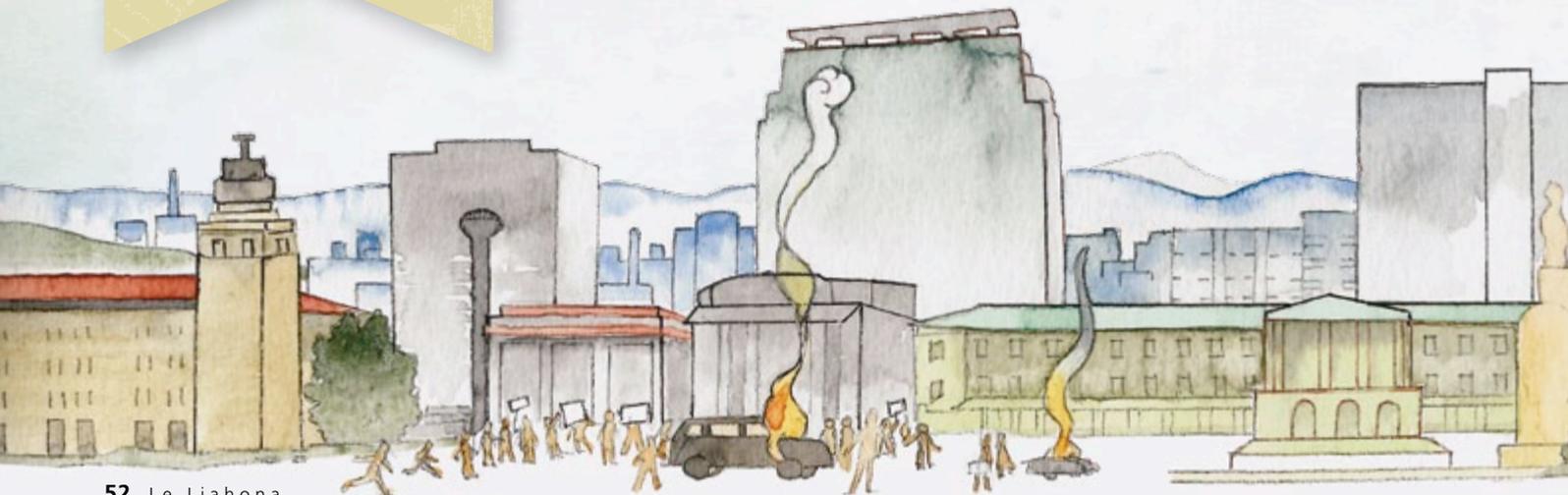
Il m'a toujours encouragé à aller en mission. Avec son aide, j'ai rempli ma demande de départ en mission. Je n'oublierai jamais le bonheur que mon frère aîné et moi avons ressenti alors.

Une expérience effrayante

Un soir, mon frère m'a appelé pour que je vienne le rencontrer après le travail. Il voulait me parler de certaines choses concernant ma mission. Nous nous sommes fixé rendez-vous sur la place principale.

En Mongolie, des élections parlementaires avaient lieu à peu près à cette époque. Quand nous nous sommes retrouvés sur la place, des gens manifestaient en raison des élections. La police était là, mais la manifestation est devenue violente et effrayante, tournant à l'émeute. Un grand bâtiment et plusieurs voitures étaient en feu et des gens criaient. C'était effrayant.

Mon frère et moi nous sommes rencontrés loin de la manifestation, mais il était inquiet. Il m'a donné de l'argent pour que je prenne un taxi et m'a dit de rentrer directement à la maison. Il a ajouté qu'il me verrait le



lendemain. Il avait l'intention de rentrer chez lui, à proximité de l'endroit où il travaillait. Le taxi est arrivé, nous nous sommes rapidement dit au revoir avant que je m'en aille.

J'ai rapidement découvert que le gouvernement avait bloqué toutes les rues en raison de l'émeute. Incapable de rentrer chez moi, dans les faubourgs de la ville, j'ai passé la nuit sur mon lieu de travail. Il y avait des véhicules blindés et des soldats armés. Les combats ont empiré et cette nuit-là, l'état d'urgence a été décrété. Il a duré quatre jours.

Quand il a été levé, mon beau-frère est venu me chercher. Nous sommes allés chez lui et nous y avons trouvé tous les membres de notre famille. Ils étaient tous en larmes. J'ai appris que mon frère aîné avait été tué alors qu'il rentrait chez lui à pied.

J'étais anéanti. Mon frère était mort à vingt-quatre ans à cause de cette manifestation. Les jours qui ont suivi sa mort ont été parmi les plus horribles de ma vie.

C'est au cours de cette période difficile que j'ai reçu mon appel en mission. Après avoir traversé le processus de ma conversion, de mon baptême et

de la préparation de ma candidature missionnaire avec mon frère, je me retrouvais seul pour ouvrir la lettre de mon appel en mission. À ma grande surprise, j'ai été appelé dans mon propre pays.

Du fait que j'étais seul, je me suis agenouillé immédiatement et j'ai prié pour remercier mon Père céleste. J'ai également prié pour mon frère. Pendant que je priais, j'ai beaucoup pleuré. À ce moment-là, dans mon immense peine et ma grande solitude, j'ai senti l'Esprit me témoigner plus profondément du plan du salut et cela a fortifié ma foi.

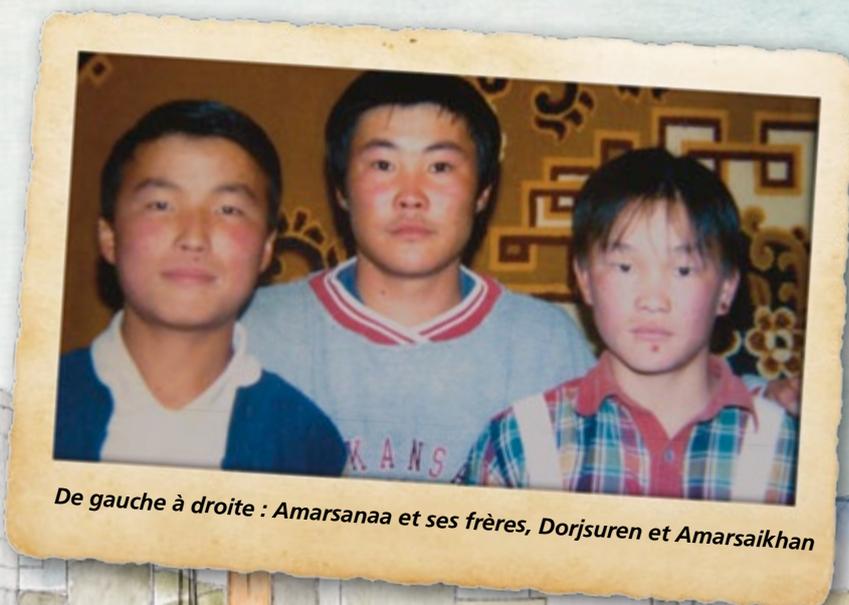
Un témoignage de son plan

Mon frère n'était pas là pour ouvrir la lettre de mon appel en mission avec moi, mais je lui serai toujours reconnaissant. Je suis très reconnaissant que

Dieu nous ait donné le plan du salut grâce à l'expiation de Jésus-Christ. C'est un plan vraiment extraordinaire. Si nous suivons ce plan, nous aurons la paix au cœur.

Les Écritures nous disent : « Oh ! comme il est grand, le plan de notre Dieu ! Car... le paradis de Dieu va livrer les esprits des justes, et la tombe livrer les corps des justes, et l'esprit et le corps sont rendus l'un à l'autre, et tous les hommes deviennent incorruptibles et immortels, et ils sont des âmes vivantes » (2 Néphi 9:13).

Je sais que mon frère est vivant dans le monde des esprits. Cette connaissance me donne la confiance dont j'ai besoin pour bien accomplir ma mission. Je sais qu'il sera avec moi dans les moments difficiles et le Seigneur aussi. ■



De gauche à droite : Amarsanaa et ses frères, Dorjsuren et Amarsaikhan





Cinq façons de suivre les recommandations des dirigeants de la prêtrise

Le Seigneur a parlé à ses disciples et il a instruit les gens de son époque. Aujourd'hui, il continue à le faire.

Bien que le Sauveur ne soit pas physiquement parmi nous, il appelle des membres de son Église pour nous diriger et nous guider et il nous demande de suivre les recommandations qu'ils reçoivent par l'intermédiaire du Saint-Esprit.

Qui peut recevoir la révélation qui me concerne ?

La révélation peut vous parvenir personnellement par l'intermédiaire de l'Esprit et elle peut aussi vous parvenir par l'intermédiaire des dirigeants de la prêtrise mis à part à des appels spécifiques pour les aider à recevoir des conseils pour les personnes qui leur sont confiées.

Le prophète reçoit la révélation pour toute l'Église, votre présidence d'interrégion la reçoit pour votre interrégion, votre président de pieu pour votre pieu et votre évêque pour votre paroisse. La révélation parvient à ces personnes dans leurs appels, mais elle vient de la même source : notre Père céleste.

Que signifie soutenir nos dirigeants ?

Lever notre bras droit à angle droit quand nous soutenons des gens est la manifestation physique que nous

promettons de les honorer, de les respecter et de les soutenir dans leurs efforts pour magnifier leur appel.

Une façon de soutenir nos dirigeants est de suivre leurs recommandations. Les dirigeants ont de la sagesse et de la perspective et leurs instructions sont destinées à nous aider à suivre l'Évangile. Si nous obéissons à leurs recommandations, notre foi augmente et notre témoignage est fortifié.

Voici cinq façons de suivre les recommandations de vos dirigeants de la prêtrise :

1. *Assistez aux conférences générales, de pieu et de paroisse.* Vous pouvez apporter du papier et un stylo pour prendre des notes. En écoutant vos dirigeants de la prêtrise, écrivez vos impressions, les choses que vous devez faire ou les changements que vous devez apporter à votre vie. Veillez aussi à prendre des notes quand ils vous parlent lors d'autres réunions de l'Église ou d'entretiens.
2. *Priez pour recevoir le témoignage des recommandations qu'ils donnent.* Le Saint-Esprit peut vous témoigner que les conseils donnés sont la volonté de notre Père céleste.

VOUS POUVEZ SOUTENIR LES DIRIGEANTS LOCAUX EN FAISANT LES CHOSES SUIVANTES :

- Accepter l'appel à servir.
- Aider quand on vous le demande.
- Vous préparer pour les leçons en les lisant à l'avance.
- Prier pour vos dirigeants.
- Participer en classe.

3. *Faites des plans particuliers sur la façon d'appliquer personnellement les recommandations.* Par exemple, les prophètes ont conseillé aux membres de l'Église de faire des études. Quels sont vos projets ? Irez-vous à l'université ou dans une école professionnelle ? Qu'allez-vous étudier ? Quand allez-vous y aller ? Que faites-vous maintenant pour vous préparer à être accepté dans le programme souhaité ?
4. *Tenez-vous informé.* Informez-vous des recommandations actuelles des dirigeants de l'Église en lisant la documentation de l'Église. *Jeunes, soyez*

forts est une ressource très utile. *Le Liahona* contient les paroles des prophètes et des apôtres. Si votre paroisse ou votre branche publie un bulletin, lisez les messages de vos dirigeants locaux de la prêtrise. Et surtout, relisez ce que les dirigeants ont dit lors des dernières conférences générales.

5. *Commencez tout de suite.* Parfois, nous pouvons être tentés de différer l'application des recommandations de nos dirigeants. Après avoir fait des plans particuliers pour appliquer ces conseils, agissez immédiatement. ■



J'AI ACCEPTÉ DE RELEVER LE DÉFI DE L'ÉPISCOPAT

En approchant de la fin du cycle secondaire, j'ai commencé à ressentir que quelque chose me manquait.

Je priais tous les soirs et j'étais impliquée à l'église, mais ce n'était pas assez. J'avais pensé à lire le Livre de Mormon pour voir si l'Église était réellement vraie, mais j'avais trop peur de sortir de ma zone de confort pour m'en assurer.

Mon épiscopat avait mis notre groupe de jeunes au défi de lire régulièrement et personnellement les Écritures. Je voulais le faire, mais je pensais ne pas en avoir le temps.

J'ai alors fortement senti que je devais lire le Livre de Mormon et vérifier s'il est vrai. J'ai senti que je ne pourrais jamais trouver la paix si je ne le faisais pas.

J'ai commencé à lire et j'avais à peine atteint la moitié du premier chapitre que j'ai senti très fortement l'Esprit, comme jamais auparavant. C'était si paisible que je voulais qu'il reste avec moi pour toujours.

Je suis reconnaissante que mes dirigeants aient été inspirés à nous inciter à lire le Livre de Mormon. Ils sont toujours prêts à m'aider quand j'ai un problème spirituel. Je sais que l'Évangile est vrai car il m'a énormément bénie.

Camryn G., Utah (États-Unis)



PRENEZ PART À LA CONVERSATION



En juin, vous allez étudier la prêtrise dans vos classes des Jeunes Filles et de l'École du Dimanche et vos collègues de la prêtrise. Pensez aux questions que vous vous posez concernant la prêtrise, l'influence qu'elle a sur votre vie et la manière dont vous pouvez soutenir les dirigeants de la prêtrise. Faites part de vos questions à vos parents ou à vos dirigeants afin qu'ils vous aident à mieux comprendre les points de doctrine se rapportant à la prêtrise lors de vos leçons de ce mois-ci. Vous pouvez aussi penser à des événements où la prêtrise a été une bénédiction dans votre vie. Notez ce que vous ressentez. Vous pourriez en faire part aux autres, chez vous, à l'église ou sur des réseaux sociaux.



Par David L. Beck
Président général
des Jeunes Gens

RECONNAISSANCE

Chacun de nous sera plus heureux si son cœur est plein de reconnaissance.

L'été de 2011, j'ai eu la chance de rencontrer Josh Larson au ranch scout de Philmont (Nouveau Mexique, États-Unis). Quelques mois plus tard, Josh aidait son père à nettoyer un entrepôt. Sans que rien le laisse prévoir, une chaîne transportant une poutre de près de sept cents kilos s'est soudain rompue, provoquant la chute de la poutre sur Josh, l'écrasant depuis le cou jusqu'aux jambes. Miraculeusement, son père a pu enlever la poutre du corps de son fils. Il a pratiqué la réanimation cardiorespiratoire jusqu'à ce que les secours arrivent pour transporter Josh, qui ne respirait toujours pas, à l'hôpital.

Pendant plusieurs jours, son état est resté critique. Les médecins ont travaillé intensément à réparer son crâne fracturé, ses sinus brisés et d'autres blessures graves. Après de nombreuses opérations, l'état de Josh s'est finalement stabilisé. Alors, il a entrepris le chemin long et difficile vers le rétablissement.

Aujourd'hui encore, Josh continue à ressentir les conséquences de son accident. Un de ses yeux est abîmé, il est partiellement sourd d'une oreille et il a une plaque de métal dans la tête. Cependant, il choisit de considérer son épreuve comme une bénédiction. Il sait qu'il doit sa vie et sa guérison

à notre Père céleste et au soutien de son entourage. Son cœur est plein de reconnaissance.

La reconnaissance dans l'adversité

Lors d'une récente conférence pour les jeunes, Josh a parlé des prières et des jeûnes faits par les membres de sa famille, des amis, des voisins et les dirigeants de paroisse et de pieu : « Je suis reconnaissant des nombreuses bénédictions que j'ai. Les prières ont été exaucées. Je pense que cela a été plus une bénédiction qu'une épreuve. Je vous aime tous, les amis. »

Josh est un exemple de l'enseignement suivant de *Jeunes, soyez forts* :



La guérison de Josh a été longue et difficile. Il continue à ressentir les conséquences de son accident, mais il considère celui-ci davantage comme une bénédiction que comme une épreuve.





IDÉES IMPORTANTES SUR LA RECONNAISSANCE

« Le Seigneur veut que vous soyez reconnaissant dans tout ce que vous faites et dites... »

« Dans vos prières, épanchez votre cœur à votre Père céleste pour le remercier des bénédictions que vous avez reçues... »

« Exprimez votre reconnaissance aux autres pour les nombreuses façons dont ils sont des bénédictions dans votre vie. »

Jeunes, soyez forts, fascicule, 2011, p. 18.

« Soyez animé d'un esprit d'actions de grâces et vous aurez plus de bonheur et de satisfaction dans la vie... Même dans vos moments les plus difficiles, vous pouvez trouver de nombreuses raisons d'être reconnaissant¹. »

La reconnaissance peut transformer les difficultés, même aussi graves que celles que Josh a affrontées, en bénédictions. Cela demande des efforts pour faire preuve de reconnaissance et considérer la vie avec optimisme. Cependant, le Seigneur nous bénit réellement et il ne faut ni ignorer ni mésestimer les manifestations de sa tendre miséricorde. Moroni, prophète du Livre de Mormon, nous rappelle l'importance de la reconnaissance et nous incite à nous « souvenir combien le Seigneur a été miséricordieux envers les enfants des hommes, depuis la création d'Adam jusqu'au moment où [nous avons reçu] ces choses, et à méditer cela dans [notre] cœur » (voir Moroni 10:3).

L'aide du Saint-Esprit

Dans notre vie occupée, il peut être facile de ne pas remarquer et d'oublier les conseils de notre Père

céleste dans nos activités quotidiennes. Le Saint-Esprit nous aide à nous souvenir que nous avons beaucoup de choses dont nous devons être reconnaissants. Henry B. Eyring, premier conseiller dans la Première Présidence, a enseigné : « C'est [le Saint-Esprit] qui nous aide à voir ce que Dieu a fait pour nous. » Il nous a exhortés « à trouver des moyens de prendre conscience de la bonté de Dieu et de [nous] la rappeler² ».

Les sentiments de reconnaissance nous inciteront à suivre le Seigneur et à mener une vie de service.

Si nous permettons au Saint-Esprit de nous rappeler la bonté de Dieu et son amour pour nous, nous serons emplis de sentiments de reconnaissance. Ceux-ci nous pousseront à remercier notre Père céleste. *Ancrés dans la foi* enseigne : « Remerciez notre Père céleste de sa bonté à votre égard. Vous pouvez exprimer votre gratitude envers Dieu en

reconnaissant sa main en toutes choses, en le remerciant de tout ce qu'il vous donne, en respectant ses commandements et en rendant service à autrui... Efforcez-vous d'être reconnaissant. Vous découvrirez que cela donne de merveilleux résultats³. »

Quand nous sommes conscients de nos bénédictions, notre témoignage augmente. Plus nous sommes capables de voir la main du Seigneur dans notre vie, plus nous nous approchons de lui. L'une des meilleures façons de montrer notre gratitude à notre Père céleste consiste à le remercier, lui et d'autres, pour la façon dont ils influencent notre vie⁴.

Ces sentiments de reconnaissance nous inciteront à suivre le Seigneur et à mener une vie de service, une vie qui inspire les personnes qui nous entourent et favorise les changements positifs. ■

NOTES

1. *Jeunes, soyez forts, fascicule, 2011, p. 18.*
2. Henry B. Eyring, « Oh! souvenez-vous, souvenez-vous », *Le Liahona*, novembre 2007, p. 67-68.
3. *Ancrés dans la foi, Manuel de référence sur l'Évangile, 2005, p. 86-87.*
4. Voir *Jeunes, soyez forts, p. 18.*



UN CADEAU POUR GRAND-MAMAN

Par Kimberly Sabin Plumb

Une lettre toute simple pour dire merci a beaucoup touché ma grand-mère.

Quand j'étais jeune, ma grand-mère nous rassemblait souvent, mes cousins et moi. Nous étions environ quatorze et nous étions toujours enthousiastes quand elle nous invitait à dîner, à passer la nuit chez elle, à des soirées de jeux et en vacances. La maison de Grand-maman était le meilleur endroit sur terre !

Chaque activité chez elle était amusante. Mais je n'ai jamais pensé à tout le temps et le travail qu'il fallait pour préparer chacune d'elle. Je pensais seulement que c'était ce que les grand-mères faisaient et j'adorais cela !

Après des années de souvenirs amusants avec les cousins chez Grand-maman, notre famille a déménagé. Par la suite, ma grand-mère est venue passer un jour spécial avec nous dans notre maison. Ma famille a réfléchi longtemps et sérieusement pour lui trouver le cadeau parfait. Elle a plus de choses chez elle que qui que ce soit que je connaisse. Que pourrions-nous donner à cette grand-mère qui a tout ?

J'ai demandé à mon père de me donner des idées et il m'a répondu la même chose que chaque année : « Pourquoi ne lui écris-tu pas une lettre vraiment gentille ? » Comme je n'avais pas d'idées, tôt le lendemain matin, avant que quiconque soit réveillé, je me suis assise à la table de la cuisine, les pieds posés sur les carreaux froids et j'ai écrit une lettre spéciale à ma grand-mère.

Tout d'abord, je me suis demandé ce que je pourrais écrire hormis : « Tu es merveilleuse. Merci pour tout. » En regardant les palmiers et le ciel par la fenêtre, j'ai repensé aux nombreuses choses qu'elle avait faites pour nous pendant toutes ces années. Je me suis rappelé que je ne lui avais jamais dit combien ces moments passés ensemble en famille avaient été importants pour moi.

Dans ma lettre, j'ai dit à ma grand-mère que je l'aime et je l'ai remerciée pour tous ces beaux souvenirs. Je lui ai expliqué qu'ils continuaient à être importants pour moi, des années plus tard. Puis, j'ai mis la lettre dans une enveloppe, je l'ai entourée d'un ruban rouge et je suis retournée dans ma chambre chaude et moquettée.

Quand est arrivé le moment de donner ses cadeaux à Grand-maman,

j'ai lentement sorti ma lettre. Je ne savais que penser du cadeau que je lui donnais.

Elle a semblé surprise quand je lui ai donné l'enveloppe. Je l'ai observée attentivement quand elle en a déchiré le côté avec soin et en a retiré la lettre écrite sur du papier rose étroit. En la lisant, elle a commencé à sourire et ses yeux se sont remplis de larmes. Je n'avais jamais vu pleurer ma grand-mère auparavant. Elle a lentement levé ses yeux bruns et chaleureux et les a tournés vers moi. Elle a murmuré : « Merci, merci. Je ne pensais pas que quelqu'un s'en souvenait. »

Grand-maman, qui avait tant fait pour établir des relations familiales solides, ne savait pas que je me souvenais ou que j'étais reconnaissante de ces moments passés ensemble. Elle s'est essuyé les yeux et a dit : « Kimberly, merci. C'est le plus beau cadeau qu'on pouvait me faire. »

Je l'ai serrée très fort dans mes bras, sentant sa peau douce contre ma joue et son odeur de « Grand-maman » qui était un mélange de talc pour bébé et de musc. Comme j'étais reconnaissante à Papa de m'avoir donné l'idée de lui écrire une lettre ! Je ne savais pas que des paroles de reconnaissance et d'amour seraient plus importantes pour ma grand-mère que tous les bibelots, parfums et gâteaux aux fruits que l'argent pouvait acheter. ■

L'auteur vit en Californie (États-Unis).



EXPRIMER SON AMOUR PAR LA PAROLE ET PAR LES ACTES

« Avec de la gratitude dans notre cœur, puissions-nous remplir, autant que nous le pouvons, nos jours des choses qui importent le plus. Puissions-nous aimer ceux qui nous sont chers et leur exprimer notre amour par la parole et par les actes. »

Thomas S. Monson, « Trouvons de la joie pendant le voyage », *Le Liahona*, novembre 2008, p. 87.

Le film inconvenant

En voyant le nom du film, Évelyne commence à sentir son cœur battre.



Par Julia Woodbury

des magazines de l'Église
Tiré d'une histoire vraie

« Je ne lirai et je ne regarderai que ce qui est agréable à notre Père céleste »
(Mes principes de l'Évangile).

« Les enfants, j'ai une surprise pour vous », dit Madame Thibaud en se dirigeant vers le devant de la classe.

Évelyne lève les yeux de son devoir, en souriant. Il y a un grand « 10/10 » en haut de sa feuille.

Madame Thibaud annonce, en écrivant le titre de trois films au tableau : « Vous avez tous si bien réussi vos contrôles, que demain, nous allons regarder un film en récompense. » Elle poursuit, sous les acclamations de toute la classe : « Voici les options pour lesquelles nous pouvons voter. »

Évelyne fait des bonds sur sa chaise pour essayer de voir quels sont les titres. Les deux premiers films sont parmi ses préférés. Elle se penche vers Katy, son amie. « Tu vas voter pour lequel ? »

Katy répond : « Pour le troisième. Ça c'est sûr. Mes parents ne veulent pas nous laisser le voir à la maison, alors je ne l'ai jamais vu. »

Évelyne regarde à nouveau le tableau et voit le titre du troisième film. Son cœur se met à battre. Elle a entendu parler de ce film et elle sait qu'elle ne se sentirait pas à l'aise de le regarder. Que va-t-elle faire si sa classe vote pour celui-là ?

Madame Thibaud demande : « Qui veut voter pour le numéro un ? »

Évelyne lève la main bien haut et regarde autour d'elle. Elle se mord la lèvre nerveusement. Seules deux autres mains se sont levées.

Madame Thibaud indique au tableau combien de personnes ont voté. « Numéro deux ? »

Évelyne a un pincement au cœur. Seulement trois mains se lèvent.

« Et numéro trois ? »

Aussitôt, quinze mains se lèvent. Évelyne se tasse sur son siège, mal à l'aise. Comment pourra-elle éviter de regarder ce film si tous les autres veulent le voir ?



« [Pour] aider les autres... nous avons nous-mêmes besoin d'être courageux spirituellement et moralement pour résister au mal que nous voyons de toutes parts. »

Thomas S. Monson, « Trois objectifs pour vous guider », *Le Liahona*, novembre 2007, p. 119.

cela mettrait Évelyne mal à l'aise de regarder le film. Dans l'autre main, elle tient trois de ses films préférés. Évelyne tend le message à Madame Thibaud et la regarde le lire.

Madame Thibaud dit : « Merci de m'avoir dit ce que tu ressens. »

Évelyne répond : « Maman dit qu'il n'y a pas de problème si je vais m'asseoir dans une autre classe pendant le film. Mais j'ai aussi apporté d'autres films au cas où tout le monde aimerait regarder l'un d'eux à la place. »

Madame Thibaud sourit et prend la pile de films. Elle dit : « Un film n'est pas vraiment une récompense si on ne peut pas tous en profiter. »

Madame Thibaud écrit les nouveaux titres au tableau. « Les enfants, j'aimerais que nous votions à nouveau pour choisir le film d'aujourd'hui. J'ai de nouveaux choix pour vous. »

Évelyne va s'asseoir à son bureau, heureuse de ne pas avoir à manquer la récompense de la classe. Mais la meilleure récompense de toutes, c'est de savoir que notre Père céleste lui a enlevé sa peur et lui a donné le courage de faire ce qui est bien. ■

Quand elle rentre chez elle, elle va directement dans sa chambre et laisse tomber son cartable par terre avec un bruit sourd. Elle s'est sentie mal toute la journée. Elle pense : « Si seulement j'étais vraiment malade. Je n'aurais pas à aller à l'école demain. »

Elle sort son devoir de son sac et le regarde, les mains crispées. En colère, elle chiffonne sa feuille, la jette sous le lit et s'exclame : « Le film était censé être une récompense, pas une punition ! » Des larmes lui montent aux yeux. Elle s'agenouille près de son lit et se met à pleurer. Puis elle commence à prier. Elle

essaie de parler tout en sanglotant, demandant à son Père céleste de lui enlever ce problème, mais après un moment, sa prière change. « S'il te plaît, aide-moi à arranger ça. Je ne veux pas voir un film qui me mettra mal à l'aise et j'espère que mes amis et ma maîtresse comprendront. »

Évelyne termine sa prière. Les tremblements et le malaise ont disparu. Elle n'a même plus peur.

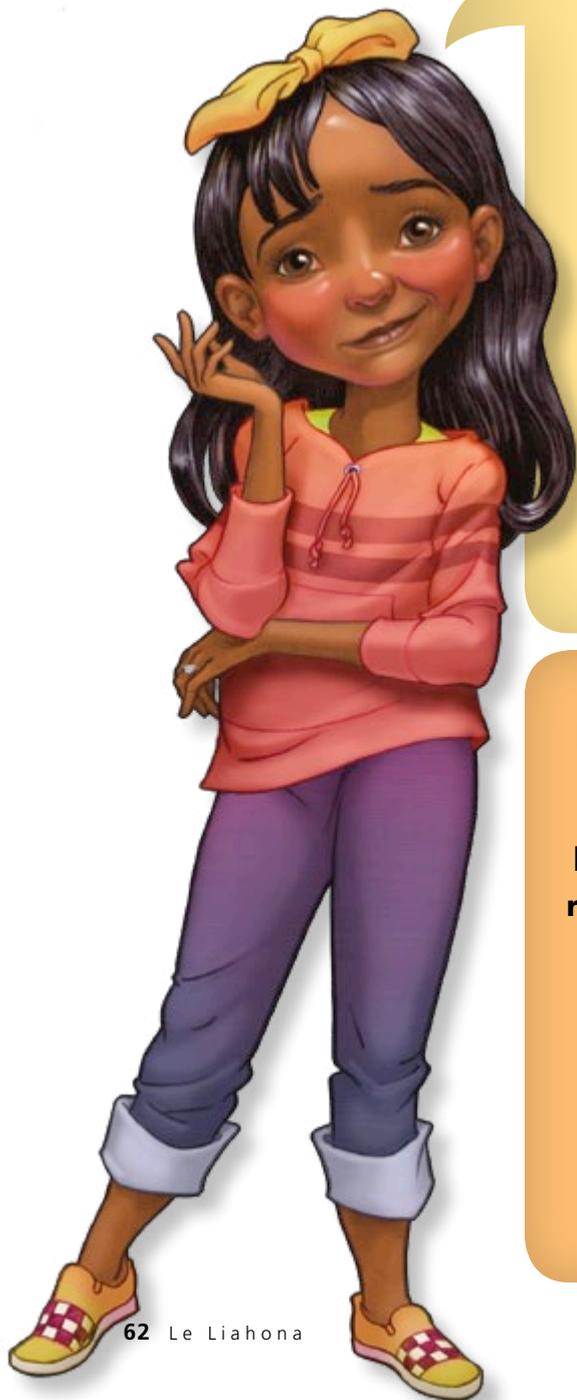
Se relevant, elle se précipite hors de sa chambre pour trouver Maman. Elle a une idée.

Le lendemain, Évelyne entre dans la classe. Dans une main, elle tient un mot de Maman expliquant que



Par **Quentin L. Cook**
du Collège des douze apôtres

*Les membres du Collège des douze apôtres
sont des témoins spéciaux de Jésus-Christ.*



Notre
Père céleste
aime-t-il davantage
les membres
de l'Église
que les autres
gens ?

**Dieu aime tous
ses enfants.**

**Il veut que tous
reviennent à lui.**

**Nous devons
aussi aimer et
respecter tout
le monde.**

**Nous pouvons
aider les gens
qui ne savent
pas encore que
Dieu les aime.**

**Ils peuvent alors
ressentir une
grande joie !**



Par José L. Alonso
des soixante-dix

Une prière patiente

J'ai grandi au Mexique avec mes frères et sœurs, ma mère et ma grand-mère. Chaque jour, après avoir fait mes devoirs et mes tâches de ménage, je jouais au football. J'aimais énormément le football ! Je faisais comme si ma jambe droite était une équipe et ma jambe gauche l'autre.

Un jour, alors que je jouais au football, j'ai soudain eu des difficultés à respirer normalement. Je me suis reposé pendant quelques minutes, mais j'avais toujours du mal à respirer. Je suis devenu si malade que j'ai dû aller à l'hôpital.

Il y avait beaucoup d'autres enfants dans la chambre d'hôpital, mais ma famille me manquait et je me sentais très seul. Je n'étais pas encore membre de l'Église, mais je croyais en Dieu. Chaque jour, je priais pour guérir, mais mon état ne faisait qu'empirer. Les médecins ont pensé que j'allais peut-être mourir.

Finalement, j'ai pu quitter l'hôpital, mais j'ai dû passer l'année suivante au lit. Je prenais beaucoup de médicaments et je recevais deux piqûres par jour. J'avais toujours une prière à l'esprit et dans le cœur. J'ai dit à mon Père céleste que, si je me rétablissais, je le servais tout le reste de ma vie.

Puis un jour, alors que je lisais dans mon lit, j'ai laissé tomber mon livre par terre sans faire exprès. Quand je me suis penché pour le ramasser, je me suis rendu compte



que je respirais normalement. J'ai à nouveau laissé tomber le livre. À nouveau, j'ai pu le ramasser sans aucun problème !

Je me suis levé. Au début, j'étais étourdi parce que cela faisait très longtemps que je n'avais pas marché tout seul. J'ai regardé le miroir et j'ai vu que je souriais. J'ai su que mon Père céleste m'avait répondu.

Depuis lors, chaque jour, j'ai essayé de faire quelque chose pour exprimer ma reconnaissance à

mon Père céleste. Plus tard, je suis devenu médecin pour contribuer à répondre aux prières d'autres enfants. Maintenant, je m'efforce de servir mon Père céleste au travers de mon appel dans l'Église.

Les réponses aux prières ne viennent pas toujours facilement et elles n'arrivent pas toujours tout de suite. Mais je sais que notre Père céleste répond à nos prières. Il connaît nos besoins et il sait ce qui est le mieux. ■

Je suivrai le plan de notre Père céleste en me faisant baptiser et confirmer

Tu peux utiliser cette leçon et cette activité pour en apprendre davantage sur le thème de la Primaire de ce mois-ci.

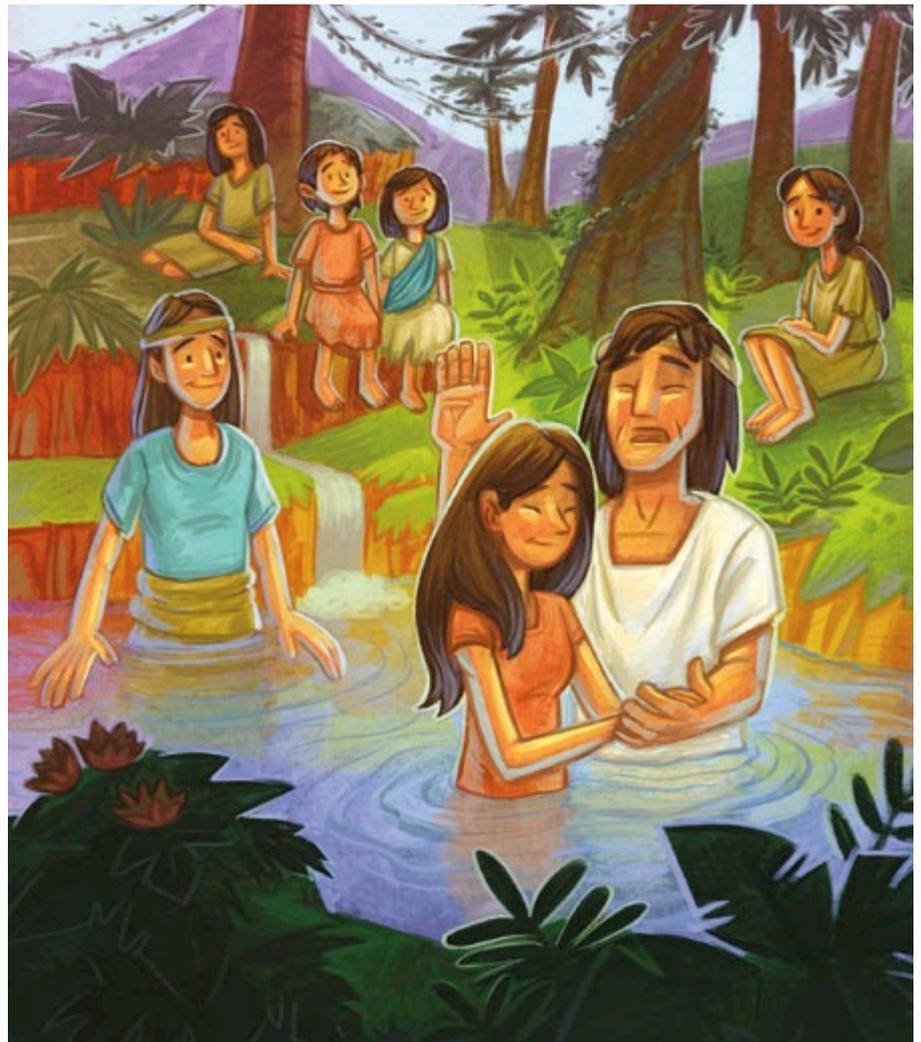
Le Livre de Mormon parle d'un groupe de personnes qui se sont rassemblées dans une forêt appelée Mormon. Elles voulaient entendre Alma leur enseigner l'Évangile de Jésus-Christ. Après les avoir instruites pendant de nombreux jours, Alma leur a demandé si elles voulaient faire alliance de servir Dieu et de respecter ses commandements. Il leur a dit que, si elles se faisaient baptiser, le Saint-Esprit serait toujours avec elles (voir Mosiah 18:7-10).

Quand elles ont entendu cela, elles ont été si heureuses qu'elles ont battu des mains de joie (voir Mosiah 18:11). Alma a baptisé environ deux cents personnes dans les eaux de Mormon. Ces gens considéraient la forêt de Mormon comme un bel endroit parce que c'est là qu'ils avaient entendu parler du Sauveur et s'étaient fait baptiser (voir Mosiah 18:30).

Comme le peuple d'Alma, nous ressentons de la joie en attendant notre baptême ou en nous en souvenant. Comme ces personnes, quand nous nous faisons baptiser, nous faisons alliance avec Dieu.

Nous promettons de respecter ses commandements et de le servir. Nous prenons sur nous le nom de Jésus-Christ et nous devenons membres de son Église. Quand nous sommes confirmés, nous

recevons la même promesse merveilleuse que celle que le peuple d'Alma a reçue : le Saint-Esprit peut toujours être avec nous si nous respectons les commandements de Dieu. ■



ÉCOUTER LA PETITE VOIX DOUCE

Demande à l'un de tes parents ou à un autre adulte de t'aider à découper les images de cette page et mets-les dans un sac. Chacun à votre tour, sortez une image du sac. Trouvez la phrase et l'Écriture qui correspondent à l'image et lisez-les à haute voix.



Le Saint-Esprit nous aide à ressentir l'amour de notre Père céleste et nous fait éprouver d'autres bons sentiments comme la joie, la bonté et la gentillesse. Il parle souvent à notre cœur et notre esprit d'une petite voix douce (voir Galates 5:22-23).

PARLONS-EN

Demande à quelqu'un qui s'est fait baptiser et a été confirmé de décrire ce qu'il a ressenti en ce jour spécial. Si tu t'es déjà fait baptiser, fait part à quelqu'un d'autre de ce que tu as ressenti lors de ton baptême et de ta confirmation.

Le Saint-Esprit nous avertit du danger et nous aide à reconnaître quand nous avons besoin de faire attention (voir D&A 9:9).



Le Saint-Esprit est un instructeur. Il nous apprend qui est Jésus-Christ et nous aide à nous rappeler tout ce que nos parents, nos instructeurs et les Écritures nous ont déjà enseigné (voir Jean 14:26).



Le Saint-Esprit nous guide et nous aide à voir clairement pour prendre les décisions qui nous ramèneront en présence de notre Père céleste (voir 2 Néphi 32:5).



Parfois, le Saint-Esprit est appelé le Consolateur. Comme une douce couverture, il nous aide à nous sentir en sécurité et en paix (voir Jean 14:16, 27).



ÉCRITURES ET CHANT

- Mosiah 18:8-11
- « Le jour de mon baptême »
(*Chants pour les enfants*, p. 53)



Une bénédiction de baptême



Trevor avait toujours peur d'aller sous l'eau. Comment pourrait-il se faire baptiser ?

Par Kasey Eyre

Trevor s'assoit sur le divan et se pose le menton dans les mains. Ses frères jouent avec Grand-père. Il souhaiterait pouvoir s'amuser aussi, mais il ne peut s'empêcher de se faire du souci pour son baptême.

Maman s'assoit à côté de lui et lui caresse les cheveux. « Qu'est-ce qui ne va pas ? » demande-t-elle. « Tu ne veux pas jouer ? »

Trevor secoue la tête en grimaçant.

Maman le regarde un moment, puis elle met son bras autour de lui. « Tu as toujours peur d'aller sous l'eau ? »

Trevor acquiesce.

La pensée d'être sous l'eau l'a toujours effrayé. Quand il avait trois

ans, il est tombé dans une piscine. Il n'a jamais pu oublier la peur qu'il a ressentie alors qu'il s'enfonçait de plus en plus dans l'eau, jusqu'à ce que quelqu'un l'en sorte. Depuis, il s'est toujours senti mal à l'aise près de l'eau.

Trevor demande : « Pourquoi est-ce que rien ne marche ? On a prié et on est même allé voir les fonts baptismaux. Rien n'a marché ! » Il se lève du divan et se précipite dans sa chambre.

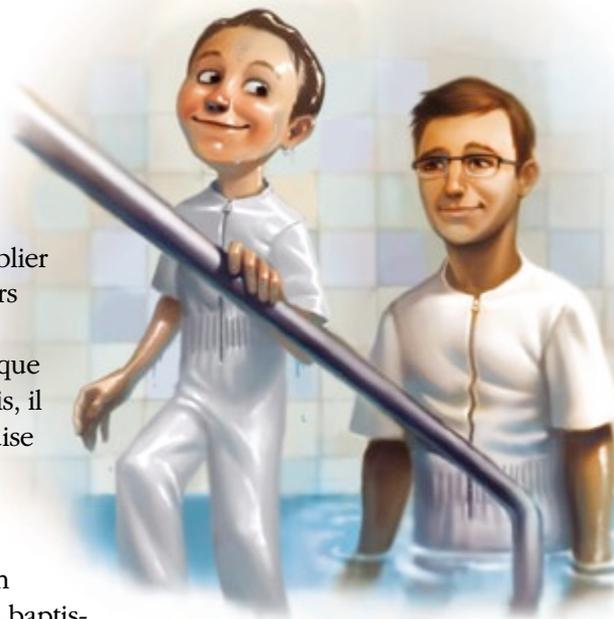
Après avoir claqué la porte derrière lui, il se laisse tomber sur son lit. Bientôt, il entend frapper doucement à la porte.

Il relève la tête et voit Papa s'asseoir à côté de lui. Papa lui dit : « Maman m'a dit que tu te sens toujours mal à l'aise à propos de ton baptême. »

Trevor acquiesce. « Je n'arrête pas de prier, mais ma peur ne me quitte pas. »

Papa réfléchit un moment. « Parfois, quand nous prions pour obtenir quelque chose, cela ne se produit pas tout de suite. Peut-être que tu as peur maintenant, mais que demain tu te sentiras mieux. »

Trevor secoue la tête, puis il se rappelle quand il a eu peur de la rentrée scolaire l'année dernière. Papa lui a donné une bénédiction. Peut-être qu'une bénédiction pourrait aussi l'aider à se faire baptiser.



Il regarde Papa. « Grand-père et toi, vous pourriez me donner une bénédiction ? »

Papa acquiesce. « C'est une excellente idée. »

Un peu plus tard, Trevor s'assoit sur une chaise dans le salon. Papa et Grand-père posent leurs mains sur sa tête. Papa le bénit, lui disant que s'il a la foi, notre Père céleste pourra l'aider à se sentir calme et en paix.

Le lendemain, alors qu'il est assis en vêtements blancs pour son baptême, Trevor continue de s'inquiéter. Il est content d'avoir reçu une bénédiction, mais que va-t-il arriver s'il continue à avoir peur ? Comment va-t-il pouvoir se faire baptiser ?

Après un discours sur le baptême, Papa se penche vers lui. Il lui annonce : « Il est temps d'aller dans les fonts baptismaux. » Trevor acquiesce et suit Papa. Papa descend le premier.

C'est le tour de Trevor. Il hésite puis se rappelle sa bénédiction. Il

prie silencieusement : « Père céleste, aide-moi à avoir la foi. »

Lentement, il met un pied dans l'eau. Elle est agréablement chaude. Il descend une autre marche.

À chaque pas, il sent son souci et sa peur le quitter. Papa le prend par le bras et sourit. « Prêt ? »

Trevor se sent calme et en paix. C'est le sentiment que notre Père céleste a promis de lui donner. Il acquiesce. « Prêt. »

Papa lève le bras droit et prononce la prière de baptême. Quand il l'immerge, Trevor n'a pas peur. Tout ce qu'il ressent, c'est ce sentiment de calme et de paix grandir en lui.

Il sort de l'eau en souriant. Il sait que sa foi l'a aidé à surmonter sa peur pour pouvoir se faire baptiser. Il sait que notre Père céleste l'aidera toujours quand il s'efforcera de choisir le bien. ■

L'auteur vit au Nevada (États-Unis).



« Quand nous choisissons de suivre le Christ avec foi au lieu de choisir un autre chemin par crainte, nous sommes bénis en conséquence de notre choix. »

Quentin L. Cook, du Collège des douze apôtres, « Vivre par la foi, non dans la crainte », Le Liahona, novembre 2007, p. 73.

**Bonjour !
Je m'appelle
Enkhjin A.
et je vis en
Mongolie**



Je n'ai pas d'animal de compagnie, mais j'aimerais vraiment avoir un petit chien. Parfois, nous allons à la campagne où je peux voir des vaches, des moutons, des chameaux, des chevaux et des chèvres. En hiver, j'aime y faire des bonshommes de neige. Ici, je suis avec mon frère et une amie au Rocher de la Tortue, au parc national de Terelj.

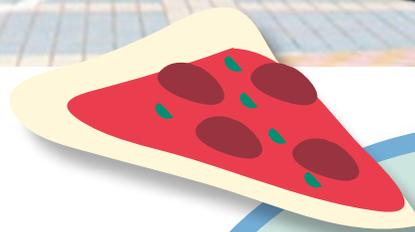
Quelle chose préfères-tu faire avec ta famille ? Enkhjin A., huit ans, de Mongolie, aime aller à la campagne avec sa famille et cueillir des baies et des fraises des bois.

Je suis heureuse quand les membres de ma famille passent du temps ensemble. Nous aimons faire la soirée familiale et aller à l'église chaque semaine. Nous lisons aussi le Livre de Mormon et nous prions ensemble tous les jours. Ces choses aident à fortifier ma famille.





Je vis avec Maman, Papa et mes deux frères à Oulan-Bator, la capitale de la Mongolie. Un million de gens vivent dans notre ville ! Nous habitons au douzième étage d'un immeuble.



Sur cette photo, je lis une histoire à mon frère. J'aime beaucoup lire ! Je suis en troisième année du primaire. J'aime aussi les mathématiques et le dessin. Une de mes amies d'école n'est pas membre de l'Église, mais je lui ai parlé de la Parole de Sagesse et je lui ai dit de boire du lait au lieu de café ou de thé. Je lui ai aussi appris à prier notre Père céleste, parce qu'elle ne le savait pas. Je l'ai aussi invitée chez moi à notre soirée familiale.

CE QU'ENKHJIN PRÉFÈRE :

Nourriture : pizza et purée de pommes de terre

Écriture : 1 Néphi 3:7

Chants : « Au loin dans l'étable »,
« Dans le Livre de Mormon »



Le berger et la brebis égarée

Par Margo Mae, Utah (États-Unis)



Jésus a instruit les gens en leur racontant des histoires. Un jour, il a raconté l'histoire d'un berger qui avait cent brebis. Le berger était très bon et gentil. Il protégeait ses brebis des animaux sauvages. Il veillait sur elles la nuit.



Un jour, une de ses brebis s'est perdue. Le berger a laissé ses quatre-vingt-dix-neuf brebis en lieu sûr pour aller trouver celle qui manquait. Il est allé haut dans les montagnes et loin dans le désert.



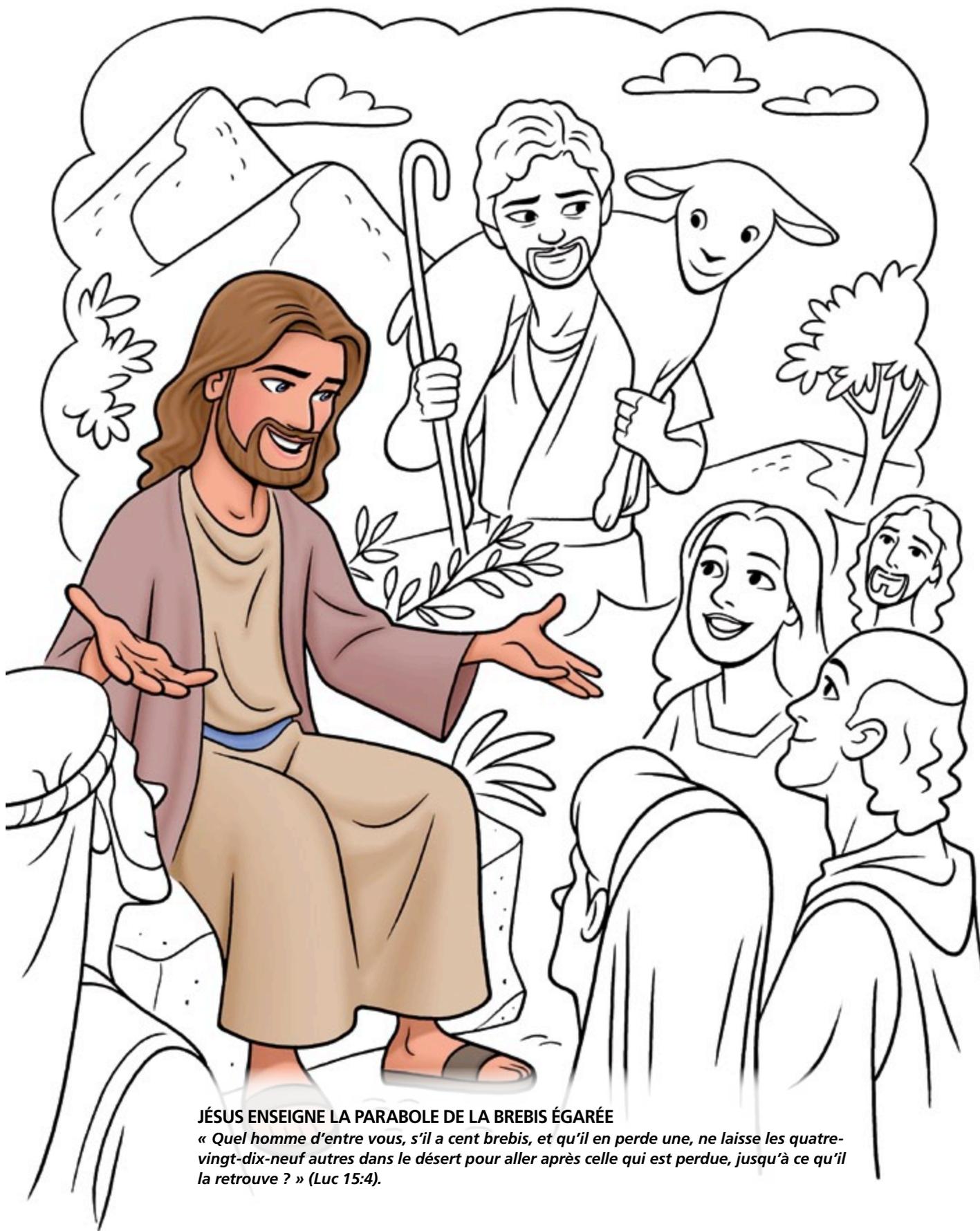
Finalement, quand il l'a retrouvée, il s'est réjoui. Il l'a mise sur ses épaules et l'a rapportée chez lui.



Il a rassemblé ses amis et leur a raconté comment il avait retrouvé sa brebis. Ils se sont tous réjouis ensemble.

Jésus-Christ est comme le berger de l'histoire et nous sommes comme les brebis. Jésus veille sur nous et nous aide à nous protéger du danger. Il ne nous abandonne pas quand nous commettons des fautes. Il se réjouit quand nous nous repentons et que nous retournons à son Évangile. C'est pourquoi les Écritures l'appellent le bon berger. ■

D'après Matthieu 18:12-14 et Luc 15:3-7.



JÉSUS ENSEIGNE LA PARABOLE DE LA BREBIS ÉGARÉE

« Quel homme d'entre vous, s'il a cent brebis, et qu'il en perde une, ne laisse les quatre-vingt-dix-neuf autres dans le désert pour aller après celle qui est perdue, jusqu'à ce qu'il la retrouve ? » (Luc 15:4).

NOUVELLES DE L'ÉGLISE

Consultez news.lds.org pour découvrir d'autres nouvelles et manifestations de l'Église.

L'Église a connu des changements historiques au cours du ministère du président Monson

Au cours des cinq années passées, sous la direction de Thomas S. Monson, l'Église a connu des changements historiques qui ont touché les membres du monde entier. L'empreinte profonde du seizième président de l'Église se remarque dans une grande diversité d'annonces importantes et dans la mise en œuvre de nouvelles directives touchant des domaines allant de l'œuvre missionnaire à un programme chargé de construction de temples, en passant par la formation des dirigeants de la prêtrise.

Un bon nombre des directives données et des annonces faites pendant la présidence de Thomas S. Monson ont une portée mondiale, cependant elles sont conçues essentiellement pour servir les personnes et prendre soin d'elles. Sa préoccupation permanente pour la personne se manifeste à chaque moment historique.

Voici quelques faits marquants des cinq premières années de la présidence de Thomas S. Monson :

- Dans le but d'augmenter les possibilités pour les jeunes membres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours de faire une mission à plein temps, le président Monson, a annoncé le 6 octobre 2012 que les hommes peuvent partir en mission à dix-huit ans et les femmes à dix-neuf. Son annonce a été faite pendant la session d'ouverture de la cent

quatre-vingt-deuxième conférence générale d'octobre de l'Église et a suscité un grand élan missionnaire. Depuis cette annonce, le département de l'œuvre missionnaire de l'Église a reçu un nombre sans précédent de candidatures émanant de jeunes gens et de jeunes filles désireux de servir.

- Dans un courrier cosigné par ses conseillers dans la Première Présidence, Henry B. Eyring et Dieter F. Uchtdorf, le président Monson a annoncé la mise en œuvre en 2013 d'un nouveau programme d'étude conçu « pour fortifier et édifier la foi, la conversion et le témoignage » des jeunes de l'Église. Le nouveau programme permet un enseignement plus interactif dans les classes de la Prêtrise d'Aaron, des Jeunes Filles et de l'École du Dimanche des jeunes, modelé sur la façon dont le Sauveur a enseigné pendant son ministère terrestre. Les cours hebdomadaires utilisent une grande partie de la documentation en ligne de l'Église moderne, ce qui permet aux jeunes de participer et de s'impliquer plus que jamais auparavant.
- Sous la direction du président Monson et de la Première Présidence, l'Église continue d'organiser des réunions mondiales de formation des dirigeants pour aider les dirigeants locaux de la

prêtrise et des auxiliaires, ainsi que les familles, dans leurs efforts pour servir les membres et approfondir leur conversion. La formation permet aux dirigeants locaux et aux membres de recevoir des instructions de membres de la Première Présidence, du Collège des douze apôtres et d'autres Autorités générales et dirigeants généraux d'auxiliaires. La formation mondiale a notamment porté sur l'utilisation des nouveaux manuels administratifs (présentés en 2010), sur une direction efficace des conseils de paroisse et sur le renforcement de la famille et de l'Église par la prêtrise.

- En 2010, la Première Présidence a commencé à confier aux membres du Collège des douze apôtres la tâche de diriger deux réunions internationales d'un genre nouveau : les conférences des dirigeants de la prêtrise et les inspections interrégionales. Lors de chaque conférence de dirigeants de la prêtrise, les présidences de pieu, les évêques et les présidents de branche d'une interrégion donnée de l'Église se rassemblent pour recevoir une formation. Lors de chaque inspection interrégionale, les dirigeants procèdent à un examen approfondi de ce qui se passe dans l'Église dans une interrégion donnée et passent en revue des aspects tels que l'aide humanitaire,



Lundi 4 février 2008, Thomas S. Monson parle devant les médias pour annoncer la constitution de la nouvelle Première Présidence de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.

les besoins d'entraide, l'œuvre missionnaire, l'histoire familiale et l'œuvre du temple.

- La présidence de Thomas S. Monson a été marquée par l'annonce de la construction de trente-et-un nouveaux temples à travers le monde. Seize d'entre eux ont été consacrés et cinq autres reconstruits après d'importants travaux de rénovation. Le président Monson a présidé en personne la consécration des temples de Calgary (Alberta, Canada), Cebu (Philippines), Curitiba (Brésil), Kiev (Ukraine), Panama (Panama), Vancouver (Colombie britannique, Canada), et, aux États-Unis, de Draper (Utah), Gila Valley (Arizona), Kansas City (Missouri), Rexburg (Idaho), South Jordan (Utah) et Twin Falls (Idaho). Il a aussi présidé la reconsécration du temple de Mexico (Mexique) et,

aux États-Unis, de ceux d'Atlanta (Géorgie), Boise (Idaho) et Laie (Hawaii).

- La présidence de Thomas S. Monson a également été marquée par un développement sans précédent de la documentation en ligne de l'Église, qui permet aux quelque quatorze millions de membres du monde entier de recevoir les paroles des prophètes et d'accéder aux programmes de l'Église. Cette documentation en ligne comprend notamment des vidéos produites par l'Église, en particulier la série de films mettant en scène des moments importants du Nouveau Testament.
- Sous la direction de la Première Présidence, l'Église a publié un nouvel ouvrage intitulé *Filles dans mon royaume : l'histoire et l'œuvre de la Société de Secours*. Ce livre constitue une documentation personnelle et familiale visant

à fortifier les femmes dans leurs responsabilités.

- Sous la direction du président Monson, l'Église est intervenue suite à des catastrophes partout dans le monde, tendant la main aux personnes dans le besoin afin de leur apporter de l'aide. Au cours des cinq dernières années, les actions humanitaires les plus importantes ont été l'aide après un tremblement de terre en Haïti, un tremblement de terre et un tsunami au Japon, et des inondations en Thaïlande. L'Église est aussi intervenue suite à une grave crise alimentaire dans l'Est de l'Afrique, a participé à des campagnes de vaccination d'enfants dans de nombreux pays et a fourni de l'eau potable dans de nombreux villages reculés. En outre, l'Église a consacré un nouveau bâtiment de l'entraide de plus de cinq hectares de superficie à Salt Lake City (Utah, États-Unis). ■

Les dirigeants de l'Église parlent de « l'accélération de l'œuvre »

Par Sarah Jane Weaver

Church News

Au milieu des changements qui nécessitent que les adolescents saints des derniers jours soient plus engagés dans la préparation missionnaire, l'histoire familiale, l'œuvre du temple et l'enseignement du dimanche, les dirigeants disent que les jeunes de l'Église ont été « appelés à l'action » et qu'il leur est demandé de « se lever et de briller » (D&A 115:5).

Paul B. Pieper, des soixante-dix, explique que ces changements marquent à l'évidence que « le Seigneur veut faire quelque chose ».

Frère Pieper, directeur exécutif du département de la prêtrise, a participé récemment à une table ronde de *Church News* au sujet des changements qui vont toucher les jeunes dans plusieurs domaines. Ont également participé à la table ronde Allan F. Packer, des soixante-dix et directeur exécutif du département d'histoire familiale, William R. Walker, des soixante-dix et directeur exécutif du département du temple, W. Craig Zwick, des soixante-dix et directeur adjoint du département missionnaire, Paul V. Johnson, des soixante-dix et commissaire à l'éducation de l'Église ; Dennis C. Brimhall, soixante-dix d'interrégion et directeur général du département d'histoire familiale, et Linda K. Burton, présidente générale de la Société de Secours.

Faisant référence à l'abaissement de l'âge de départ en mission des jeunes gens et des jeunes filles, au nouveau programme d'étude pour les jeunes et à une lettre de la Première Présidence demandant que les jeunes s'engagent dans l'œuvre de l'histoire familiale et apportent des noms de leur famille au temple, frère Pieper a dit qu'il n'avait pas vu les « trois fils se nouant ensemble » avant la conférence. « Je me souviens d'être allé à la conférence... en me demandant : 'Comment tout

cela a-t-il été coordonné ?' On y voit clairement la main du Seigneur. »

Frère Zwick dit que les paroles du Seigneur sont claires : « Je hâterai mon œuvre en son temps » (D&A 88:73). Il ajoute : « C'est le Seigneur lui-même qui dirige la manœuvre. Je ne pense pas qu'il y ait jamais eu une génération de jeunes autant préparés pour le programme d'étude que ne le sont [les jeunes] d'aujourd'hui. Je ne pense pas qu'il y ait jamais eu un groupe de jeunes qui aient accompli autant de baptêmes ou plus d'ordonnances pour les morts... [ou] qui aient été aussi attachés à l'œuvre du temple et à tous ses aspects que ne le sont les jeunes de ce groupe. Et assurément tout cela... les prépare au service missionnaire et établit une fondation sûre pour les autres responsabilités qui leur seront confiées dans les années qui suivront leur mission. »

Frère Brimhall déclare que cela indique avec une grande force que Dieu fait confiance à sa jeunesse.

Frère Johnson témoigne : « Quand le Seigneur fait quelque chose, tout se met en place au bon moment, et c'est ce à quoi l'on assiste aujourd'hui. » Il fait remarquer que les personnes qui travaillaient sur le nouveau programme d'étude pour les jeunes ne savaient pas qu'il y aurait un changement de l'âge auquel les missionnaires peuvent commencer leur service.

Frère Walker parle du courrier de la Première Présidence recommandant aux jeunes de faire leur histoire familiale et d'apporter leurs noms au temple : « La possibilité donnée aux jeunes de détenir leur propre recommandation à usage limité... est une excellente chose. Les jeunes s'engagent avec zèle dans l'accomplissement de l'œuvre du temple et comprennent la doctrine...

PHOTO PUBLIÉE AVEC LA PERMISSION DE CHURCH NEWS



Cela les aide vraiment à se préparer spirituellement pour toutes les choses merveilleuses qui leur sont réservées. »

Frère Packer dit qu'il a entendu récemment une jeune fille rendre témoignage de l'histoire familiale en déclarant : « C'est beaucoup plus amusant que ce que les personnes âgées en ont dit. »

« C'est l'esprit d'Élie, ajoute frère Walker. C'est le cœur des enfants qui est ramené à leurs pères et celui des pères à leurs enfants. »

Frère Packer enseigne que l'œuvre de l'histoire familiale changera la manière dont les jeunes prennent des décisions et leur façon de percevoir

Les dirigeants de l'Église s'accordent pour dire que le Seigneur hâte son œuvre et que les jeunes de l'Église ont été appelés à agir.

les difficultés. Il dit qu'ils pourraient penser : « Si Grand-père a fait cela, je peux le faire aussi. »

Il ajoute qu'un président de temple a rapporté que, quand des jeunes se font baptiser pour une personne quelconque, ils ont le sourire, mais « quand ils le font pour l'un de leurs ancêtres, ils ont les larmes aux yeux. Leurs sentiments sont plus profonds ; ils ressentent quelque chose de plus. »

Frère Pieper explique que l'un des objectifs du nouveau programme d'étude pour les jeunes, dans lequel les manuels de leçons sont remplacés par des aides à l'apprentissage, est de les aider à acquérir de la perspective. Le programme d'étude permettra aux instructeurs des jeunes de déterminer ce qu'ils doivent inclure dans chaque expérience du dimanche pour préparer les jeunes à participer à l'œuvre du temple et de l'histoire familiale ainsi qu'au service missionnaire.

Frère Packer déclare : « Le nouveau centre de formation des missionnaires, c'est le foyer. C'est aussi au foyer que se trouve le nouveau centre d'histoire familiale. À cet égard, le nouveau programme d'étude aidera aussi bien les jeunes que leurs parents. »

Frère Zwick explique que le message adressé aux parents est le suivant : « Les dirigeants de l'Église vous font confiance, vous, les parents, et font confiance à ces jeunes gens et à ces jeunes filles qui sont élevés dans votre foyer. »

Frère Johnson ajoute : « [Toutes ces modifications amènent] l'Église là où elle doit être, où il a été prophétisé qu'elle serait. Le Seigneur connaît l'avenir et... ce n'est qu'une des nombreuses choses qu'il fait pour promouvoir ce royaume, pour l'aider à se développer. »

Lorsqu'il réfléchit à tout ce qui s'est produit au cours de la conférence générale d'octobre dernier, Frère Pieper a le sentiment de voir « un prophète investi des clés, ouvrant toutes grandes des portes et déclarant : 'Allez-y.' » Il poursuit : « Nous vous invitons à venir et à vous engager dans cette œuvre. C'est aujourd'hui le temps du Seigneur. Nous le savons tous. Nous l'avons tous senti. L'Église le ressent. Il est certain que cela va fonctionner. » ■



Frère Christofferson adresse des recommandations aux membres d'Amérique Centrale

Par Don L. Searle

collaborateur du *Church News*

Le 20 janvier 2013, D. Todd Christofferson, du Collège des douze apôtres, a dit aux membres du pieu d'Arraján (Panama) que l'œuvre de l'Église aujourd'hui consiste à préparer un peuple qui sera prêt à recevoir et à servir le Seigneur quand il viendra.

C'est un thème sur lequel frère Christofferson est revenu plusieurs fois au cours d'une visite en Amérique Centrale du 11 au 20 janvier, au cours de laquelle il s'est adressé à des

D. Todd Christofferson salue une jeune fille après une réunion au Panama, en janvier.



groupes de jeunes, à des jeunes adultes seuls, à des missionnaires, à des dirigeants locaux et à d'autres membres lors de réunions de conférence de pieu.

Frère Christofferson était accompagné de sa femme, Kathy Christofferson, et de Richard J. Maynes, de la présidence des soixante-dix, et sa femme, Nancy Maynes. Lors de sa visite, qui a commencé au Costa Rica, puis a continué au Guatemala, pour finir au Panama, frère Christofferson a été rejoint en différents endroits par les membres de la présidence de l'interrégion : le président, James B. Martino, son premier conseiller, Carlos H. Amado, et son deuxième conseiller, Kevin R. Duncan.

Frère Maynes s'est aussi rendu au Honduras et au Belize pour y rencontrer des dirigeants et des membres.

Frère Christofferson s'est adressé à des centaines de jeunes assemblés dans des conférences « Jeunes, soyez forts » au Costa Rica et au Panama, à des groupes de missionnaires à San José (Costa Rica), à Guatemala (Guatemala) et à Panama (Panama), à de grands groupes de jeunes adultes seuls dans les trois pays, et à des assemblées de dirigeants de la prêtrise et des auxiliaires.

Il a aussi rendu visite aux présidents du Costa Rica et du Guatemala,

afin de consolider d'importantes relations avec ces gouvernements.

Au Costa Rica, frère Christofferson a exhorté les jeunes et les jeunes adultes à obéir aux commandements, à se souvenir que notre Père céleste les connaît et les aime, et à lire les Écritures chaque jour en cherchant à recevoir tout ce que l'Esprit leur donnera pendant leur lecture.

Il a rendu un témoignage fort de Joseph Smith, le prophète, et de Jésus-Christ. « Je vous bénis pour que vous receviez ce témoignage que j'exprime, a-t-il dit, avant d'ajouter : [Jésus-Christ] est réel. Ce soir, je prie le Seigneur de vous accorder ses bénédictions. »

Au Guatemala, il a mis l'accent sur l'importance de la famille.

Il a dit : « En fondant une famille, nous accomplissons notre plus grand but sur terre. »

Il a parlé aux jeunes du Panama et a témoigné : « Le chef de cette Église est notre Seigneur Jésus-Christ. C'est un dirigeant très impliqué qui s'investit personnellement pour guider son Église. »

Lors d'une conférence des dirigeants de la prêtrise, l'accent a été mis sur le fait de se concentrer, non sur les tâches et sur l'idée d'être affairé, mais sur les résultats du service de la prêtrise, principalement la conversion personnelle.

Frère Maynes a aussi présidé diverses réunions, notamment des réunions de jeunes adultes et de missionnaires au Belize et au Honduras, et a adressé des instructions et des recommandations spirituelles à des centaines de personnes dans ces pays d'Amérique Centrale. ■

Jason Swensen a collaboré à ce compte rendu.

Au Mexique, un lycée appartenant à l'Église est appelé à devenir un nouveau centre de formation des missionnaires

Le 29 janvier, il a été annoncé que le lycée Benemérito de las Américas situé à Mexico (Mexique), appartenant à l'Église, serait transformé en centre de formation des missionnaires.

Le 29 janvier, Russell M. Nelson et Jeffrey R. Holland, tous deux membres du Collège des douze apôtres, ont pris la parole lors des réunions qu'ils ont présidées sur le site du lycée de Benemérito, où le projet du CFM a été annoncé. La transformation de l'école en CFM devrait se produire après la fin de l'année scolaire de Benemérito, en juin 2013. Depuis plus de quatre décennies, les bâtiments de Benemérito de las Américas accueillent des élèves en internat. Ainsi, les dortoirs et autres infrastructures nécessaires pour le CFM sont déjà en place.

Le nouveau CFM formera les frères, les sœurs et les couples qui serviront non seulement au Mexique, mais aussi dans d'autres pays d'Amérique du Nord, d'Amérique Centrale et d'Amérique du Sud. Même les missionnaires des États-Unis qui ont été appelés dans une mission hispanophone dans leur pays pourraient être formés à Mexico. Le CFM de Provo, en Utah, continuera à dispenser également une formation en langue espagnole pour de nombreux missionnaires.

Succès discographique et succès sur Internet pour le Chœur du Tabernacle

La dernière rétrospective annuelle du magazine *Billboard*, la publication professionnelle de l'industrie du disque, présente les palmarès de fin d'année pour 2012. Dans l'un des classements, le chœur, accompagné par l'orchestre de Temple Square, a été classé numéro un des albums de musique classique traditionnelle.



Le Chœur du Tabernacle mormon et l'orchestre de Temple Square figuraient en haut de classement dans les palmarès de fin d'année du magazine *Billboard* et comptaient plus de trois millions de visites sur leur chaîne YouTube à la fin de 2012.

Globalement, le chœur et l'orchestre figurent dans cinq des classements de fin d'année, et deux fois dans un classement d'albums. Il pointe en troisième et neuvième positions dans le classement des albums de musique classique traditionnelle (pour les albums *Glory! Music of Rejoicing* et *This Is the Christ* respectivement) ; il est quatrième au classement des éditeurs d'albums de musique classique traditionnelle ; cinquième au classement des labels d'albums de musique classique traditionnelle ; et douzième au classement des albums de musique classique et moderne (pour l'album *Glad Christmas Tidings* avec David Archuleta).

En plus de son succès discographique, le chœur a atteint le 17 janvier un million de visionnements sur la chaîne YouTube, qui a été lancée il y a moins de trois mois, le 30 octobre 2012. Fin 2012, la chaîne comptait un total estimé de 3,23 millions de minutes visionnées. Pour accéder à la chaîne, allez sur www.YouTube.com/user/MormonTabChoir.

Nourri par la parole

Pouvoir écouter la version audio du *Liahona* a été très édifiant pour moi. J'ai donné une copie de la version audio que j'ai téléchargée à un membre qui a des problèmes de vue, à un autre qui est chauffeur professionnel, et à d'autres amis qui ont du mal à lire.

Je suis actuellement un programme d'études de troisième cycle à deux cents kilomètres de chez moi, et le fait de pouvoir écouter le magazine rend le trajet en bus plus rapide et plus agréable. Lorsque j'ai écouté la version audio du numéro de la conférence générale, j'ai eu l'impression de vivre à l'époque de Jacob qui avait « été nourri pendant toute la journée par la bonne parole de Dieu » (Jacob 6:7).

Francisco Flavio Dias Carneiro (Brésil)

Il inspire, il motive et il fortifie

J'aime *Le Liahona* ! Il m'inspire et me motive à rester sur le bon chemin. Il m'aide aussi dans mon appel aux Jeunes Gens. Quand les choses deviennent difficiles et que je me sens abattu, je lis le Livre de Mormon et *Le Liahona*. Cela fortifie mon témoignage que notre Père céleste et Jésus-Christ nous aiment et se soucient de chacun de nous.

James Aaron S. Perez (Cebu, Philippines)

LA FOI DES HABITANTS DES ÎLES

Par Joshua J. Perkey

des magazines de l'Église

Lors d'un récent voyage m'amenant des États-Unis aux îles Marshall et à Tonga, la foi pure des personnes que j'ai rencontrées m'a beaucoup impressionné. En général, m'a-t-il semblé, leur foi n'est pas encombrée par les définitions occidentales toujours changeantes de la moralité et de la vérité. La foi des habitants des îles est profonde, comme l'a décrite John H. Groberg (des soixante-dix, 1976-2005), ancien président de mission de Tonga. Elle est enracinée dans l'Expiation et le plan du salut. Une telle foi cesse de remettre en question ce qui a été appris par l'Esprit.

À certains égards, la vie dans les îles du Pacifique tend à se dérouler à une allure plus lente que celle à laquelle j'étais habitué. Bien que les habitants des îles aient accès aux voitures, à la télévision, aux films, à l'Internet, aux sports et à beaucoup d'autres activités, ces choses semblent être moins envahissantes qu'elles le sont dans beaucoup de cultures, entre autres aux États-Unis.

Bien sûr, les habitants des îles rencontrent des difficultés qui leur sont propres. Comme moi, ils doivent trouver des moyens de se procurer de la nourriture et un abri, de même que de veiller à protéger leur témoignage. Cependant, à plusieurs reprises, j'ai été témoin de la foi de gens qui n'ont pas fléchi sous la pression des difficultés ou que l'agitation et les distractions n'ont pas détournés. Au contraire, ils voient la main du Seigneur dans leur vie. Comme David S. Baxter, des soixante-dix (et ancien président de l'interrégion d'Océanie), l'a



Les habitants des îles que j'ai rencontrés acceptent ce qu'ils savent être vrai et laissent les doutes s'évanouir.

expliqué, « ils croient aux miracles, ils s'attendent à les recevoir et c'est ce qui se produit ».

En rentrant de mon voyage dans le Pacifique Sud, je me suis posé plusieurs questions : Pourquoi la foi de certaines personnes reste-t-elle ferme alors que d'autres permettent à des questions ou des doutes de les troubler ? Une fois qu'elles ont acquis un témoignage, pourquoi certaines personnes le laissent-elles faiblir ou devenir fragile ? Lorsqu'elles sont témoins de la main du Seigneur dans leur vie, pourquoi certaines personnes sont-elles surprises ?

Peut-être que les réponses se trouvent dans le degré de résolution avec lequel on place son cœur sur l'autel du Seigneur. Pour les habitants des îles que j'ai rencontrés, ce n'est pas une décision qu'ils semblent prendre et reprendre régulièrement. Ayant établi leur foi sur le roc de leur Rédempteur, la fondation sûre, beaucoup cessent de se poser la question ; ils refusent que leur témoignage soit ébranlé. Ils acceptent ce qu'ils savent être vrai et laissent les doutes s'évanouir.

C'est une qualité que je veux acquérir à la perfection. Quand des épreuves de ma foi se présentent, je veux être capable de faire ce que le Seigneur a dit à Oliver Cowdery : « Reporte-toi à la nuit où tu as crié vers moi dans ton cœur, afin de connaître la vérité de ces choses. N'ai-je pas apaisé ton esprit à ce sujet ? Quel témoignage plus grand peux-tu avoir que celui de Dieu ? » (D&A 6:22-23). C'est lorsqu'on s'en souvient qu'on acquière une foi inébranlable.

Cette foi est pure et ne se laisse pas distraire. Elle est consacrée et pleine d'acceptation. Elle affirme : « Je sais cela. Je n'ai pas besoin de le remettre en question. »

Faire preuve de ce genre de foi en notre Père céleste et en son plan permet à son pouvoir d'agir dans notre vie. Armés de cette foi, nous ne cédon pas à des attaques de nos croyances, à la lassitude ou à l'inconnu. Cela nous permet de dire : « Il vit ! » Et cela me suffit. ■

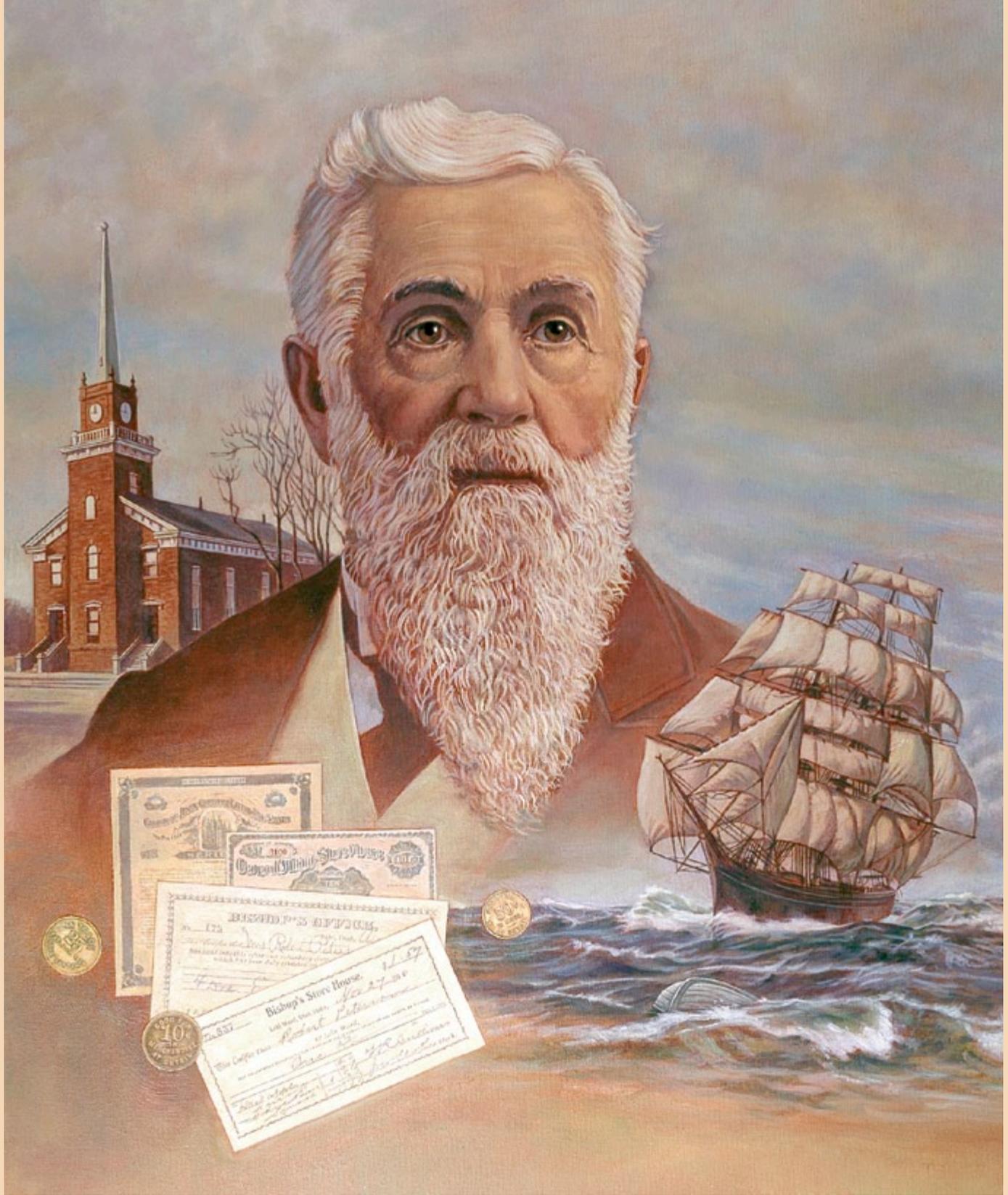


ILLUSTRATION ROBERT T. BARRETT

LORENZO SNOW

Lorenzo Snow a parcouru le monde pour répandre l'Évangile. Lorsqu'il navigait vers Hawaï, une **tempête** s'est abattue sur son bateau. Il a fait confiance au Seigneur et il a été sauvé de la noyade. En 1899, alors qu'il prenait la parole au **Tabernacle de Saint-George**, Lorenzo Snow s'est senti inspiré à enseigner l'importance de payer une dîme complète. À mesure que davantage de membres ont commencé à payer la **dîme**, les finances de l'Église se sont stabilisées. Les saints payaient en argent quand ils en avaient et en nature quand ils n'en avaient pas, par exemple avec des œufs, du lait et du bétail.



Dans la Déclaration au monde sur la famille, la Première Présidence et le Collège des douze apôtres ont écrit : « La famille est essentielle au plan du Créateur pour la destinée éternelle de ses enfants ». Cette déclaration donne neuf principes permettant de renforcer le mariage et la famille : « la foi, la prière, le repentir, le pardon, le respect, l'amour, la compassion, le travail et les activités récréatives saines. » Lisez l'article de la page 26 pour plus de détails concernant chacun de ces neuf principes.

